

هكذا من الأصل

Paris proteste contre l'expulsion de deux diplomates français du Laos

LIBRE PAGE 24

Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

1.70 F

Algérie, 1,30 DA; Maroc, 1,80 dir.; Tunisie, 130 m.; Allemagne, 1,20 DM; Autriche, 12 sch.; Belgique, 13 fr.; Canada, \$ 0,75; Danemark, 3,75 kr.; Espagne, 40 pes.; Grande-Bretagne, 20 p.; Grèce, 22 dr.; Iran, 50 rials; Italie, 400 L.; Liban, 200 p.; Luxembourg, 13 fr.; Norvège, 3 kr.; Pays-Bas, 1,25 fl.; Portugal, 22 esc.; Suède, 2,90 kr.; Suisse, 1,10 fr.; U.S.A., 83 cts.; Yougoslavie, 13 din.

Tarif des abonnements page 2
S. RUE DES ITALIENS
75227 PARIS - CEDEX 08
C.C.P. 4207-23 Paris
Télex Paris n° 65872
Tél. : 246-72-23

LES OPTIONS DES SOCIALISTES

Les partis de la Communauté ont défini leurs « points de convergence »

Les partis qui composent les principaux courants politiques de la Communauté n'ont pas attendu les élections à l'Assemblée parlementaire européenne pour se découvrir des liens par-dessus les frontières. Mais l'approche de ce scrutin favorise et accélère sans doute certaines prises de conscience. Après les démocrates-chrétiens, ce sont les partis socialistes qui viennent de tenir à Bruxelles leur première grande réunion préparatoire.

Bien que l'objet de cette réunion fût, en principe, de mettre au point une offensive commune pour gagner le plus grand nombre possible de suffrages, il s'est plus agi d'un conseil de famille que d'un conseil de guerre.

Les délégations, qui représentaient un ensemble de quelque trois millions de militants et de soixante-dix millions d'électeurs, se sont fait un devoir de laisser au second plan leurs divergences. Ainsi, les socialistes français, qui avaient repensé voici quelques jours un projet de programme soumis par leurs homologues de la C.E.E., ont-ils finalement adopté une déclaration politique commune au prix d'amendements nombreux. Ces amendements portent notamment sur les précautions à prendre dans l'élargissement de la Communauté à la Grèce, à l'Espagne et au Portugal.

Mais ces retrouvailles socialistes ont aussi montré, une nouvelle fois, que de sérieuses divergences subsistent. M. André Coels, coprésident du P.S. belge, était certainement fondé à souligner que l'union des partis socialistes de la Communauté constituait « le groupe politique le plus puissant » de la C.E.E. : « n'a-t-il pas peché par optimisme en disant qu'il était aussi « le plus homogène » ?

La distinction traditionnelle entre sociaux-démocrates ou travaillistes d'un côté, partisans d'une rupture avec le capitalisme de l'autre, rend évidemment difficile l'élaboration d'un programme commun à toute la famille socialiste. Les dirigeants réunis à Bruxelles se sont efforcés de tourner la difficulté : si la déclaration signée vendredi doit bien servir de référence à l'ensemble des candidats, en revanche chaque parti sera libre de préparer et de défendre son propre programme.

Français et Italiens doivent raisonner en fonction de la présence d'un important parti communiste. Les partis sociaux-démocrates, eux, n'ont pas de concurrents sérieux sur leur gauche. C'est probablement pour des considérations de politique intérieure que M. Mitterrand, par exemple, a tenu à ce qu'il fût bien précisé qu'il s'agissait d'une Assemblée et non un Parlement.

La famille socialiste européenne est aussi marquée par d'autres élargissements. Les réflexions de ses membres sur le problème de la croissance sont loin d'être identiques : plusieurs partis, dont le P.S. français, n'ont pas caché qu'ils trouvaient le projet qui leur était soumis un peu trop directement inspiré par les thèses économiques de M. Sicco Mansholt. D'autre part, ces différentes formations se trouvent placées dans des positions identiques : les unes exercent le pouvoir et les autres sont dans l'opposition. Bien que les socialistes aient en principe une vocation aient en principe une vocation internationale et historique, ils ne peuvent ignorer qu'une autre internationalité de fait — unit aujourd'hui, plus sûrement que les gouvernements des pays de la Communauté.

Ces différences sont anciennes et connues. Elles reflètent la diversité des composantes du mouvement ouvrier dans les pays de la Communauté, qui n'ont pas tous connu la même histoire. Elles deviennent beaucoup plus sensibles dès lors qu'il s'agit pour les partis socialistes de se présenter ensemble à un scrutin.

De notre correspondant

Communautés européennes (Bruxelles). — La conférence des dirigeants des partis socialistes de la Communauté européenne, qui a achevé ses travaux à Bruxelles, samedi 24 juin, a adopté une « déclaration politique », après avoir quelque peu amendé le projet qui lui était soumis. A un an des élections du Parlement européen au suffrage universel, cette déclaration, a expliqué M. Pontillon, président de l'Union des partis socialistes européens, « précise les points de convergence de nos partis, les principes généraux qui nous sont communs à tous. Chaque parti la complètera par une « plate-forme » où il définira de manière plus précise, et en tenant compte des données nationales, sa position à l'égard de l'Europe. Ces différents programmes devront respecter les principes énoncés dans la déclaration politique commune qui vient d'être approuvée.

Le parti socialiste français avait repensé la première version qui se présentait comme un « projet de programme électoral ». Les amendements adoptés à la demande du P.S. portent notamment sur l'élargissement de la Communauté qui « doit être pour l'Europe une source de force et de dynamisme nouveaux ». La déclaration se distingue également du projet par l'accent mis sur la nécessité de la croissance économique.

L'objectif de la rencontre de Bruxelles était de lancer la première phase de la campagne en vue de l'élection du Parlement européen au suffrage universel. Le projet de déclaration a été présenté par M. Mansholt, ancien président de la commission européenne et vice-président de l'Union des partis. Les dirigeants socialistes insistent sur le fait qu'il s'agit là d'une déclaration politique, non d'un programme électoral proprement dit. L'objectif est d'indiquer à grands traits comment les socialistes envisagent leur rôle dans la Communauté.

PHILIPPE LEMAÎTRE. (Lire la suite page 7.)

« NOUS CONSTATONS UNE ÉVOLUTION RAPIDE DES MENTALITÉS AU QUÉBEC », déclare au « Monde » M. Camille Laurin.

(Lire page 6 l'interview du ministre des affaires culturelles du gouvernement québécois.)

La majorité au P.S. dépend des positions de M. Mauroy

Le débat qui s'est engagé au sein du parti socialiste se poursuit.

L'attitude que M. Pierre Mauroy adoptera face à la « contribution » publiée par les proches de M. Mitterrand décidera de la future majorité du P.S.

Le sens de l'initiative prise par les trois dirigeants socialistes proches de M. Mitterrand qui ont rendu publique une « contribution » a été précisé par M. Jean Poparen, membre du secrétariat du P.S., qui vient de se rallier à ce document. Le député du Rhône ne souhaitait pas que les fidèles du premier secrétaire se distinguent en tant que groupe autonome. Puisque le geste est fait, il est disposé à montrer la marche à suivre et à s'engager dans un processus qui doit en principe illustrer la reconstruction d'une majorité au P.S.

M. Poparen ne dispose plus, au sein de la formation socialiste, d'une audience suffisante pour prendre le risque de demeurer isolé et de présenter sa propre motion dans un congrès. Il ne recueillirait sans doute pas le minimum de 5% exigé pour être représenté au sein des instances de direction. Le ralliement du député du Rhône a donc valeur symbolique. Il invite les autres dirigeants socialistes à adopter une attitude éliminatoire.

C'est surtout M. Pierre Mauroy qui est sollicité. Tout le jeu interne du P.S. est suspendu à la décision qu'il prendra le mardi 26 juin. Ou bien il acceptera de reprendre sa place de fidèle second derrière M. Mitterrand, en reconnaissant implicitement le passage à la fonction privilégiée des principaux collaborateurs du premier secrétaire, ou bien il affirme son autonomie, ouvrant dès lors la porte

à de multiples possibilités d'alliances lors du futur congrès du P.S.

Quant M. Roland Leroy affirme dans l'« Humanité » que la « contribution » vise à reconstruire « le coup d'Épinay » (Le Monde du 24 juin), il a raison en ce sens qu'il e'agit bien pour les socialistes de reconstruire, au sein de leur formation, une majorité. Il a tort dans la mesure où il préjuge le maintien ou le renouvellement des alliances qui avaient été passées en 1971. Or, depuis cette date, le P.S. s'est profondément modifié, et on ne peut aujourd'hui affirmer que des équilibres similaires s'établiront à son sein, même si cette hypothèse ne doit pas être écartée.

L'affrontement Mitterrand - Record

Deux analyses s'opposent qui recouvrent l'affrontement, de moins en moins dissimulé, entre MM. Mitterrand et Record. Il ne s'agit pas essentiellement de la succession du premier secrétaire ni de la candidature à la présidence de la République, même s'il est vrai que les destins personnels peuvent s'opposer à ce niveau comme le peuvent créer une rivalité entre MM. Record et Mauroy.

THIERRY PFISTER. (Lire la suite page 7.)

Paris et Bonn vont proposer un élargissement du « serpent »

Le dinar de travail entre M. Giscard d'Estaing et M. Schmidt, qui s'est tenu, vendredi 23 juin, à Hambourg, dans la villa du chancelier, a abouti à la rédaction d'un texte commun sur la coopération monétaire européenne, qui sera soumise au sommet des Neuf, les 6 et 7 juillet à Brême.

Ce texte préconiserait en particulier un élargissement du « serpent » monétaire — qui n'implique plus actuellement que six pays, dont quatre seulement de la C.E.E. — afin d'assurer « une zone de stabilité monétaire en Europe ».

Selon les dirigeants allemands, la contribution des États-Unis a été jugée « indispensable » à cette stabilisation, qui devrait faire sentir ses effets dans le domaine de l'énergie et de la lutte contre l'inflation. MM. Ciappler, gouverneur de la Banque de France, François-Poncet, secrétaire général de la présidence de la République, et Seuhlimann, conseiller de la Chancellerie, participèrent au dîner de Hambourg.

Les conversations de Hambourg, qui ont duré près de quatre heures, ont été « approfondies et positives », indique-t-on à l'Elysée. M. Giscard d'Estaing a notamment estimé que son partenaire et lui-même avaient « progressé vers la création d'une zone de stabilité monétaire », jugée indispensable par eux à la réanimation des économies occidentales, objet de la réunion à Bonn, le 16 juillet, des chefs d'État des sept principaux pays industrialisés.

De notre correspondant

Bonn. — L'adoption d'un projet commun — sur lequel on se montre présentement d'une grande discrétion et qui comportera des étapes — traduit une évolution de la position du chancelier Schmidt. Après avoir dépensé des milliards de marks pour soutenir le cours du dollar, les dirigeants ouest-allemands en sont venus à penser que leurs sacrifices seraient peut-être plus utiles, s'ils appuyaient celles des monnaies européennes qui sont encore trop faibles.

Ainsi est né le projet d'élargir le « serpent monétaire », en y faisant de nouveau entrer le franc, la livre et la lire. A Hambourg,

le chancelier et le président de la République française se sont penchés sur les divers schémas préparés à ce sujet par les experts. La différence entre les projets en cause porterait essentiellement sur le rythme.

JEAN WETZ. (Lire la suite page 21.)

AU JOUR LE JOUR

Le plaisir et la morosité

Le premier ministre a certainement plus de dispositions pour la morale que pour la philosophie, qui vient de déclarer qu'il ne fallait pas être morose pour le plaisir d'être morose.

Fournant, associer par un hasard politique l'idée du plaisir à l'idée de morosité, n'est-ce pas s'aventurer déjà dans l'ambiguïté et dans le mystère des âmes ?

Le monde d'aujourd'hui ne connaît plus qu'une seule morale : la morale du bonheur. Le bonheur par le plaisir, il va de soi. Mais qui peut décider comment prendra le plaisir ? Qui peut en excuser les esprits chagrins ? Ce serait faire violence à la pluralité de notre nature et n'ouvrir jamais connu soi-même ce parium de tristesse que même sans regret et sans

l'adoption laisse la coexistence d'un être au cœur qui l'a eu et dont Mallarmé se berçait.

La morosité a des douceurs qu'on aurait tort de méconnaître, surtout si l'on se condamne par devoir à les alimenter.

Ph. DE SAINT-ROBERT.

Les mains sales

par PIERRE MARCILHACY

La raison d'être de la démocratie, c'est d'éliminer la raison d'État et ce devrait être de repousser le complicité avec les « amis » politiques. L'Italie sori ébranlée, mais aussi purifiée d'un crime et d'une démission. Pulso-elle reprendra sa route avec des dirigeants qui ne se feront pas gloire d'avoir les mains sales.

Ce qui s'est produit en Italie n'est pas encore arrivé chez nous. Ne bombons pas trop le torse. Ne nous posons pas, sur ce sujet, nos cocoricos habituels.

Est-il certain que tous ceux qui ont des pouvoirs sur notre destin n'ont jamais dépensé des fargent légitimement gagnés ou reçus ? N'y e'ait pas dans le gant politique des hommes qui ont arrivés queux à une élection et qui ont vu, au fil des ans et des législatures, leurs moyens d'existence croître beaucoup plus vite que le SMI ? Et quand il y a une affaire douteuse, ne jette-t-on pas très vite le manteau de Nôp pour que la scandale ne s'épandisse pas ?

Il y a des hommes politiques intégrés, à des moments plus nombreux que ne la pense l'opinion publique.

el le France prospère ne peut plus nourrir ses sans-travail, el le parler de la ménagère coûte trop cher, alors on suspectera tout le monde, aussi bien les justes que les coupables.

Il n'y a pas d'autre remède préventif à ce risque très grave et très réel que de équilibrer tous ceux qui détiennent une part du pouvoir à la discipline de leur situation matérielle dans des conditions honorables et tent plus si cette radioscopie révèle des libertés avec le fisc et les lois de notre pays.

Il y e' longtempo, nous avons déposé un projet en ce sens. Il n'a jamais vu le jour. Nous ne sommes pas assez néfite pour penser que l'idée sera reprise et pourra aboutir, mais il nous plaît de parler librement et d'écrire librement et de dire que l'argent pourrit tout ce qu'il touche, même la conscience de ceux qui résistent et réussissent à rester purs, car il y a, de par notre monde, beaucoup trop de complaisances et de lâchetés.

En démocratie, on peut et même on doit mourir des unes aussi bien que des autres.

En effet, et tout va bien, les incurables, les fortunes mal acquises, les carrières trop brillantes, sont ignorées ou accusées et c'est tant mieux pour tout le monde. Mais si les événements prennent mauvais tournure,

LONGCHAMP DIMANCHE GRAND PRIX DE PARIS CHELLE ROCHE RESTAURANT PANORAMIQUE

« Le livre le plus important publié depuis des années. » Le Nouvel Observateur CHANGER LA MORT Léon Schwartzberg Pierre Viansson-Ponté

REGGAE A PARIS La fête de Bob Marley Certains se souviennent sans doute du concert parisien de Bob Marley et son groupe les Wailers au mois de mai 1977. Il pleuvait ce soir-là et cependant le soleil chautait irrésistiblement les cours dans l'enceinte du Pavillon de Paris. Deux heures de répit pour goûter les joies d'une musique qui vit aux rythmes des passions, qui rythme les passions de la vie : le reggae. Il fallait danser et s'enivrer, le groupe n'aurait pas d'autre choix. Descendant du ska et d'origine jamaïcaine, le reggae, plus qu'une simple musique, détermine dans l'île un mode de vie, l'exotisme essentiel pour échapper aux douleurs et, pour un temps, à la misère qui règne dans les quartiers désahérités de Kingston. Bob Marley s'impose comme le musicien qui a contribué le plus à l'introduction et à la popularité du reggae en Occident. Aux États-Unis et en Grande-Bretagne — il existe une importante communauté jamaïcaine dans le district de Brixton à Londres, — les groupes reçoivent un accueil chaleureux et leurs disques se vendent bien. En France pourtant, en dépit d'une politique commerciale soutenue de la part des compagnies discographiques, le reggae n'a pas connu le retentissement accompli, ceci expliquant peut-être cela : il est apparu comme un phénomène de mode. De toute façon, pour demeurer en présence les rythmes émusculés et propres de la disco aux pulsations sauvages et spontanées du reggae. Marley est l'exception parce qu'il anroba ses compositions de mélodies superbes et de subtilités séduisantes. ALAIN WAIS. (Lire la suite page 18.)

QUESTIONS... L'U.R.S.S. REFUSE DE DISCUTER DU CONTENTIEUX SUR LA PÈRE AVEC LE JAPON... L'ALAN... BRUXELLES...

UNE MAISON ON TERRAIN... 500 à 2200 M2... RESTAURANT PANORAMIQUE

< MUNDIAL >

ENTRETIEN AVEC ERNESTO SABATO

< Je suis profondément angoissé par la tragédie que vit l'Argentine >

Profitant de mon séjour en Argentine pour la Coupe du monde de football, j'ai rendu visite à Ernesto Sabato qui vit dans la banlieue de Buenos-Aires. Il a bien voulu m'accorder pour Antenne 2 un entretien (1) au cours duquel il évoque la littérature latino-américaine, le tango, le football et, bien évidemment, sa vie et ses livres.

Avec seulement trois romans : « Le Tunnel », « Alejandra » et « L'Ange des ténébres » — auquel a été décerné à

Paris, en 1976, le prix du meilleur livre étranger — Ernesto Sabato, soixante-sept ans, jouit d'une notoriété considérable non seulement dans son pays, l'Argentine, et dans toute l'Amérique latine, mais aussi aux Etats-Unis, en Espagne et en France. Philosophe, mathématicien et physicien, il a d'abord mené une carrière scientifique qui l'a conduit en 1938 à l'Institut Curie où il a fait des recherches aux côtés d'Irène et de Frédéric Joliot-Curie.

Puis il s'est consacré entièrement à la

littérature. Découvert par Camus et Graham Greene, il a fait l'unanimité de la critique par la richesse baroque de ses fictions où, lui-même persécuté pour ses révélations sur les forces souterraines et perverses qui déchirent le monde, il mêle avec une adresse diabolique l'histoire de son pays, la chronique de Buenos-Aires et le lyrisme des âmes ballonnées par la vie et la mort. Dans « L'Ange des ténébres », on vante en Argentine, ne décrit-il pas les chambres de torture ?

Plus dure mais la loi ; par des tribunaux, les tribunaux les plus sévères, mais des tribunaux. Autrement on aura une escalade de violence, de cruauté et de sadisme sans fin. J'espère que mon pays pourra sortir de cet horrible cercle vicieux et que nous pourrions construire une société meilleure sur la base du respect sacré de la personne, de la démocratie et de la justice sociale.

Un matin, il était 5 heures, Ernesto Sabato est réveillé au sursaut par les sirènes de voitures de police qui se sont arrêtées sous ses fenêtres. Il a peur. Et puis il se rappelle, tout à coup, qu'il est couché dans une chambre d'une université américaine où il est venu donner des conférences. Alors, rasséréiné, il se rendort.

BERNARD PIVOT.

L'idéologie sportive

par DOMINIQUE DUVAUCHELLE (\*)

CHACQUE événement sportif d'envergure planétaire suscite désormais un soubresaut dans les milieux habituellement désintéressés de ce domaine et le sport prend une dimension idéologique qu'il ne connaissait pas auparavant.

Après l'émulation, l'apollinisme, le sport cherche à garder l'équilibre sur les cadavres de ses idées-forces. Les guerres économiques, la métamorphose du tiers-monde, le fin de l'illusion soviétique et le doute qui a enté la jeunesse participent de l'affaiblissement du merveilleux et poli de la réconciliation des peuples par le moment sportif, la stratégie du ping-pong.

Face à ce constat, s'élevaient les analyses navrantes et les chroniques vengeuses. Guy Lagorce écrit dans le Figaro : « Les grandes rencontres sportives sont aujourd'hui les derniers instants pendant lesquels les individus ont l'occasion de s'accor-

der par-dessus le fil de leurs destinées. Si on supprime cela il ne restera plus que l'obésité anergique aux stogans. » L'enjou du débat est bien cette idée bête sur les atouts par l'esprit humain. Ce qui est le contraire de la dignité. Sa valeur d'exemple est une affaire entendue. Mais l'avance des idées, l'érosion des acquis ont déstabilisé cette certitude. La question se pose : faut-il aujourd'hui se battre pour un beau mensonge ?

Ceux qui cherchent à préserver ce relatif, qu'ils se revendiquent bravairement l'idéalisme et la fidélité, sont déçus ! souvent les mêmes qui, en politique, se détournent des luttes pour le juste et l'égalité sociale qu'ils préconisent dans le sport, les mêmes qui bannissent l'utopie et maintiennent l'ordre établi au nom du réalisme. Ceux qui élèvent : « Ne méfions pas le sport et la politique » acceptent sans malaise apparent qu'on la mêle au commerce ou au contrôle institutionnel.

L'idée de la réconciliation des peuples par la compétition sportive s'articule autour de ce même principe de pureté. De même que les champions sont les plus fidèles à leur perfection, l'instinct de leur contre est mie entre parenthèses dans l'histoire tragique des nations qu'ils représentent. A un acte pur doit correspondre un moment sans tâche, une trêve bâtie ex nihilo pour l'entretien laborieux d'un principe. Voilà pourquoi les grands rendez-vous sportifs, jeux olympiques, championnats du monde, échappent à l'ordinaire chaotique du monde. Les Français, par leur refus du boycottage de l'Argentine, ont parfaitement acquis à cette illusion du paradis.

Chaque pratiquant est conscient des immenses bénéfices qu'il tire de son activité physique et du spectacle des épreuves. Cependant, il conviendrait de restituer les mots à leur juste place, un peu en dépit de leur signification. Il ne sert à rien de parler de liberté, de justice et de fraternité si l'on ne place pas sous ces mots l'expérience qui leur donne un sens. N'accordons pas au sport plus de vertu qu'il ne mérite. Nous lui rendrons l'humilité et l'humanité. La jeunesse a besoin de modèles et de principes justes, dit-on. Certes. Alors épargnons-lui les glorieuses. N'oublions pas que cette jeunesse, depuis 1968, est assaillie et ses mœurs et son idéalisme qu'elle n'est pas disposée à prandre des vessies pour des lanternes. Le temps des faux espoirs est révolu. Rien n'est pur, hélas ! La justice et la liberté ne jaillissent pas spontanément des muscles.

En 1951, Henry de Montherlant écrivait dans son évangile-propos aux Olympiques : « Ce n'est pas dans l'acte de parler de liberté, de justice et d'humanité que se trouvent les valeurs. Le sport est ce que le font les mœurs et les mœurs sont ce que les font ou leur permettent d'être les pouvoirs publics. »

(\*) Journaliste.

CORRESPONDANCE

Traire la vache sacrée « Démocratie »

M. Jean Branchu, du Mans, nous écrit :

Lecteur assidu du Monde, je me permets de porter à votre connaissance le petit fait divers suivant concernant un fait qui est à la fois une vache sacrée et un fait divers. Le sport est ce que le font les mœurs et les mœurs sont ce que les font ou leur permettent d'être les pouvoirs publics. »

Le texte de cette lettre me confirme dans l'idée que messieurs les dirigeants du football français se sont moqués de leur rôle en France. De toute façon, je ne regrette rien, l'hôte est été aussi charmante à aller qu'au retour, et la France, mes craintes se précisaient à nouveau au petit écran en ce moment même, n'espérant plus qu'en aller en finale du Mondial, ne m'y retentait pas.

Je suis votre dévoué lecteur et vous prie de lui adresser vos lettres au Monde, 20 juin 1978.

Le Monde Service des Abonnements 3 mois 6 mois 12 mois... FRANCE - DOM. - ETR. 115 F 215 F 315 F 415 F 515 F 615 F 715 F 815 F 915 F 1015 F 1115 F 1215 F 1315 F 1415 F 1515 F 1615 F 1715 F 1815 F 1915 F 2015 F 2115 F 2215 F 2315 F 2415 F 2515 F 2615 F 2715 F 2815 F 2915 F 3015 F 3115 F 3215 F 3315 F 3415 F 3515 F 3615 F 3715 F 3815 F 3915 F 4015 F 4115 F 4215 F 4315 F 4415 F 4515 F 4615 F 4715 F 4815 F 4915 F 5015 F 5115 F 5215 F 5315 F 5415 F 5515 F 5615 F 5715 F 5815 F 5915 F 6015 F 6115 F 6215 F 6315 F 6415 F 6515 F 6615 F 6715 F 6815 F 6915 F 7015 F 7115 F 7215 F 7315 F 7415 F 7515 F 7615 F 7715 F 7815 F 7915 F 8015 F 8115 F 8215 F 8315 F 8415 F 8515 F 8615 F 8715 F 8815 F 8915 F 9015 F 9115 F 9215 F 9315 F 9415 F 9515 F 9615 F 9715 F 9815 F 9915 F 10015 F 10115 F 10215 F 10315 F 10415 F 10515 F 10615 F 10715 F 10815 F 10915 F 11015 F 11115 F 11215 F 11315 F 11415 F 11515 F 11615 F 11715 F 11815 F 11915 F 12015 F 12115 F 12215 F 12315 F 12415 F 12515 F 12615 F 12715 F 12815 F 12915 F 13015 F 13115 F 13215 F 13315 F 13415 F 13515 F 13615 F 13715 F 13815 F 13915 F 14015 F 14115 F 14215 F 14315 F 14415 F 14515 F 14615 F 14715 F 14815 F 14915 F 15015 F 15115 F 15215 F 15315 F 15415 F 15515 F 15615 F 15715 F 15815 F 15915 F 16015 F 16115 F 16215 F 16315 F 16415 F 16515 F 16615 F 16715 F 16815 F 16915 F 17015 F 17115 F 17215 F 17315 F 17415 F 17515 F 17615 F 17715 F 17815 F 17915 F 18015 F 18115 F 18215 F 18315 F 18415 F 18515 F 18615 F 18715 F 18815 F 18915 F 19015 F 19115 F 19215 F 19315 F 19415 F 19515 F 19615 F 19715 F 19815 F 19915 F 20015 F 20115 F 20215 F 20315 F 20415 F 20515 F 20615 F 20715 F 20815 F 20915 F 21015 F 21115 F 21215 F 21315 F 21415 F 21515 F 21615 F 21715 F 21815 F 21915 F 22015 F 22115 F 22215 F 22315 F 22415 F 22515 F 22615 F 22715 F 22815 F 22915 F 23015 F 23115 F 23215 F 23315 F 23415 F 23515 F 23615 F 23715 F 23815 F 23915 F 24015 F 24115 F 24215 F 24315 F 24415 F 24515 F 24615 F 24715 F 24815 F 24915 F 25015 F 25115 F 25215 F 25315 F 25415 F 25515 F 25615 F 25715 F 25815 F 25915 F 26015 F 26115 F 26215 F 26315 F 26415 F 26515 F 26615 F 26715 F 26815 F 26915 F 27015 F 27115 F 27215 F 27315 F 27415 F 27515 F 27615 F 27715 F 27815 F 27915 F 28015 F 28115 F 28215 F 28315 F 28415 F 28515 F 28615 F 28715 F 28815 F 28915 F 29015 F 29115 F 29215 F 29315 F 29415 F 29515 F 29615 F 29715 F 29815 F 29915 F 30015 F 30115 F 30215 F 30315 F 30415 F 30515 F 30615 F 30715 F 30815 F 30915 F 31015 F 31115 F 31215 F 31315 F 31415 F 31515 F 31615 F 31715 F 31815 F 31915 F 32015 F 32115 F 32215 F 32315 F 32415 F 32515 F 32615 F 32715 F 32815 F 32915 F 33015 F 33115 F 33215 F 33315 F 33415 F 33515 F 33615 F 33715 F 33815 F 33915 F 34015 F 34115 F 34215 F 34315 F 34415 F 34515 F 34615 F 34715 F 34815 F 34915 F 35015 F 35115 F 35215 F 35315 F 35415 F 35515 F 35615 F 35715 F 35815 F 35915 F 36015 F 36115 F 36215 F 36315 F 36415 F 36515 F 36615 F 36715 F 36815 F 36915 F 37015 F 37115 F 37215 F 37315 F 37415 F 37515 F 37615 F 37715 F 37815 F 37915 F 38015 F 38115 F 38215 F 38315 F 38415 F 38515 F 38615 F 38715 F 38815 F 38915 F 39015 F 39115 F 39215 F 39315 F 39415 F 39515 F 39615 F 39715 F 39815 F 39915 F 40015 F 40115 F 40215 F 40315 F 40415 F 40515 F 40615 F 40715 F 40815 F 40915 F 41015 F 41115 F 41215 F 41315 F 41415 F 41515 F 41615 F 41715 F 41815 F 41915 F 42015 F 42115 F 42215 F 42315 F 42415 F 42515 F 42615 F 42715 F 42815 F 42915 F 43015 F 43115 F 43215 F 43315 F 43415 F 43515 F 43615 F 43715 F 43815 F 43915 F 44015 F 44115 F 44215 F 44315 F 44415 F 44515 F 44615 F 44715 F 44815 F 44915 F 45015 F 45115 F 45215 F 45315 F 45415 F 45515 F 45615 F 45715 F 45815 F 45915 F 46015 F 46115 F 46215 F 46315 F 46415 F 46515 F 46615 F 46715 F 46815 F 46915 F 47015 F 47115 F 47215 F 47315 F 47415 F 47515 F 47615 F 47715 F 47815 F 47915 F 48015 F 48115 F 48215 F 48315 F 48415 F 48515 F 48615 F 48715 F 48815 F 48915 F 49015 F 49115 F 49215 F 49315 F 49415 F 49515 F 49615 F 49715 F 49815 F 49915 F 50015 F 50115 F 50215 F 50315 F 50415 F 50515 F 50615 F 50715 F 50815 F 50915 F 51015 F 51115 F 51215 F 51315 F 51415 F 51515 F 51615 F 51715 F 51815 F 51915 F 52015 F 52115 F 52215 F 52315 F 52415 F 52515 F 52615 F 52715 F 52815 F 52915 F 53015 F 53115 F 53215 F 53315 F 53415 F 53515 F 53615 F 53715 F 53815 F 53915 F 54015 F 54115 F 54215 F 54315 F 54415 F 54515 F 54615 F 54715 F 54815 F 54915 F 55015 F 55115 F 55215 F 55315 F 55415 F 55515 F 55615 F 55715 F 55815 F 55915 F 56015 F 56115 F 56215 F 56315 F 56415 F 56515 F 56615 F 56715 F 56815 F 56915 F 57015 F 57115 F 57215 F 57315 F 57415 F 57515 F 57615 F 57715 F 57815 F 57915 F 58015 F 58115 F 58215 F 58315 F 58415 F 58515 F 58615 F 58715 F 58815 F 58915 F 59015 F 59115 F 59215 F 59315 F 59415 F 59515 F 59615 F 59715 F 59815 F 59915 F 60015 F 60115 F 60215 F 60315 F 60415 F 60515 F 60615 F 60715 F 60815 F 60915 F 61015 F 61115 F 61215 F 61315 F 61415 F 61515 F 61615 F 61715 F 61815 F 61915 F 62015 F 62115 F 62215 F 62315 F 62415 F 62515 F 62615 F 62715 F 62815 F 62915 F 63015 F 63115 F 63215 F 63315 F 63415 F 63515 F 63615 F 63715 F 63815 F 63915 F 64015 F 64115 F 64215 F 64315 F 64415 F 64515 F 64615 F 64715 F 64815 F 64915 F 65015 F 65115 F 65215 F 65315 F 65415 F 65515 F 65615 F 65715 F 65815 F 65915 F 66015 F 66115 F 66215 F 66315 F 66415 F 66515 F 66615 F 66715 F 66815 F 66915 F 67015 F 67115 F 67215 F 67315 F 67415 F 67515 F 67615 F 67715 F 67815 F 67915 F 68015 F 68115 F 68215 F 68315 F 68415 F 68515 F 68615 F 68715 F 68815 F 68915 F 69015 F 69115 F 69215 F 69315 F 69415 F 69515 F 69615 F 69715 F 69815 F 69915 F 70015 F 70115 F 70215 F 70315 F 70415 F 70515 F 70615 F 70715 F 70815 F 70915 F 71015 F 71115 F 71215 F 71315 F 71415 F 71515 F 71615 F 71715 F 71815 F 71915 F 72015 F 72115 F 72215 F 72315 F 72415 F 72515 F 72615 F 72715 F 72815 F 72915 F 73015 F 73115 F 73215 F 73315 F 73415 F 73515 F 73615 F 73715 F 73815 F 73915 F 74015 F 74115 F 74215 F 74315 F 74415 F 74515 F 74615 F 74715 F 74815 F 74915 F 75015 F 75115 F 75215 F 75315 F 75415 F 75515 F 75615 F 75715 F 75815 F 75915 F 76015 F 76115 F 76215 F 76315 F 76415 F 76515 F 76615 F 76715 F 76815 F 76915 F 77015 F 77115 F 77215 F 77315 F 77415 F 77515 F 77615 F 77715 F 77815 F 77915 F 78015 F 78115 F 78215 F 78315 F 78415 F 78515 F 78615 F 78715 F 78815 F 78915 F 79015 F 79115 F 79215 F 79315 F 79415 F 79515 F 79615 F 79715 F 79815 F 79915 F 80015 F 80115 F 80215 F 80315 F 80415 F 80515 F 80615 F 80715 F 80815 F 80915 F 81015 F 81115 F 81215 F 81315 F 81415 F 81515 F 81615 F 81715 F 81815 F 81915 F 82015 F 82115 F 82215 F 82315 F 82415 F 82515 F 82615 F 82715 F 82815 F 82915 F 83015 F 83115 F 83215 F 83315 F 83415 F 83515 F 83615 F 83715 F 83815 F 83915 F 84015 F 84115 F 84215 F 84315 F 84415 F 84515 F 84615 F 84715 F 84815 F 84915 F 85015 F 85115 F 85215 F 85315 F 85415 F 85515 F 85615 F 85715 F 85815 F 85915 F 86015 F 86115 F 86215 F 86315 F 86415 F 86515 F 86615 F 86715 F 86815 F 86915 F 87015 F 87115 F 87215 F 87315 F 87415 F 87515 F 87615 F 87715 F 87815 F 87915 F 88015 F 88115 F 88215 F 88315 F 88415 F 88515 F 88615 F 88715 F 88815 F 88915 F 89015 F 89115 F 89215 F 89315 F 89415 F 89515 F 89615 F 89715 F 89815 F 89915 F 90015 F 90115 F 90215 F 90315 F 90415 F 90515 F 90615 F 90715 F 90815 F 90915 F 91015 F 91115 F 91215 F 91315 F 91415 F 91515 F 91615 F 91715 F 91815 F 91915 F 92015 F 92115 F 92215 F 92315 F 92415 F 92515 F 92615 F 92715 F 92815 F 92915 F 93015 F 93115 F 93215 F 93315 F 93415 F 93515 F 93615 F 93715 F 93815 F 93915 F 94015 F 94115 F 94215 F 94315 F 94415 F 94515 F 94615 F 94715 F 94815 F 94915 F 95015 F 95115 F 95215 F 95315 F 95415 F 95515 F 95615 F 95715 F 95815 F 95915 F 96015 F 96115 F 96215 F 96315 F 96415 F 96515 F 96615 F 96715 F 96815 F 96915 F 97015 F 97115 F 97215 F 97315 F 97415 F 97515 F 97615 F 97715 F 97815 F 97915 F 98015 F 98115 F 98215 F 98315 F 98415 F 98515 F 98615 F 98715 F 98815 F 98915 F 99015 F 99115 F 99215 F 99315 F 99415 F 99515 F 99615 F 99715 F 99815 F 99915 F 100015

L'intox

par GÉRARD CORNET (\*)

La télévision, la presse, la radio, nous ont abreuvés jour et nuit d'images, d'information et de commentaires sur le Mondial. Qu'on aime le football, tant mieux. Mais même les passionnés de ce sport sympathique devraient avoir la lucidité de s'interroger sur les raisons d'un tel engouement des médias, sur l'ampleur démesurée de la propagande faite à un tel événement par rapport à son importance réelle et sur la signification d'une telle orchestration pour les temps à venir.

Qu'est-ce que le Mondial ? En apparence, une compétition sportive entre quelques équipes de football sélectionnées par leur pays. Des matches, pour la plupart de qualité médiocre, qui font regretter souvent le passé.

En fait, tout autre chose. D'abord sans aucun doute la mise en scène planétaire d'une industrie du spectacle. Ce sont des professionnels qui jouent, et ils sont payés — et bien — pour le faire. Ce spectacle est acheté par des professionnels pour être vendu. Il y a aussi profit sur cette affaire un aspect politique non négligeable qui lui a d'ailleurs, d'une certaine manière, servi de tremplin. La récupération du sport par la politique est un autre aspect des choses qui appellerait une autre réflexion.

Le Mondial (comme toutes ces compétitions sportives) représente-t-il vraiment un porte-drapeau pour les nations — voire combien éphémère — ou une fête populaire ou plutôt une fabrication de gros sous à partir d'une compétition que l'on transforme en événement mondial, grâce à la collaboration intéressée des mass media ?

L'événement, voilà le mot lâché. L'information se nourrit d'événements. Le Mondial, quelle que soit sa qualité intrinsèque, est un événement. On va le recréer, le dramatiser. D'abord par le nom. Mondial, c'est beaucoup plus événementiel que Coupe du monde de football. C'est court, ça sonne différent, ça fait impor-

tant. Ça titre. Un événement comme le Mondial est une aubaine pour la presse. Une aubaine pour la télévision, qui n'a plus à se fatiguer pour inventer des programmes, puisque d'une chaîne à l'autre les matches passent en entier, en direct et en différé, boucoulant et remplissant les programmes. Est-ce au moins une bonne affaire financière ? On se demande.

Bref, le Mondial est un événement industriel de l'ère business qui veut nous faire lire, écouter, acheter toute une série d'articles, grâce à l'orchestration de la propagande par les mass media. Une fête ? Peut-être, mais pour la moitié au moins des téléspectateurs. En tout cas, un spectacle qui ignore tout un public et les femmes en particulier. Pensez à cette scène d'un bourgeois petit, petit, plus vraie que la vérité, du match de foot à la télévision dans une famille petite-bourgeoise italienne.

Fallait-il laisser submerger le petit écran par le populaire masculin ? Le centenaire de Roland-Garros donne la même mesure d'une information plus sélective. Mais l'aurait-elle été sans la concurrence du Mondial ? Ce qui me paraît discutable à propos de ces pseudo-fêtes sportives — la fête, c'est quand même autre chose que de rester cul sur chaise et cul sur écran — c'est qu'une telle orchestration puisse river en même temps sur leur siège des centaines de millions de personnes, occuper leurs journaux, envahir leur temps de loisirs. Ce qui m'inquiète, c'est la puissance et l'exos. C'est le dénuement des citoyens de leurs vrais problèmes. C'est leur abrutissement, leur conditionnement à l'échelle du monde, J'y vois pour le futur une menace : celle que les hommes des médias avides d'événements se laissent envahir et se rendent complices, même involontairement, de vastes manipulations à l'échelle d'un pays, d'un continent ou du monde entier.

A ce monde insidieux de la propagande, je préfère celui de la publicité qui dit clairement son nom et qui paye clairement sa place, avec les limites et les contrepoints qui font la qualité d'une civilisation démocratique, dans laquelle les médias et leur pluralité seront le rempart des libertés. Est-ce naïf ? Est-ce irréaliste de vouloir une limite au matraquage du sport-spectacle ? Le monde de 1984 décrit par George Orwell n'est pas si utopique. Souvenons-nous-en. Journalistes du monde entier, la balle est dans votre camp.

(\*) Publistatiste.

La « soupe du monde »

par PIERRE BERGIS (\*)

D'ACCORD, pas d'accord, peu importe, il y a bien quelque chose qui s'achève en Argentine. Je serais plutôt de ceux qui le subissent. Mele la « démocratie, la loi de la majorité » (soldat) en veut autrement. Voire.

Il y a deux aspects primordiaux dans cette Coupe du monde de football, que l'on appelle « soupe du monde ».

Le premier, c'est l'aspect de dominante sociologique, qui agit jusque chez nous. Le second, principalement politique, que l'on tente de circonvenir de l'Argentine. Ne parlons pas de l'aspect sportif, le seul qui n'importe. Il est, lui, relégué au cinquième ou sixième rang.

S'agissant du premier, je regretterai que le gauche français e'y intéressa si peu et qu'elle reste sans voix devant

ce nouvel opium du peuple qui passionne plus les foules que les problèmes de chômage ou d'environnement. Que ne réclame-t-elle une mobilisation idéologique des moyens audiovisuels sur les problèmes d'emploi, sur la désertification de nos régions, etc. Sans doute parce que ses militants, déjà traumatisés par ses échecs électoraux, ne comprennent pas, pour la simple raison que jamais (au parti communiste comme au parti socialiste), on a dénoncé les médias, les détournements auxquels aboutit le sport en chambre, ou sur les gradins d'un stade. C'est été un acte trop « héroïque », trop coûteux électoralement, au même titre que le héros, avec lequel on distrair la « menu peuple ».

Pendant ce temps-là, il ne conteste pas les caducées de droite ou de gauche étroitement liés dans leurs intérêts.

En effet, il concerne le vie de milliers de familles et de dizaines de milliers de personnes qui ont disparu ou qui ont été exécutées par le régime fasciste, qui sévit sans relâche.

Fallait-il, dans ces conditions, y aller, cautionner les tortionnaires par sa présence ? On peut être « pour », on peut être « contre ». Les deux positions, à coup sûr, ont leurs avantages et leurs inconvénients. Mais il y avait une chose capitale à faire et l'équipe de « France » se déplaçant : c'était, sur place, de manifester sa réprobation ; de participer en dénonçant, ainsi que les Noirs américains l'ont fait, à une époque, pour leur cause.

Or, qu'attend-t-on ? L'une des « vedettes » déclare qu'elle n'avait pas envie de jouer, d'autres ont renoncé pour de l'argent qu'une mearque de chaussures ne voulait pas leur verser. Ils ne font pas de politique, eux.

Devant un tel spectacle, je ne vois qu'une solution : récupérer les millions récoltés si mal portés et distribuer le soupes du monde à ceux qui, en Argentine ou ailleurs, crévent de laim pour la liberté.

(\*) Président du Club des droits socialistes de l'homme, adjoint au maire de Parisneay.

Du pain et des jeux

par PIERRE BERGIS (\*)

كذا من الأصل

# étranger

Le Monde

## Espagne

### Le voyage de M. Giscard d'Estaing soulignera la contribution que Madrid peut apporter à la construction de l'Europe

Le président de la République, M. Giscard d'Estaing, a quitté Paris le 23 juin pour se rendre à Madrid. Ce voyage, qui sera l'occasion d'une visite officielle en Espagne, a été précédé par un séjour de travail de deux jours à la présidence de la République. M. Giscard d'Estaing a déclaré à l'occasion de son départ : « Ce voyage a une double signification : d'une part, il souligne la contribution que Madrid peut apporter à la construction de l'Europe... »

Le président de la République, M. Giscard d'Estaing, sera accompagné par M. Louis de Guiringaud, ministre des affaires étrangères, Pierre Méhaignerie, ministre de l'Agriculture, André Giraud, ministre de l'Industrie, Jean-Pierre Lecat, ministre de la Culture et de la Communication, et Jean François-Poncet, secrétaire général de la présidence de la République, arrivés à Madrid le mercredi 23 juin, à 16 h 30. Il aura un entretien en tête à tête avec le roi Juan Carlos, au palais d'Aranjuez, où M. et Mme Giscard d'Estaing résideront pendant leur séjour.

### M. SOLANO AZA EST NOMMÉ AMBASSADEUR A PARIS

Madrid (A.F.P.). — Le conseil des ministres s'est réuni vendredi 23 juin à Madrid, sous la présidence de M. Adolfo Suarez, chef du gouvernement, a nommé M. Miguel Solano Aza, sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, ambassadeur à Paris. M. Solano, qui appartient à la carrière diplomatique et qui est âgé de cinquante-cinq ans, a été nommé général d'Espagne à Strasbourg.

M. Solano remplace, quelques jours avant le voyage officiel de M. Valéry Giscard d'Estaing en Espagne, M. Javier Eguiguren y Obaniz, marquis de Nerva. Celui-ci a donné, vendredi à Paris, une réception à l'occasion de la fête du souverain espagnol qui était également une soirée d'adieu. Le marquis de Nerva avait été nommé à Paris en août 1976. Il est originaire du Pays basque espagnol, il avait été successivement en poste à Washington de 1965 à 1971 et à Stockholm, Berne et Rabat.

### LE CATALAN SERA ENSEIGNÉ DANS LES ÉTABLISSEMENTS D'ÉTAT DE CATALOGNE

(De notre correspondant.) Madrid. — Le catalan sera incorporé, dès la prochaine rentrée scolaire, dans l'enseignement officiel en Catalogne. La décision a été prise en conseil des ministres, le vendredi 23 juin, conformément aux accords de la Moncloa d'octobre dernier et au communiqué publié en avril, au terme de négociations entre le président du gouvernement, M. Adolfo Suarez, et le président de la Généralité, M. Josep Tarradellas.

Le décret adopté vendredi indique que le catalan — qui n'était enseigné jusqu'à présent que dans des écoles privées — sera désormais enseigné dans les écoles de l'Etat, depuis la maternelle jusqu'en terminale. Il prévoit également la formation de professeurs, actuellement en nombre insuffisant. Il prévoit également la mise en place d'un système de généralisation de l'enseignement, qui sera facultatif pour les élèves, alors que celui du castillan sera obligatoire. Un premier crédit de 400 millions de pesetas (24 millions de francs) est prévu pour le premier trimestre scolaire.

Le catalan est la première langue régionale à recevoir un tel statut, depuis l'établissement des régimes de pré-autonomie. En 1932, lorsque la Généralité avait été rétablie une première fois sous la République, l'enseignement du catalan s'était rapidement généralisé avant d'être supprimé quelques années plus tard, lors de l'installation du régime franquiste. Malgré les persécutions, les Catalans n'ont pratiquement pas cessé de parler, d'écrire et de publier dans leur langue.

Un projet de loi libéralisant le système pénitentiaire a été approuvé, vendredi 23 juin, par le conseil des ministres. Préparé par M. Carlos Garcia Valdes, directeur général des prisons, ce texte propose, notamment, de nommer des juges qui seront chargés de recevoir les plaintes de détenus. — (A.F.P., Reuter.)

## Italie

### Vingt-neuf peines de prison sont prononcées au terme du procès des Brigades rouges

De notre correspondant

Rome. — Malgré tous les obstacles, jurés réticents, avocats réticents, blessures et assassinats, le procès des Brigades rouges a réussi à se conclure. Vendredi 23 juin, la cour d'assises de Turin a prononcé vingt-neuf peines d'un total de deux cent dix années de prison. Les quarante-six accusés — dix quinze détenus — étaient poursuivis pour constitution de bande armée à fins subversives. On leur reprochait notamment trois rapt politiques (Labate, Amerio, Sossi) et des vols à main armée. Seize autres ont été relaxés. Les condamnations s'échelonnent de quinze ans (Renato Curcio et Pietro Bassi) à deux ans et trois mois de prison. Mais ce sont des peines qui, dans le cas de Curcio, par exemple, s'ajoutent à d'autres prononcées ailleurs.

Le procès, commencé le 9 mars, une semaine avant l'enlèvement d'Aldo Moro, était le troisième de genre. Il avait été renvoyé à deux reprises, le 9 juin 1976 et le 2 mai 1977, en raison de problèmes de santé des accusés et des déistements de jurés. Il a fallu cinquante-quatre audiences pour qu'il arrive à son terme. Les jurés ont tenu un record de durée : cinq jours de réflexion. Grosso modo, ils se sont ralliés aux demandes du ministère public pour les principaux accusés, mais se sont montrés plus indulgents pour les autres.

À la lecture de la sentence, le banc, ou plutôt la cage, des accusés était vide. « Ce ne les intéressent pas », expliquait un avocat, Curcio et ses amis avaient préféré lire quelques jours plus tôt un nouveau « communiqué », le dix-neuvième de genre, pour M. Giscard d'Estaing, leur organisation et exposer leurs théories. Ils se déclarent « collectivement solidaires de toutes les actions passées, présentes et à venir des Brigades rouges ».

Le jury n'a pas pris en considération ces propos. Il a ignoré les appréciations des brigadistes sur l'assassinat d'Aldo Moro (« un acte de justice révolutionnaire », « l'acte le plus humain possible... ») se contentant d'un examen des faits incriminés.

Parmi les condamnés (quatre ans de prison) figure l'avocat et ex-résistant Giobattista Lasagna, lequel a toujours nié son appartenance aux Brigades rouges. En revanche, Nadia Mantovani a été libérée, ayant purgé sa peine par avance. La compagne de Curcio était l'une des personnes les plus actives lors du procès, et elle avait participé à la lecture à quatre voix du « communiqué n° 19 ». Elle devra se présenter une fois par semaine à un commissariat de police.

N'ayant guère provoqué de surprise, les sentences du tribunal de Turin ont entraîné pas lieu à des polémiques particulières. Plusieurs avocats ont d'ailleurs déjà fait appel. La mère d'Aldo Moro, l'ancien ministre de la Justice, condamné à une dizaine d'années de prison, a déclaré aux journalistes : « Il n'y restera pas. Entre-temps, il y aura eu la révolution ».

Juges, avocats et jurés ont été menacés à plusieurs reprises par les Brigades rouges, car « on se battra pas la révolution en cour d'assises ». Depuis le début de ce procès, en mai 1976, dix-sept assassinats ont été commis par l'organisation clandestine. Les jurés feront l'objet d'une protection, mais pour une durée limitée. La police — on l'a vu l'autre jour à Gênes avec l'assassinat d'un commissaire — n'est pas équipée pour défendre même ses anciens chefs de brigades antiterroristes.

ROBERT SOLE.

## Yougoslavie

### Le XI<sup>e</sup> congrès de la Ligue des communistes a été marqué par la continuité

De notre correspondant

Belgrade. — Le XI<sup>e</sup> congrès de la Ligue des communistes de Yougoslavie a clos ses travaux vendredi 23 juin, en présence du maréchal Tito. Un nouveau comité central de cent soixante-cinq membres — dont quatre-vingt-seize nouveaux — a été élu. Il sera dirigé par une présidence collégiale de vingt-trois membres, contre quarante-six précédemment. Deux longues résolutions ont d'autre part été adoptées.

Quant au parti lui-même, il demeure fidèle au centralisme démocratique. Il préconise le « critique constructive » et se défend de vouloir « commander », mais il ne renonce pas non plus en tant que « force d'avant-garde de la classe ouvrière », à agir sur les organisations sociales, économiques, culturelles, les mouvements de jeunesse, etc.

Une attention spéciale a été portée à la défense et l'autoprotection sociale. La Ligue d'affirmera d'un rationaliser les moyens pour se défendre contre tout agresseur extérieur et protéger les acquis de la révolution, de l'autogestion et du socialisme contre l'« ennemi de classe » à l'intérieur.

L'attachement au non-alignement. La résolution sur la politique internationale de la Ligue témoigne de l'attachement de la Yougoslavie au non-alignement. Les difficultés actuelles du mouvement des non-alignés sont attribuées aux « ingérences extérieures » et aux « pressions des blocs ». Aussi les pays non alignés sont-ils invités à s'opposer « plus que jamais » à l'« impérialisme colonialiste et néo-colonialiste », et à régler leurs litiges par des moyens pacifiques.

La résolution sur la politique internationale de la Ligue témoigne de l'attachement de la Yougoslavie au non-alignement. Les difficultés actuelles du mouvement des non-alignés sont attribuées aux « ingérences extérieures » et aux « pressions des blocs ». Aussi les pays non alignés sont-ils invités à s'opposer « plus que jamais » à l'« impérialisme colonialiste et néo-colonialiste », et à régler leurs litiges par des moyens pacifiques.

Le congrès reconnaît l'existence de contradictions dans la société socialiste, les exprime par la formule du « pluralisme des intérêts autogestionnaires ». Mais celle-ci se distingue à la fois du pluralisme politique des pays occidentaux et du « monolithisme » des pays de l'Europe de l'Est.

Le congrès reconnaît l'existence de contradictions dans la société socialiste, les exprime par la formule du « pluralisme des intérêts autogestionnaires ». Mais celle-ci se distingue à la fois du pluralisme politique des pays occidentaux et du « monolithisme » des pays de l'Europe de l'Est.

Le congrès reconnaît l'existence de contradictions dans la société socialiste, les exprime par la formule du « pluralisme des intérêts autogestionnaires ». Mais celle-ci se distingue à la fois du pluralisme politique des pays occidentaux et du « monolithisme » des pays de l'Europe de l'Est.

## Chypre

### M. Callaghan assure M. Kyprianou de l'appui de la Grande-Bretagne

An cours d'un séjour à Londres, M. Spyros Kyprianou, président de la République de Chypre, s'est entretenu avec M. Callaghan, premier ministre britannique. M. Callaghan a assuré M. Kyprianou de l'appui de la Grande-Bretagne. M. Callaghan a assuré M. Kyprianou de l'appui de la Grande-Bretagne.

des forces turques s'élevaient à 25 000 hommes et des officiers grecs encadrant la garde nationale chypriote. Celle-ci et les autres forces turques tuberculeuses raient dissoutes. Une force de police intégrée, placée sous le contrôle des Nations unies, les remplacerait.

Ces assurances marquent une évolution de la diplomatie britannique qui, en 1974, ne fit rien pour empêcher le coup d'Etat contre Mgr Makarios ni le départ de milliers de Chypriotes, dans un mouvement turc. Elle semblerait prête à proposer à intervenir activement pour faciliter une reprise des conversations et une rencontre entre M. Kyprianou et M. Ecevit.

Le premier ministre aurait d'autre part, selon The Guardian, considéré que les propositions turques de partage de l'île n'étaient pas acceptables. Il aurait également soutenu les suggestions de M. Kyprianou pour une démilitarisation totale de Chypre, impliquant le retrait

des forces turques s'élevaient à 25 000 hommes et des officiers grecs encadrant la garde nationale chypriote. Celle-ci et les autres forces turques tuberculeuses raient dissoutes. Une force de police intégrée, placée sous le contrôle des Nations unies, les remplacerait.

Ces assurances marquent une évolution de la diplomatie britannique qui, en 1974, ne fit rien pour empêcher le coup d'Etat contre Mgr Makarios ni le départ de milliers de Chypriotes, dans un mouvement turc. Elle semblerait prête à proposer à intervenir activement pour faciliter une reprise des conversations et une rencontre entre M. Kyprianou et M. Ecevit.

Le premier ministre aurait d'autre part, selon The Guardian, considéré que les propositions turques de partage de l'île n'étaient pas acceptables. Il aurait également soutenu les suggestions de M. Kyprianou pour une démilitarisation totale de Chypre, impliquant le retrait

des forces turques s'élevaient à 25 000 hommes et des officiers grecs encadrant la garde nationale chypriote. Celle-ci et les autres forces turques tuberculeuses raient dissoutes. Une force de police intégrée, placée sous le contrôle des Nations unies, les remplacerait.

## Union soviétique

### Ankara et Moscou comptent tripler en trois ans leurs échanges économiques

De notre correspondant

Moscou. — L'Union soviétique et la Turquie ont signé, le vendredi 23 juin, un document politique sur les principes de la coopération, du bon voisinage et de l'amitié, à la fin de la visite officielle de M. Bulent Ecevit à Moscou. Ce texte reprend l'essentiel du communiqué publié le 17 avril 1972, après le voyage de M. Podgorny à Ankara, mais il lui donne un caractère plus solennel ; sans toutefois être la preuve d'agression que souhaitaient les Soviétiques, il ajoute cependant des références constantes à l'Acte final de la conférence d'Helsinki.

L'U.R.S.S. et la Turquie s'engagent à développer leurs relations sur la base « du respect de la souveraineté, de l'égalité des droits, du mode de vie, du régime social, de l'intégrité territoriale, de la non-ingérence dans les affaires intérieures, de la sécurité et des avantages réciproques ».

Comme en 1972, elles déclarent qu'elles ne mettront pas leur territoire à la disposition d'autrui pour perpétrer des agressions et des actes subversifs à l'encontre d'autres États.

Compte tenu de l'appartenance des deux pays à deux systèmes d'alliance différents, le document conclut qu'il n'y a aucun autre Etat et n'effleure pas « les droits et les engagements de l'U.R.S.S. et de la Turquie contractés en vertu d'autres accords ».

Compte tenu de l'appartenance des deux pays à deux systèmes d'alliance différents, le document conclut qu'il n'y a aucun autre Etat et n'effleure pas « les droits et les engagements de l'U.R.S.S. et de la Turquie contractés en vertu d'autres accords ».

Compte tenu de l'appartenance des deux pays à deux systèmes d'alliance différents, le document conclut qu'il n'y a aucun autre Etat et n'effleure pas « les droits et les engagements de l'U.R.S.S. et de la Turquie contractés en vertu d'autres accords ».

Compte tenu de l'appartenance des deux pays à deux systèmes d'alliance différents, le document conclut qu'il n'y a aucun autre Etat et n'effleure pas « les droits et les engagements de l'U.R.S.S. et de la Turquie contractés en vertu d'autres accords ».

## A TRAVERS LE MONDE

### Danemark

M. JAMES BABA, chargé d'affaires ougandais accrédité auprès des capitales de l'Est, a été assassiné à Copenhague, a été débouté dans un procès en diffamation intenté en nombre insuffisant. Il a également soutenu les suggestions de M. Kyprianou pour une démilitarisation totale de Chypre, impliquant le retrait

### Mexique

UNE EMBUTE DE DETENUS dans la prison de la Mesa à Tijuana, près de la frontière avec les États-Unis, a entraîné la mort de cinq personnes, dont le directeur et le directeur adjoint de l'établissement pénitentiaire. — (A.P.)

### Nations unies

LE GOUVERNEMENT FRANÇAIS a versé une contribution de 120 000 F à l'Institut des Nations unies pour la formation et la recherche (UNITAR), pour ses activités en 1978. L'UNITAR, qui est un organisme autonome financé par des contributions volontaires, a pour fonction de former des cadres administratifs, principalement de pays en développement, dans le domaine de la coopération internationale. — (A.F.P.)

### Nicaragua

LE PRÉSIDENT ANASTASIO SOMOZA a annoncé, vendredi 23 juin, la signature d'un accord (Nouveau Mexique), aux États-Unis, une amnistie pour les membres du Front sandiniste de libération, une organisation d'extrême gauche qui garde le nom du général Cesar Sandino, qui naguère résista aux forces nord-américaines. Le décret, qui est approuvé par le Sénat, permettrait la libération de soixante-deux « sandinistes » emprisonnés. — (U.F.I.)

### Syrie

UNE DÉLÉGATION DU PARTI COMMUNISTE SOVIÉTIQUE conduite par M. Stokaline Boris Ivanovitch, membre du comité central du P.C.U.S., est arrivée à Damas, vendredi 23 juin, pour une visite officielle d'une semaine en Syrie, à l'invitation du commandement interrégional du parti Baas syrien (an ponvotr). — (A.F.P.)

### Vietnam

HANOI A REJETÉ et qualifié de « ridicule », dans une émission de la Voix du Vietnam captée à Bangkok, la proposition cambodgienne en vue de l'ouverture de négociations sur le conflit entre les deux pays (le Monde du 3 juin). — (A.P.)

scénarios du futur

François de Closets

SCÉNARIOS DU FUTUR

le nouveau François de Closets

denoël

### République fédérale d'Allemagne

TILL MEYER ET SES COMPLICES ONT ÉTÉ ARRÊTÉS PAR DES ALLEMANDS AVEC L'ACCORD DES AUTORITÉS BULGARES

Bonn (A.F.P., Reuter). — L'avocat de l'un des quatre terroristes ouest-allemands arrêtés en Bulgarie, et assassiné, extradés par les autorités de Sofia en direction de la R.F.A. (le Monde des 23 et 24 juin), a assuré, après s'être entretenu avec son client, vendredi 23 juin, que Till Meyer et ses trois complices avaient été « enlevés » sur le territoire bulgare par des policiers de République fédérale d'Allemagne. Le ministre de l'intérieur de R.F.A. a assuré, dimanche, cette affirmation : « Il ne s'agit pas d'un acte de piraterie », a déclaré à Bonn son porte-parole, notre équipe de policiers a effectué les arrestations en coopération avec leurs collègues bulgares (...). Ce n'était pas une action unilatérale, et la souveraineté bulgare n'a pas été violée ».

A Washington, un porte-parole du département d'Etat a indiqué que le gouvernement américain « se félicitait » que la Bulgarie ait livré aux autorités de R.F.A. les quatre extrémistes arrêtés. « C'est là, a-t-il ajouté, un bon exemple de genre de coopération inter-gouvernementale qui pourrait aider à la destruction du terrorisme international ».

## ologie sportiv

DOMINIQUE DUVAUCHELLE (3)

Le sport est un phénomène social qui a connu une véritable révolution depuis la fin de la guerre. Les pratiques sportives ont évolué, les équipements se sont perfectionnés, les records ont été battus. Le sport est devenu un véritable spectacle pour le grand public.

## Yvonne de bonne humeur

Yvonne de bonne humeur, une jeune femme qui a su trouver le bonheur dans la simplicité. Elle aime vivre au rythme de la nature, respirer l'air pur et profiter de la vie.

## Le monde

Le monde est en mouvement. Les événements se succèdent à un rythme effréné. Les tensions internationales restent élevées, mais il y a aussi des signes de répit.

## SPONDANCE

voche sacrée

## Le Monde

Le Monde est un journal qui informe et éduque. Il traite des événements du monde entier avec impartialité et précision.



سكنا من الأصل

# AFRIQUE

## DE LA RHODÉSIE AU ZIMBABWE

### III. — A chacun son Noir

De notre envoyé spécial J.-C. POMONTI

Le gouvernement intérimaire rhodésien — associant Blancs et Noirs modérés — né de l'accord interne du 3 mars affronte deux problèmes essentiels : l'intensification de la guérilla et la dégradation de la situation économique (« Le Monde » des 23 et 24 juin). Sa tâche est délicate, car il lui faut tout à la fois répondre à l'attente de la population africaine, obtenir le ralliement des maquisards et apaiser l'inquiétude de la minorité européenne.

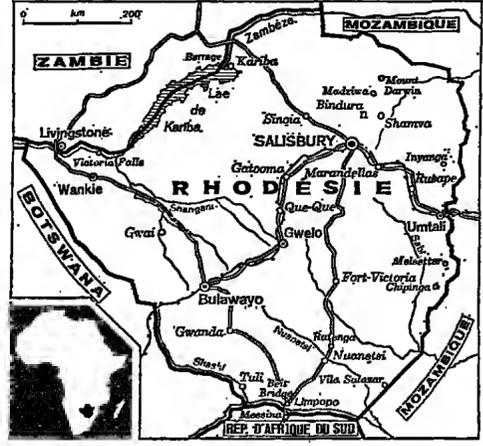
Le pasteur Sithole a jugé que le mois de mai serait, à cet égard, « crucial ». Il a demandé que le conseil exécutif, qui préside ce mois-ci, examine la question du démantèlement des villages « protégés », l'éradication de la discrimination raciale et la suppression des pénalités pour des motifs politiques. Lui-même et ses collaborateurs affirment que des contacts ont lieu, sur le terrain, avec certains chefs locaux de la guérilla et qu'un cessez-le-feu est

Des élections avant octobre ?

Le pasteur Sithole a jugé que le mois de mai serait, à cet égard, « crucial ». Il a demandé que le conseil exécutif, qui préside ce mois-ci, examine la question du démantèlement des villages « protégés », l'éradication de la discrimination raciale et la suppression des pénalités pour des motifs politiques. Lui-même et ses collaborateurs affirment que des contacts ont lieu, sur le terrain, avec certains chefs locaux de la guérilla et qu'un cessez-le-feu est

Ministère de Salisbury a déjà dû décrocher. Dans la plupart des Tribal Trust Lands — où se trouve plus de la moitié de l'électorat africain — d'éventuels bureaux de vote seraient à portée de raids de la guérilla. Proclamer un cessez-le-feu contre la volonté d'adversaires n'est déjà pas une mince affaire.

Salisbury. L'évêque Muzorewa, sous la protection d'un imposant dispositif de sécurité, s'est rendu le 3 juin à Bulawayo, lieu de la guérilla. Le chef Chirau, membre du Conseil exécutif rhodésien, s'y est rendu le 23 avril pour rappeler à quelques



Mais l'assise réelle des trois signataires africains de l'accord de Salisbury demeure incertaine. L'A.N.C. (S) du pasteur Sithole tente de s'organiser. Le ZUPU du chef Chirau rassemble les compagnons de route africains de l'ancien régime. Smith, le 3 avril, dans une « township » de Bulawayo, la police a dû employer quelques grenades lacrymogènes pour disperser un rassemblement de huit mille partisans de M. Joshua Nkomo, chef du nationalisme du Zimbabwe.

Sirola est une agglomération située au cœur des « terres blanches », à une centaine de kilomètres au nord-ouest de Salisbury, sur la route de Kariba. Le chef Chirau, membre du Conseil exécutif rhodésien, s'y est rendu le 23 avril pour rappeler à quelques

La Rhodésie couvre une superficie de 399 000 km<sup>2</sup>. La population compte environ 6 millions de Noirs et 270 000 Blancs. Sur la carte publiée, par erreur, dans nos éditions du 23 juin, les zones à été confondues avec les « terres blanches », les autres zones étant les régions agricoles réservées aux Blancs.

Un mot revient alors sur toutes les lèvres : la « crédibilité » de l'accord. Des étudiants africains de l'université de Salisbury ont écrit des lettres au conseil exécutif, nous ont dit plusieurs Rhodésiens.

Après plusieurs années passées à l'étranger, un partisan du pasteur Sithole est rentré au bercail. « Je suis retourné dans mon village, à une centaine de kilomètres au sud de Salisbury. Les gens n'ont pas compris que le pasteur parle plus de croisade que de fédération. Ils entendent maintenir leur niveau de vie, leur style de vie ».

« Nous ne fricherons pas... »

Mais, dans l'immédiat, la tâche la plus urgente du régime intérimaire est de tenter, sinon de stabiliser le pays, du moins d'imposer une « descente de charge » des combats. Décourager la guérilla, créer des zones de sécurité hors des villes, rallier à l'accord de Salisbury quelques éléments qui hésitent encore. Le test est crucial si l'on veut établir un certain degré de confiance. La tâche est délicate, puisqu'il s'agit de créer les conditions d'un cessez-le-feu unilatéral. « Si M. Smith parvient à renverser la vapeur sur le terrain, tout s'enchaînera : la possibilité de tenir des élections générales, d'obtenir un statut constitutionnel, la reconnaissance internationale, la levée des sanctions économiques », dit-on ici.

« Ça bouge »

Pour Salisbury, l'idéal serait de rallier M. Joshua Nkomo à un « règlement interne », quitte à passer par le Conseil exécutif pour lui faire une place. Si le vieux dirigeant renouait à son alliance avec M. Mugabe pour regagner Salisbury, l'impact serait énorme. Les élections pourraient alors compter sur l'appui de Londres et de Washington, la perspective d'une levée des sanctions internationales et un désescalement des combats. Plusieurs États africains, membres de l'O.U.A., se prononceraient alors en faveur de l'accord renoué de Salisbury.

« Nous ne fricherons pas... »

Mais, dans l'immédiat, la tâche la plus urgente du régime intérimaire est de tenter, sinon de stabiliser le pays, du moins d'imposer une « descente de charge » des combats. Décourager la guérilla, créer des zones de sécurité hors des villes, rallier à l'accord de Salisbury quelques éléments qui hésitent encore. Le test est crucial si l'on veut établir un certain degré de confiance. La tâche est délicate, puisqu'il s'agit de créer les conditions d'un cessez-le-feu unilatéral. « Si M. Smith parvient à renverser la vapeur sur le terrain, tout s'enchaînera : la possibilité de tenir des élections générales, d'obtenir un statut constitutionnel, la reconnaissance internationale, la levée des sanctions économiques », dit-on ici.

« Ça bouge »

Pour Salisbury, l'idéal serait de rallier M. Joshua Nkomo à un « règlement interne », quitte à passer par le Conseil exécutif pour lui faire une place. Si le vieux dirigeant renouait à son alliance avec M. Mugabe pour regagner Salisbury, l'impact serait énorme. Les élections pourraient alors compter sur l'appui de Londres et de Washington, la perspective d'une levée des sanctions internationales et un désescalement des combats. Plusieurs États africains, membres de l'O.U.A., se prononceraient alors en faveur de l'accord renoué de Salisbury.

« Ça bouge »

Pour Salisbury, l'idéal serait de rallier M. Joshua Nkomo à un « règlement interne », quitte à passer par le Conseil exécutif pour lui faire une place. Si le vieux dirigeant renouait à son alliance avec M. Mugabe pour regagner Salisbury, l'impact serait énorme. Les élections pourraient alors compter sur l'appui de Londres et de Washington, la perspective d'une levée des sanctions internationales et un désescalement des combats. Plusieurs États africains, membres de l'O.U.A., se prononceraient alors en faveur de l'accord renoué de Salisbury.

## Le conflit du Sahara occidental

### < Tout Français capturé par le Polisario sera jugé comme criminel de guerre >

affirme un responsable du Front

Dar-Es-Salaam (Reuter). — « Tout ressortissant français impliqué dans le conflit du Sahara occidental et capturé par le Front Polisario sera jugé comme un mercenaire et un criminel de guerre », a déclaré, vendredi 23 juin, à Dar-Es-Salaam, M. Hakim Ibrahim, « ministre des affaires étrangères » de la République arabe sahraouie démocratique. Le responsable sahraoui, qui donnait une conférence de presse en marge de la réunion du comité de libération de l'Organisation de l'unité africaine (O.U.A.), a précisé que ce traitement serait réservé aux Français en raison de l'intervention de leurs ressortissants dans le conflit du Sahara et dans d'autres affaires africaines. M. Hakim estime que les techniciens européens envoyés dans les pays du tiers-monde « fournissent une raison potentielle d'intervention ». « Le tiers-monde doit y réfléchir à deux fois avant de les inviter, a-t-il dit. Il y a des Français en Tunisie et au Kenya. Il suffit que l'un d'eux eût été un accident dans la rue pour que la France intervienne ».

## Mozambique

### DIX-SEPT RÉFUGIÉS ET DEUX RESSORTISSANTS BELGES SONT TUÉS AU COURS D'UNE ATTAQUE RHODÉSIE

Les autorités mozambicaines ont annoncé, vendredi 23 juin, que des troupes rhodésiennes hélicoptères, soutenues par des chasseurs bombardiers, avaient attaqué la veille, le centre agricole de Susundenga, dans la province de Manica, à une trentaine de kilomètres de la frontière, tuant dix-sept réfugiés et deux ressortissants belges, M. Luc Hennebert, vingt-huit ans, technicien appartenant à la F.A.O., et son épouse. Selon Maputo, les soldats rhodésiens ont en outre « enlevé » un groupe de femmes et d'enfants. L'armée rhodésienne a lancé simultanément une attaque dans le district de Massangana. A Salisbury, on s'est refusé à tout commentaire sur ces raids, l'état d'urgence, en vigueur depuis douze ans, a été renouvelé pour une année, jeudi, malgré l'opposition unanime des parlementaires noirs. Ces derniers ont fait valoir que la levée de l'état d'urgence renforcerait la crédibilité du règlement interne et favoriserait le processus de réconciliation libère et démocratique. Le ministre blanc de la justice, M. Hilary Squires, a expliqué, pour sa part, la poursuite de la guérilla et le maintien des sanctions économiques contre son pays. — (Reuter, A.F.P., UPI.)

## Zaire

### LE GÉNÉRAL MOBUTU ASSURE DÉTENDRE PLUSIEURS PRISONNIERS CUBAINS

Le général Mobutu a révélé, vendredi 23 juin, que les autorités zairoises détenaient plusieurs prisonniers cubains capturés lors des récents combats du Shaba. Il a précisé que, parmi ces prisonniers, figurait un « soi-disant copolita », qui serait, en fait, selon lui, un « commissaire politique » de l'armée cubaine. Ce détenu, a-t-il ajouté, sans autre détail, a fait des « révélations étonnantes ».

Le président zairois a fourni ces indications au cours d'une conférence de presse donnée à Francistville, second chef de lieu de Gabon, où il s'était rendu dans le cadre d'une visite officielle dans ce pays. Il a invité les journalistes présents à se rendre à Kinshasa pour voir les détenus cubains sans toutefois préciser leur nombre ni les conditions de leur captivité.

« Ce qui est en jeu, c'est moins la déstabilisation de l'Afrique que celle de l'Europe. » Telle est la conclusion d'un accord conclu par le roi Hassan II à deux journalistes de l'Express et publié par cet hebdomadaire. Pour le souverain marocain, c'est l'Europe qui est visée. « C'est la prise de ses matières premières, multiples ses difficultés économiques, limite son approvisionnement d'énergie, celui-ci posséder l'Europe. »

« Les experts des cinq pays occidentaux (États-Unis, France, Belgique, Grande-Bretagne et Allemagne fédérale), chargés d'étudier une éventuelle aide économique à l'Afrique, ont achevé leurs travaux hier, à Paris, vendredi 23 juin. Ces conversations avaient un caractère essentiellement exploratoire. »

## Tchad

### LE PRÉSIDENT MALLOUM AFFIRME QUE DES « MILLIERS DE MILITAIRES LIBYENS » ENVAHISSENT SON PAYS

N'Djamena (Reuter). — Le président Félix Malloum a déclaré, jeudi 23 juin, à l'envoyé spécial de l'Agence France Presse, « Des milliers de militaires libyens de toutes les armes, avec leurs alliés africains et extra-africains envahissent — à l'heure où je vous parle — le Tchad depuis le sud-est (Borkou-Ennedi-Tibesti) provinces du Nord avec des têtes de pont dans le Kanem, le Bata et l'Oueddei ». Ces trois dernières provinces sont situées au sud de la ligne de cessez-le-feu établie le 15 avril par les accords Benghazi, entre le gouvernement tchadien et le Front de libération nationale du Tchad, l'ancien chef de file tchadien, affirmé que des troupes libyennes étaient présentes à Faya-Largeau (préfecture du BE) et que deux avions américains (F-4) étaient à Sebha et Koufra, étaient actuellement « réactives ». Selon lui, des chasseurs-bombardiers de type Mirage-5 ont d'ores et déjà été « acheminés » sur ces bases en vue d'entreprendre d'éventuels raids contre le Tchad.

« La commission mixte franco-tchadienne réunie à Paris depuis jeudi a terminé, vendredi 23 juin, ses travaux qui ont porté essentiellement sur l'enseignement, la formation, l'aide aux investissements et les problèmes d'assistance technique. Les deux délégations étaient dirigées par MM. Robert Galley, ministre de la coopération, et Abdelkader W. a. Kamouza, ministre tchadien des affaires étrangères. »

## « LE SOUDAN POURRAIT BIEN ÊTRE LE PROCHAIN CHAMP DE BATAILLE EN AFRIQUE », déclare le roi Hassan II.

« Ce qui est en jeu, c'est moins la déstabilisation de l'Afrique que celle de l'Europe. » Telle est la conclusion d'un accord conclu par le roi Hassan II à deux journalistes de l'Express et publié par cet hebdomadaire. Pour le souverain marocain, c'est l'Europe qui est visée. « C'est la prise de ses matières premières, multiples ses difficultés économiques, limite son approvisionnement d'énergie, celui-ci posséder l'Europe. »

« Nous ne fricherons pas... »

Mais, dans l'immédiat, la tâche la plus urgente du régime intérimaire est de tenter, sinon de stabiliser le pays, du moins d'imposer une « descente de charge » des combats. Décourager la guérilla, créer des zones de sécurité hors des villes, rallier à l'accord de Salisbury quelques éléments qui hésitent encore. Le test est crucial si l'on veut établir un certain degré de confiance. La tâche est délicate, puisqu'il s'agit de créer les conditions d'un cessez-le-feu unilatéral. « Si M. Smith parvient à renverser la vapeur sur le terrain, tout s'enchaînera : la possibilité de tenir des élections générales, d'obtenir un statut constitutionnel, la reconnaissance internationale, la levée des sanctions économiques », dit-on ici.

« Nous ne fricherons pas... »

Mais, dans l'immédiat, la tâche la plus urgente du régime intérimaire est de tenter, sinon de stabiliser le pays, du moins d'imposer une « descente de charge » des combats. Décourager la guérilla, créer des zones de sécurité hors des villes, rallier à l'accord de Salisbury quelques éléments qui hésitent encore. Le test est crucial si l'on veut établir un certain degré de confiance. La tâche est délicate, puisqu'il s'agit de créer les conditions d'un cessez-le-feu unilatéral. « Si M. Smith parvient à renverser la vapeur sur le terrain, tout s'enchaînera : la possibilité de tenir des élections générales, d'obtenir un statut constitutionnel, la reconnaissance internationale, la levée des sanctions économiques », dit-on ici.

« Nous ne fricherons pas... »

Mais, dans l'immédiat, la tâche la plus urgente du régime intérimaire est de tenter, sinon de stabiliser le pays, du moins d'imposer une « descente de charge » des combats. Décourager la guérilla, créer des zones de sécurité hors des villes, rallier à l'accord de Salisbury quelques éléments qui hésitent encore. Le test est crucial si l'on veut établir un certain degré de confiance. La tâche est délicate, puisqu'il s'agit de créer les conditions d'un cessez-le-feu unilatéral. « Si M. Smith parvient à renverser la vapeur sur le terrain, tout s'enchaînera : la possibilité de tenir des élections générales, d'obtenir un statut constitutionnel, la reconnaissance internationale, la levée des sanctions économiques », dit-on ici.

« Nous ne fricherons pas... »

Mais, dans l'immédiat, la tâche la plus urgente du régime intérimaire est de tenter, sinon de stabiliser le pays, du moins d'imposer une « descente de charge » des combats. Décourager la guérilla, créer des zones de sécurité hors des villes, rallier à l'accord de Salisbury quelques éléments qui hésitent encore. Le test est crucial si l'on veut établir un certain degré de confiance. La tâche est délicate, puisqu'il s'agit de créer les conditions d'un cessez-le-feu unilatéral. « Si M. Smith parvient à renverser la vapeur sur le terrain, tout s'enchaînera : la possibilité de tenir des élections générales, d'obtenir un statut constitutionnel, la reconnaissance internationale, la levée des sanctions économiques », dit-on ici.

« Nous ne fricherons pas... »

Mais, dans l'immédiat, la tâche la plus urgente du régime intérimaire est de tenter, sinon de stabiliser le pays, du moins d'imposer une « descente de charge » des combats. Décourager la guérilla, créer des zones de sécurité hors des villes, rallier à l'accord de Salisbury quelques éléments qui hésitent encore. Le test est crucial si l'on veut établir un certain degré de confiance. La tâche est délicate, puisqu'il s'agit de créer les conditions d'un cessez-le-feu unilatéral. « Si M. Smith parvient à renverser la vapeur sur le terrain, tout s'enchaînera : la possibilité de tenir des élections générales, d'obtenir un statut constitutionnel, la reconnaissance internationale, la levée des sanctions économiques », dit-on ici.

« Nous ne fricherons pas... »

Mais, dans l'immédiat, la tâche la plus urgente du régime intérimaire est de tenter, sinon de stabiliser le pays, du moins d'imposer une « descente de charge » des combats. Décourager la guérilla, créer des zones de sécurité hors des villes, rallier à l'accord de Salisbury quelques éléments qui hésitent encore. Le test est crucial si l'on veut établir un certain degré de confiance. La tâche est délicate, puisqu'il s'agit de créer les conditions d'un cessez-le-feu unilatéral. « Si M. Smith parvient à renverser la vapeur sur le terrain, tout s'enchaînera : la possibilité de tenir des élections générales, d'obtenir un statut constitutionnel, la reconnaissance internationale, la levée des sanctions économiques », dit-on ici.

Après sa visite à Jérusalem

LE VICE-PRÉSIDENT MONDIALE RENCONTRERA M. SADATE LE 3 JUILLET À ALEXANDRIE

LE MONDE

LA MAISON

ISTOIRE.

inaire d'Histoire

aisement à une

ges spécialisés.

ppe, le Mourre

stoire non plus

ote les facteurs

es en couleur -

ses spectateurs.

vrage indispensable, comprend

NAIRE

STOIRE.

# AMÉRIQUES

## Canada

### Nous constatons une évolution rapide des mentalités au Québec nous déclare le ministre des affaires culturelles du gouvernement Lévesque

M. Camille Laurin, ministre de l'Éducation, des Affaires culturelles, des Langues et de la Francophonie, a déclaré vendredi 23 juin, l'heure de la France pour une visite d'une semaine. Il a bien voulu répondre aux questions de Jacques Cellard.

« Monsieur le ministre, nous sommes responsables, au champ d'action, des moyens, qui ne sont pas du tout ceux d'un ministre de la culture en France. Pourquoi ne pas venir la raison d'être de votre ministère et sa philosophie ? »

« Comme ministre d'État au développement culturel, je dois voir à l'établissement des priorités gouvernementales pour des secteurs aussi variés que l'éducation, les communications, les affaires culturelles proprement dites, la jeunesse, les loisirs, les sports, l'environnement, etc. Je suis responsable de leur développement et de la cohérence de l'action gouvernementale dans ces domaines.

Celle-ci s'exerce surtout au niveau de la planification, des grandes orientations et des répartitions de budget. Notre politique culturelle prend la suite de toutes les ébauches et projets antérieurs. Le temps était venu de coordonner ces efforts en une politique globale, un peu comme

l'a fait votre commission du Plan dans le domaine économique.

« Nous avons des raisons particulières de le faire. À l'intérieur du Canada, le Québec ne constitue pas une province; il est assés un peuple et une nation, avec une histoire de près de quatre siècles; une histoire faite d'épreuves, qui s'est développée à travers beaucoup d'obstacles, et qui, depuis une quinzaine d'années, devient de plus en plus dynamique, de plus en plus articulée autour d'une identité culturelle de mieux en mieux définie. Notre politique de développement culturel donne une sorte de accompagnement à cette évolution.

« Dans quelle mesure une acceptation par la communauté anglophone du Québec de nos nouvelles « règles » est-elle sensible ? Les Québécois, qui ne sont souvent ni francophones, ni anglophones ni bilingues, sont-ils tentés de rejoindre la communauté francophone ? »

« Les anglophones ne représentent plus maintenant que 10 % de la population, et les immigrants des trois dernières générations, environ 8 %. Évidemment, le problème se pose pour eux en des termes très différents depuis le 15 novembre 1976, c'est-à-dire depuis l'accession au pouvoir du parti québécois, qui vise, à la souveraineté et à l'indépendance du Québec.

« Les anglophones du Québec se considèrent plutôt comme l'aie avancée de la majorité anglophone canadienne, ce changement politique a été un choc important pour eux; la loi 101,

qui fait du français la langue officielle, rentable, indéniablement au Québec, a constitué un autre choc auquel cette minorité a beaucoup de difficultés à s'habituer.

« L'effet a été un peu le même pour les Néobritanniques qui, depuis une dizaine d'années tendent à s'assimiler à la communauté anglophone, la plus puissante économiquement. Arrivé au pouvoir, le P.Q. a fait que l'anglais anglophone devait dorénavant accepter la souveraineté, la primauté de la langue française et de la culture de tradition française. Ce fut très difficile à accepter hors de la communauté francophone. Grâce à tous les débats qui ont entouré le vote de la loi 101 et à notre nouvelle politique de développement culturel, nous constatons cependant une évolution rapide des mentalités.

« Dans la minorité de langue anglaise, il y a maintenant une francisation générale du fait que le français est la langue officielle du Québec, la langue de tous les jours, et deviendra la langue du travail. Évidemment, le côté plus marqué du côté des Néobritanniques.

« Un sondage récent a montré que 40 % de ceux-ci acceptaient la primauté du français, et j'en suis sûr qu'ils deviendront en contact, apprendront et utiliseront notre langue; et aussi faire en sorte que leur culture minoritaire converge vers la culture majoritaire. Du côté des Québécois de langue anglaise, près du quart des intéressés adoptent la même attitude.

« Cette politique implique une coopération constante et sincère avec la France. C'est sans doute l'un des raisons de la visite prévue de M. Barre au Québec, à l'occasion de laquelle nous espérons et nous espérons que la coopération entre les deux pays pourra-t-elle être satisfaisante ? »

« Depuis douze ou treize ans, ces relations sont très satisfaisantes dans le cadre de nos échanges culturels. Il reste cependant beaucoup de progrès à faire, dans le domaine linguistique proprement dit. Vous savez que nous sommes très intéressés par un nombre de missions d'hommes d'affaires, de chercheurs, de techniciens, en France; il est certain que si nous avons, par exemple, trois cents cinquante missions au lieu de cent, l'information circulerait mieux entre nos deux pays.

« Par ailleurs, le Québec a mis sur pied une banque de terminologie des plus modernes, l'une des meilleures du monde. Des chercheurs inventent sans cesse les mots français correspondant aux termes anglais qui nous viennent des États-Unis. Cet effort extraordinaire est financé par le gouvernement fédéral et nous espérons que ce projet pourra être poursuivi au bénéfice des deux pays.

« Nous avons entrepris un effort tout particulier dans le domaine de l'information pour mieux faire connaître nos projets culturels, comme politiques. Depuis un an et demi, le gouvernement du Québec a multiplié les contacts avec la presse des autres pays, et la France en particulier, pour faire connaître nos projets et utiliser davantage le satellite « Symphonie » pour augmenter le volume des échanges culturels; pour rendre les échanges plus nombreux et plus constants entre les organismes québécois et français.

« Le livre blanc sur notre politique de développement culturel traite en détail des mesures que nous envisageons pour donner à la culture québécoise, à nos productions culturelles, de meilleures chances de se faire connaître dans le monde, et en particulier en France.

« Votre pays se trouve devant un horizon d'avenir double, tant à l'égard des communautés francophones que des communautés anglophones. Ces responsabilités s'exercent pour une part appréciable à travers l'action de votre ministère. Comment en concevez-vous l'esprit et les applications pratiques ? »

« Les francophones hors Québec sont nos frères par la langue et par la culture, et nous entendons les aider au maximum. Le gouvernement du Québec envisage bientôt un accord avec la Fédération des francophones hors Québec, accord par lequel nous appuierons leurs revendications auprès du gouvernement du Canada; par exemple, un soutien aux écoles de langue française, un effort de promotion des productions culturelles de ces communautés; la multiplication des émissions de radio et de télévision en français à travers tout le Canada.

« En somme, notre gouvernement se reconnaît une obligation fraternelle à l'égard de nos fran-

## Brésil

### Le président Geisel propose une libéralisation des institutions

De notre correspondant

Rio. — Le changement dans la continuité; telle est la ligne générale de l'allocution télévisée au cours de laquelle le président Ernesto Geisel a présenté, le vendredi 23 juin, les grandes réformes institutionnelles en élaboration depuis plus d'un an. Alors qu'il termine son mandat, l'actuel chef de l'État semble donc faire un pas important vers cette ouverture qu'il avait promise en s'installant à la présidence. Il y a quatre ans, mais à laquelle de nombreux Brésiliens ne croient plus.

La réforme la plus importante est sans conteste la suppression, dix ans après son adoption, de l'acte institutionnel numéro 5. Ce « monstre juridique » comme l'appellent ses adversaires, concentrait l'essentiel des pouvoirs discrétionnaires permanents attribués au chef de l'État. Il permettait au président de fermer le Congrès et de légiférer par décrets, de suspendre les droits politiques des citoyens et la liberté individuelle, de « casser » le mandat des parlementaires. Il supprimait les garanties à la magistrature et éliminait le droit à l'habeas corpus.

L'ouverture est cependant loin d'être complète: en lieu et place de l'acte numéro 5, le président disposera désormais de « classes de sauvegarde »: l'état d'urgence et l'état de siège. Contrairement à un second, le premier pourra être décrété par le chef de l'État sans l'approbation du Congrès. C'est le point le plus critiqué par l'opposition, qui craint que l'état d'urgence ne se transforme en acte numéro 5 déguisé. Les défenseurs du projet rétorquent que toutes les Constitutions du monde prévoient des mesures d'exception.

Le rythme auquel ces dispositions, par définition exceptionnelles, risquent d'être invoquées par l'exécutif inquiète l'opposition. Le président Geisel n'a pas lui-même utilisé de multiples reprises l'acte n° 5? Les optimistes font valoir que certaines mesures disparaissent de toute manière avec la nouvelle législation; dorénavant, le chef de l'État ne pourra plus fermer le Congrès, et le pouvoir de « casser » éventuellement les mandats des parlementaires n'a plus de sens désormais au pouvoir judiciaire.

Parmi les autres réformes, outre le retour à la vie politique des parlementaires antérieurs « cassés », la plus importante est le soulèvement de la législation sur les partis politiques. Les conditions de leur fonctionnement deviennent moins draconiennes, et leur nombre pourra passer rapidement des deux cents actuels à un total de quatre ou cinq formations.

Cette réforme permettra d'en finir avec le bipartisme artificiel imposé depuis 1964. Elle est destinée à ouvrir que le mouvement démocratique brésilien (M.D.B.), le parti d'opposition, peut espérer obtenir la majorité à la Chambre aux élections de novembre prochain. La nouvelle législation abolira les effets d'une éventuelle victoire de l'opposition; plus encore que le parti gouvernemental Arena, le M.D.B. est en effet un parti bicéphale, composé de deux courants qui se voient en équilibre en cas de multiplication des partis.

Les réformes seront envoyées lundi 26 juin par le président Geisel au Congrès. Les discussions commenceront d'ailleurs le même jour, et leur adoption ne fait guère de doute, puisque l'arena est majoritaire. Le chef de l'État a marqué des points en réalisant lui-même la majeure partie des réformes que l'opposition législatrice réclamait depuis des années.

« Par ailleurs, nous sommes très conscients, en tant que la deuxième communauté francophone dans le monde par le nombre, et la première dans le continent nord-américain, que nous avons à jouer un rôle de tout premier plan dans le travail de rapprochement des francophones dispersés dans le monde sous aménagé à mener pour mieux affirmer leur identité culturelle et leur solidarité.»

Propos recueillis par JACQUES CELLARD.

## Chili

### WASHINGTON RAPPELLE SON AMBASSADEUR

Washington (A.P., U.P.I.). — Le Département d'État a annoncé vendredi 23 juin, que M. George Landan, ambassadeur des États-Unis au Chili, était « rappelé pour consultations » à Washington. Cette mesure est expliquée par l'insuffisante coopération des autorités de Santiago dans l'enquête menée sur l'assassinat, en septembre 1976, sur le territoire américain, d'Orlando Letelier, ancien ministre des affaires étrangères de Salvador Allende.

M. Cyrus Vance, le secrétaire d'État, a indiqué vendredi, à des représentants de la presse latino-américaine venus à Washington pour l'Assemblée générale de l'Organisation des États américains, que aucune date n'avait été fixée pour le retour de l'ambassadeur.

Les États-Unis ont également décidé de suspendre les livraisons d'armes de guerre destinées à l'armée de l'État chilien. Le Département d'État a indiqué que le rappel de l'ambassadeur américain était également lié à la question des droits de l'homme au Chili.

## Etats-Unis

### AU COURS D'UNE TOURNÉE AU TEXAS

### Nous ne nous laisserons pas bousculer par les Soviétiques, affirme M. Carter

Fort-Worth (Texas) (Reuter, U.P.I.). — Le président Jimmy Carter, qui a fait un voyage de deux jours au Texas, a déclaré, vendredi 23 juin, à Fort-Worth que les États-Unis « souhaitent entendre avec les Soviétiques, mais ne se laisseront pas bousculer par eux ». Les États-Unis n'accepteront pas de devenir les seconds, militairement ou économiquement, a-t-il affirmé aux six mille membres des associations de citoyens de la ville venue l'écouter.

Vendredi soir à Houston, la capitale américaine du pétrole, le président a évoqué les questions énergétiques. Il a estimé que les États-Unis n'avaient pas su utiliser les sources d'énergie alternatives au pétrole dont ils disposent, « ce qui nous gêne auprès de nos amis et nous affaiblit auprès de nos ennemis ».

« Nous dépendons aujourd'hui beaucoup plus que jamais des produits des producteurs étrangers de pétrole. La sécurité économique et militaire des États-Unis est gravement compromise quand nous devons compter sur des sources étrangères pour presque le moitié de nos besoins », a-t-il rappelé. M. Carter a cependant pas mentionné l'augmentation qu'il propose des taxes sur le pétrole.

D'autre part, M. Harold Brown, secrétaire à la défense, a déclaré vendredi à San-Francisco que les États-Unis et leurs alliés devaient se préoccuper de l'accroissement de la puissance militaire soviétique, mais qu'il fallait se garder de comparaisons simplistes entre les forces de l'Est et de l'Ouest.

## Chili

### La « francisation » des relations sociales

« Dans la pratique peut-on dire que la francisation » des relations sociales au Québec a donné les résultats escomptés ? »

« La promulgation de la loi 101 a entraîné une modification du mouvement vers une francisation plus complète du Québec. Pour prendre un exemple, en conformité avec la loi, le gouvernement du Québec ne communique plus aujourd'hui qu'en français avec toutes les administrations internes, c'est-à-dire les autorités locales ou municipales, les hôpitaux, les commissions scolaires, les universités, et aussi avec les personnes morales, c'est-à-dire les entreprises ou les corporations.

« Si l'on ajoute à ces actions un programme de recrutement de cadres francophones au niveau supérieur des entreprises et des conseils d'administration, programme qui incombe aux entreprises, on peut escompter que dans les dix prochaines années le monde de l'entreprise aura été véritablement « francisé ». Il en va de même pour les conseils municipaux ou les hôpitaux, etc.

« Les Québécois qui ne veulent pas ou ne peuvent pas utiliser l'anglais dans leurs rapports avec les administrations, les hôpitaux, les conseils municipaux ou les hôpitaux, etc. devront utiliser le français dans leurs rapports avec les administrations, les hôpitaux, les conseils municipaux ou les hôpitaux, etc. Le Québec qui ne veut pas ou ne peut pas utiliser l'anglais dans ses rapports avec les administrations, les hôpitaux, les conseils municipaux ou les hôpitaux, etc. doit pouvoir obtenir satisfaction dans sa langue. C'est là un domaine qu'avait négligé la loi 22, et nous croyons que cette addi-

## Etats-Unis

### CONTRE L'INTERVENTION FRANÇAISE AU SAHARA OCCIDENTAL

La politique étrangère du gouvernement français en Afrique est cohérente. Les récents événements de Tchad et du Zaïre ne doivent pas faire oublier la permanence des combats au Sahara occidental qui les ont précédés et auxquels ils sont liés.

C. HAMMIS, G. LABICA, Y. LACOSTE, J.-C. YATIN, R. WEEKSTEEN.

Universitaires, chercheurs, intellectuels de France, nous n'admettons pas que le gouvernement français considère comme inacceptable, de la part de son gouvernement, la poursuite de la politique d'intervention française en Afrique.

Nous n'admettons pas que le gouvernement de notre pays ait encouragé et cautionné le partage du territoire saharien entre le Maroc et l'Algérie, sans le Nord-Ouest africain.

Nous n'admettons pas que le gouvernement de notre pays ait encouragé et cautionné le partage du territoire saharien entre le Maroc et l'Algérie, sans le Nord-Ouest africain.

Nous n'admettons pas que le gouvernement de notre pays ait encouragé et cautionné le partage du territoire saharien entre le Maroc et l'Algérie, sans le Nord-Ouest africain.

## Etats-Unis

### CONTRE L'INTERVENTION FRANÇAISE AU SAHARA OCCIDENTAL

« Nous n'admettons pas que le gouvernement de notre pays ait encouragé et cautionné le partage du territoire saharien entre le Maroc et l'Algérie, sans le Nord-Ouest africain.

Nous n'admettons pas que le gouvernement de notre pays ait encouragé et cautionné le partage du territoire saharien entre le Maroc et l'Algérie, sans le Nord-Ouest africain.

Nous n'admettons pas que le gouvernement de notre pays ait encouragé et cautionné le partage du territoire saharien entre le Maroc et l'Algérie, sans le Nord-Ouest africain.

## URUGUAY

### Liberté pour le général Liber Seregni président du Front élargi de l'Uruguay

Le Général Liber Seregni, Uruguayen qui occupe aux plus hautes instances de l'armée de ce pays, a été condamné par la dictature à 15 ans de prison et à la concentration de l'armée.

En 1968, au moment où il était commandant de la région militaire la plus importante du pays, il demanda volontairement sa retraite parce qu'il était en désaccord avec la politique anti-populaire du gouvernement du Président Pacheco et avec le rôle répressif que celui-ci imposait aux Forces Armées.

En 1971, il est proclamé candidat à la présidence de la République par une coalition de partis et groupes politiques progressistes, qui prit le nom de « Frente Amplio » — Front élargi.

Calomnié et diffamé, on essaie de le tuer en pleine campagne électorale. Aux élections de novembre 1973, il recueille le plus de suffrages à Montevideo (ville qui représente la moitié de la population du pays).

Lors du coup d'État du 73, le général Seregni est arrêté et emprisonné. Le Général Seregni fait une brillante défense et, pour cela même, la dictature le dégrade.

En novembre 1974, face à la pression nationale et à la solidarité internationale, il est libéré. Face aux nombreux risques pour sa vie, il s'installe en exil à Montevideo.

Le Général Seregni fait une brillante défense et, pour cela même, la dictature le dégrade.

En novembre 1974, face à la pression nationale et à la solidarité internationale, il est libéré. Face aux nombreux risques pour sa vie, il s'installe en exil à Montevideo.

Le Général Seregni fait une brillante défense et, pour cela même, la dictature le dégrade.

## Etats-Unis

### CONTRE L'INTERVENTION FRANÇAISE AU SAHARA OCCIDENTAL

« Nous n'admettons pas que le gouvernement de notre pays ait encouragé et cautionné le partage du territoire saharien entre le Maroc et l'Algérie, sans le Nord-Ouest africain.

Nous n'admettons pas que le gouvernement de notre pays ait encouragé et cautionné le partage du territoire saharien entre le Maroc et l'Algérie, sans le Nord-Ouest africain.

Nous n'admettons pas que le gouvernement de notre pays ait encouragé et cautionné le partage du territoire saharien entre le Maroc et l'Algérie, sans le Nord-Ouest africain.

## Etats-Unis

### CONTRE L'INTERVENTION FRANÇAISE AU SAHARA OCCIDENTAL

« Nous n'admettons pas que le gouvernement de notre pays ait encouragé et cautionné le partage du territoire saharien entre le Maroc et l'Algérie, sans le Nord-Ouest africain.

Nous n'admettons pas que le gouvernement de notre pays ait encouragé et cautionné le partage du territoire saharien entre le Maroc et l'Algérie, sans le Nord-Ouest africain.

Nous n'admettons pas que le gouvernement de notre pays ait encouragé et cautionné le partage du territoire saharien entre le Maroc et l'Algérie, sans le Nord-Ouest africain.

## Etats-Unis

### CONTRE L'INTERVENTION FRANÇAISE AU SAHARA OCCIDENTAL

« Nous n'admettons pas que le gouvernement de notre pays ait encouragé et cautionné le partage du territoire saharien entre le Maroc et l'Algérie, sans le Nord-Ouest africain.

Nous n'admettons pas que le gouvernement de notre pays ait encouragé et cautionné le partage du territoire saharien entre le Maroc et l'Algérie, sans le Nord-Ouest africain.

Nous n'admettons pas que le gouvernement de notre pays ait encouragé et cautionné le partage du territoire saharien entre le Maroc et l'Algérie, sans le Nord-Ouest africain.

## Etats-Unis

### CONTRE L'INTERVENTION FRANÇAISE AU SAHARA OCCIDENTAL

« Nous n'admettons pas que le gouvernement de notre pays ait encouragé et cautionné le partage du territoire saharien entre le Maroc et l'Algérie, sans le Nord-Ouest africain.

Nous n'admettons pas que le gouvernement de notre pays ait encouragé et cautionné le partage du territoire saharien entre le Maroc et l'Algérie, sans le Nord-Ouest africain.

Nous n'admettons pas que le gouvernement de notre pays ait encouragé et cautionné le partage du territoire saharien entre le Maroc et l'Algérie, sans le Nord-Ouest africain.

Page 14 — LE MONDE — 25 26 juin 1978

RADIO-TELEVISION

Judi

CHAÎNE I: TF 1

CHAÎNE II: A 2

Vendredi

CHAÎNE I: TF 1

CHAÎNE II: A 2

Samedi 1<sup>er</sup> j

CHAÎNE I: TF 1

CHAÎNE II: A 2

Dimanche 2<sup>e</sup> j

CHAÎNE I: TF 1

CHAÎNE II: A 2

Lundi 3<sup>e</sup> j

CHAÎNE I: TF 1

CHAÎNE II: A 2

CHAÎNE III: FR 3

كندا من الأصل



RADIO-TELEVISION

Samedi 24 juin

CHAINE I : TF 1
19 h. 50, Coupe du monde de football (en direct)
20 h. 45, Eh bien, raconte; 20 h. 55, Coupe du monde de football (deuxième mi-temps); 22 h., Série américaine: Starzky et Hitch; 23 h., Les comiques associés.

Jacques CHANCEL le temps d'un regard 100 000 exemplaires

CHAINE II : A 2
20 h. 35, Spécial Coupe du monde; 20 h. 45, Le grand schizophrène de J. Chancel; Herbert von Karajan et l'Orchestre philharmonique de Berlin, avec E. Tabarly.

HERBERT VON KARAJAN Dernier enregistrement MAHLER : 6e Symphonie Deutsche Grammophon

CHAINE III : FR 3
20 h. 30, Téléfilm américain: Un ingé pas comme les autres, de D. L. Rich, sur un scénario de D. Shaw, R. Levinson et W. Link. Avec B. Davis, J. Randolph, D. McLure.

FRANCE-CULTURE
20 h., Les Mauvais Coups, de Roger Vailland, avec R. Rimbaud, J. Béro; 21 h. 55, Ad 10; 22 h. 2, La fugue du samedi ou mi-fugue, mi-rainin.

FRANCE-MUSIQUE
20 h. 5, Musiques oubliées; 20 h. 30, En l'honneur de Le Grand Eschiquier, sur Antenne 2. Orchestre philharmonique de Berlin, direction E. von Karajan; Verdi, Wagner, Sibelius, Strauss, Moussorgski, Puccini, Offenbach, Tchaikovski, Mozart, Leoncavallo, Fauré; 23 h. 30, France-Musique la nuit: Jazz forum; 0 h. 5, Concert de minuit; 1 h., Sept Continents, de Jules Verne.

Dimanche 25 juin

CHAINE I : TF 1
9 h. 15, Emissions philosophiques et religieuses; A Bible ouverte; 9 h. 30, Orthodoxie; 10 h., Présence protestante; 10 h. 30, Le jour du Seigneur; 11 h., Messe célébrée en l'église Saint-Germain-de-Charonne à Paris, prés. Père Michel Quoist.

12 h., La séquence du spectateur; 12 h. 30, La bonne conduite; 13 h. 20, C'est pas sérieux; 14 h. 10, Les rendez-vous du dimanche; 15 h. 30, Les animaux du monde; 16 h., Tiercé; 16 h. 5, Série: Section contre-enquête; 17 h., Sports premiers (athlétisme et cyclisme).

18 h. 30, Dramatique: Milady, d'après une nouvelle de P. Morand, réal. F. Leterrier. Avec J. Duffino, Cl. Giraud, J. Martinelli.

20 h. 30, FILM: LES INNOCENTS AUX MAINS SALES, de C. Chabrol (1974) avec R. Schneider, R. Steiger, P. Giusti, J. Rochefort, F. Maistre, P. Santini.

A Saint-Tropez, une jeune femme tente de se débarrasser de son mari, très riche et alcoolique, avec la complicité de son amant. La machination a retourné contre elle.

22 h. 30, Emission de l'INA: La leçon de musique. (Naissance d'un orchestre.)

CHAINE II : A 2
11 h. 40, Concert: Prélude et mort d'Ysolda, de R. Wagner, par l'Orch. de Strasbourg, dir. A. Lombard; 12 h., Bon dimanche; 12 h. 5, Bine jeans; 13 h. 25, Grand album; 14 h., Pom. pom. pom (repris à 15 h., 16 h., 17 h., 20 h. et 16 h.); 14 h. 25, Dessins animés; 14 h. 35, Série: Super Jamie; 15 h. 25, La lorgnette et variétés de province; 16 h. 15, Muppet show; 16 h. 45, L'école des fans; 17 h. 25, Monsieur Cinéma; 16 h. 15, Petit théâtre du dimanche.

A 19h50 suivez les 3 bandes c'est adidas.

19 h. 55, Coupe du monde de football (finale). 21 h. 50, Série: Les légendaires de P. Dumayet, Ph. Alfonsi et F. Pesnot (On dit que je suis une sorcière).

22 h. 15, Chats-d'œuvre en péri; la route Jacques-Cœur.

CHAINE III : FR 3
18 h. 35, Il était une fois... le pouvoir (la Forteresse des Intrigues, reprise de l'émission du 23 juin); 17 h. 30, Espace musical: les Gohards, ensemble de musique ancienne; 18 h. 25, Cheval, mon ami; trotteurs et troikas; 18 h. 50, Filinair; 19 h. 20, Spécial DOM-TOM; 19 h. 35, Feuilles mortes: Deux enfants en Afrique (dernier épisode).

20 h. 5, Histoires de France, d'A. Conte et J.-L. Dejean: « La Belle Sabine », réal. R. Saint-Pierre.

20 h. 30, Emission d'art: Tels qu'en eux-mêmes... Dialogue avec Cézanne, de C. Brabant.

21 h. 35, L'homme en question; Alfred Fabre-Luce. Un libéral libéral qui aimerait que les hommes sachent enfin « se passer d'orthodoxes ».

22 h. 35, FILM (cinéma de minuit, cycle Lon Chaney): THE BLACK BIRD (L'OISEAU NOIR), de T. Browning (1926), avec L. Chaney, R. Adoree, O. Moore, D. Lloyd, (Muet. N.).

Un épisode des deux-trois londoniens, frère d'une école infirme (et d'une petite artiste dont il veut épouser le cœur).

FRANCE-CULTURE
7 h. 2, Poésie: Pablo Palazuelo (et à 14 h. et 18 h. 55 et 23 h. 30); 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance... La communion au sol; à 8 h. 32, La marche à l'étoile; 8 h. 30, Echéec au hasard; 9 h. 7, Matinée des sciences et techniques; 10 h. 45, Le livre: L'écriture sur la vie; 11 h. 2, Robert Casadesu, l'homme et l'artiste; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Panorama; 13 h. 30, Atelier: L'écriture instrumentale; 14 h. 5, Un livre, des voix; 14 h. 45, Les spectacles de la semaine; 15 h. 25, Robert Casadesu, l'homme et l'artiste; 16 h. 30, Feuilleton; 17 h. 5, Emissions régionales; 18 h. 40, Tribune libre; Jules Roy; 20 h., Les leur.

20 h. 30, FILM (cinéma public): EL CHUNCHU, de D. Damiani (1966), avec G.M. Volontà, K.Kinski, L. Castel, J. Fernandez, M. Beswick, A. Checchi, (Rediffusion).

Le renouveau, en pleine révolte, d'un petit médecin et d'une jeune infirmière cynique qui devient son compagnon d'armes.

FRANCE-CULTURE
7 h. 2, Poésie: Daniel Blanchard (et à 14 h., 18 h. 55 et 23 h. 30); 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance... La communion au sol; à 8 h. 32, La marche à l'étoile; 8 h. 30, Echéec au hasard; 9 h. 7, Matinée des sciences et techniques; 10 h. 45, Le livre: L'écriture sur la vie; 11 h. 2, Robert Casadesu, l'homme et l'artiste; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Panorama; 13 h. 30, Atelier: L'écriture instrumentale; 14 h. 5, Un livre, des voix; 14 h. 45, Les spectacles de la semaine; 15 h. 25, Robert Casadesu, l'homme et l'artiste; 16 h. 30, Feuilleton; 17 h. 5, Emissions régionales; 18 h. 40, Tribune libre; Jules Roy; 20 h., Les leur.

20 h. 30, FILM (westerns, policiers, aventures): SERVICES SPECIAUX DIVISION E, de V. Groot (1967), avec S. Boyd, C. Spary, M. Redgrave, L. McKern, J. Kemp, (N.).

Le directeur d'une fabrique de jouets, chef d'un réseau d'espionnage du service du gouvernement britannique, est pris avec les agents d'une organisation adverse.

FRANCE-CULTURE
7 h. 2, Poésie: Daniel Blanchard (et à 14 h., 18 h. 55 et 23 h. 30); 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance... La communion au sol; à 8 h. 32, La marche à l'étoile; 8 h. 30, Echéec au hasard; 9 h. 7, Matinée des sciences et techniques; 10 h. 45, Le livre: L'écriture sur la vie; 11 h. 2, Robert Casadesu, l'homme et l'artiste; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Panorama; 13 h. 30, Atelier: L'écriture instrumentale; 14 h. 5, Un livre, des voix; 14 h. 45, Les spectacles de la semaine; 15 h. 25, Robert Casadesu, l'homme et l'artiste; 16 h. 30, Feuilleton; 17 h. 5, Emissions régionales; 18 h. 40, Tribune libre; Jules Roy; 20 h., Les leur.

20 h. 30, Feuilleton: « La guerre des saboteurs deologne », de M. Schlüter; 19 h. 25, Sciences (le darwinisme).

FRANCE-CULTURE
7 h. 2, Poésie: Daniel Blanchard (et à 14 h., 18 h. 55 et 23 h. 30); 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance... La communion au sol; à 8 h. 32, La marche à l'étoile; 8 h. 30, Echéec au hasard; 9 h. 7, Matinée des sciences et techniques; 10 h. 45, Le livre: L'écriture sur la vie; 11 h. 2, Robert Casadesu, l'homme et l'artiste; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Panorama; 13 h. 30, Atelier: L'écriture instrumentale; 14 h. 5, Un livre, des voix; 14 h. 45, Les spectacles de la semaine; 15 h. 25, Robert Casadesu, l'homme et l'artiste; 16 h. 30, Feuilleton; 17 h. 5, Emissions régionales; 18 h. 40, Tribune libre; Jules Roy; 20 h., Les leur.

20 h. 30, Feuilleton: « La guerre des saboteurs deologne », de M. Schlüter; 19 h. 25, Sciences (le darwinisme).

FRANCE-CULTURE
7 h. 2, Poésie: Daniel Blanchard (et à 14 h., 18 h. 55 et 23 h. 30); 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance... La communion au sol; à 8 h. 32, La marche à l'étoile; 8 h. 30, Echéec au hasard; 9 h. 7, Matinée des sciences et techniques; 10 h. 45, Le livre: L'écriture sur la vie; 11 h. 2, Robert Casadesu, l'homme et l'artiste; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Panorama; 13 h. 30, Atelier: L'écriture instrumentale; 14 h. 5, Un livre, des voix; 14 h. 45, Les spectacles de la semaine; 15 h. 25, Robert Casadesu, l'homme et l'artiste; 16 h. 30, Feuilleton; 17 h. 5, Emissions régionales; 18 h. 40, Tribune libre; Jules Roy; 20 h., Les leur.

20 h. 30, Feuilleton: « La guerre des saboteurs deologne », de M. Schlüter; 19 h. 25, Sciences (le darwinisme).

FRANCE-CULTURE
7 h. 2, Poésie: Daniel Blanchard (et à 14 h., 18 h. 55 et 23 h. 30); 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance... La communion au sol; à 8 h. 32, La marche à l'étoile; 8 h. 30, Echéec au hasard; 9 h. 7, Matinée des sciences et techniques; 10 h. 45, Le livre: L'écriture sur la vie; 11 h. 2, Robert Casadesu, l'homme et l'artiste; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Panorama; 13 h. 30, Atelier: L'écriture instrumentale; 14 h. 5, Un livre, des voix; 14 h. 45, Les spectacles de la semaine; 15 h. 25, Robert Casadesu, l'homme et l'artiste; 16 h. 30, Feuilleton; 17 h. 5, Emissions régionales; 18 h. 40, Tribune libre; Jules Roy; 20 h., Les leur.

20 h. 30, Feuilleton: « La guerre des saboteurs deologne », de M. Schlüter; 19 h. 25, Sciences (le darwinisme).

FRANCE-CULTURE
7 h. 2, Poésie: Daniel Blanchard (et à 14 h., 18 h. 55 et 23 h. 30); 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance... La communion au sol; à 8 h. 32, La marche à l'étoile; 8 h. 30, Echéec au hasard; 9 h. 7, Matinée des sciences et techniques; 10 h. 45, Le livre: L'écriture sur la vie; 11 h. 2, Robert Casadesu, l'homme et l'artiste; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Panorama; 13 h. 30, Atelier: L'écriture instrumentale; 14 h. 5, Un livre, des voix; 14 h. 45, Les spectacles de la semaine; 15 h. 25, Robert Casadesu, l'homme et l'artiste; 16 h. 30, Feuilleton; 17 h. 5, Emissions régionales; 18 h. 40, Tribune libre; Jules Roy; 20 h., Les leur.

20 h. 30, Feuilleton: « La guerre des saboteurs deologne », de M. Schlüter; 19 h. 25, Sciences (le darwinisme).

FRANCE-CULTURE
7 h. 2, Poésie: Daniel Blanchard (et à 14 h., 18 h. 55 et 23 h. 30); 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance... La communion au sol; à 8 h. 32, La marche à l'étoile; 8 h. 30, Echéec au hasard; 9 h. 7, Matinée des sciences et techniques; 10 h. 45, Le livre: L'écriture sur la vie; 11 h. 2, Robert Casadesu, l'homme et l'artiste; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Panorama; 13 h. 30, Atelier: L'écriture instrumentale; 14 h. 5, Un livre, des voix; 14 h. 45, Les spectacles de la semaine; 15 h. 25, Robert Casadesu, l'homme et l'artiste; 16 h. 30, Feuilleton; 17 h. 5, Emissions régionales; 18 h. 40, Tribune libre; Jules Roy; 20 h., Les leur.

20 h. 30, Feuilleton: « La guerre des saboteurs deologne », de M. Schlüter; 19 h. 25, Sciences (le darwinisme).

FRANCE-CULTURE
7 h. 2, Poésie: Daniel Blanchard (et à 14 h., 18 h. 55 et 23 h. 30); 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance... La communion au sol; à 8 h. 32, La marche à l'étoile; 8 h. 30, Echéec au hasard; 9 h. 7, Matinée des sciences et techniques; 10 h. 45, Le livre: L'écriture sur la vie; 11 h. 2, Robert Casadesu, l'homme et l'artiste; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Panorama; 13 h. 30, Atelier: L'écriture instrumentale; 14 h. 5, Un livre, des voix; 14 h. 45, Les spectacles de la semaine; 15 h. 25, Robert Casadesu, l'homme et l'artiste; 16 h. 30, Feuilleton; 17 h. 5, Emissions régionales; 18 h. 40, Tribune libre; Jules Roy; 20 h., Les leur.

20 h. 30, Feuilleton: « La guerre des saboteurs deologne », de M. Schlüter; 19 h. 25, Sciences (le darwinisme).

18 h. 55; 7 h. 7, La fenêtre ouverte; 7 h. 15, Horizon, magazine religieux; 7 h. 45, Chasseurs de son; 0 h., Emissions philosophiques et religieuses; 11 h., Harmonie sur la musique; 13 h. 5, Allargo; 13 h. 45, Disques rares (Dvorak); 14 h., Comédie-Française présente: « Le Diable et le bon Dieu », avec J. Ruysser, J. Toja, C. Winter; 18 h. 5, Musique de chambre; 17 h. 30, Rendez-vous avec... J. Vukobratovic; 18 h. 30, Les non stop; 19 h. 10, Le cinéma des cinéastes; 20 h. 5, Poésie: Jean Duval et Pablo Palazuelo; 20 h. 40, Atelier: musique radiophonique; « Mundial », par F. Campo et A. Orr; 23 h., Black and Blue; 23 h. 50, Poésie: Daniel Blanchard.

FRANCE-MUSIQUE
7 h. 2, Le kiosque à musique: Elst, Gstry, Goumou, Minkus, Lanchbery; 8 h., Cantate pour le sixième dimanche après la Pentecôte; 9 h. 2, Musical graffiti; 11 h., Harmonie vocale; 12 h., Des notes sur... « Figure musicale d'Amérique latine: Villa-Lobos, Barrios, Ponce; 12 h. 40, Opéra-bouffon; 14 h., Les tribunes des critiques de disques: « Mederkræte » (Schumann); 17 h., Le concert isolé de J.-L. Thamin; 18 h., Musiques chorales; 19 h., Cantate antique de Louisa; 19 h. 35, Jazz forum; 20 h. 30, Orchestre symphonique de la radio de Strasbourg, chef de Georges et Georges; 21 h., Des notes sur... « Figure musicale d'Amérique latine: Villa-Lobos, Barrios, Ponce; 12 h. 40, Opéra-bouffon; 14 h., Les tribunes des critiques de disques: « Mederkræte » (Schumann); 17 h., Le concert isolé de J.-L. Thamin; 18 h., Musiques chorales; 19 h., Cantate antique de Louisa; 19 h. 35, Jazz forum; 20 h. 30, Orchestre symphonique de la radio de Strasbourg, chef de Georges et Georges; 21 h., Des notes sur... « Figure musicale d'Amérique latine: Villa-Lobos, Barrios, Ponce; 12 h. 40, Opéra-bouffon; 14 h., Les tribunes des critiques de disques: « Mederkræte » (Schumann); 17 h., Le concert isolé de J.-L. Thamin; 18 h., Musiques chorales; 19 h., Cantate antique de Louisa; 19 h. 35, Jazz forum; 20 h. 30, Orchestre symphonique de la radio de Strasbourg, chef de Georges et Georges; 21 h., Des notes sur... « Figure musicale d'Amérique latine: Villa-Lobos, Barrios, Ponce; 12 h. 40, Opéra-bouffon; 14 h., Les tribunes des critiques de disques: « Mederkræte » (Schumann); 17 h., Le concert isolé de J.-L. Thamin; 18 h., Musiques chorales; 19 h., Cantate antique de Louisa; 19 h. 35, Jazz forum; 20 h. 30, Orchestre symphonique de la radio de Strasbourg, chef de Georges et Georges; 21 h., Des notes sur... « Figure musicale d'Amérique latine: Villa-Lobos, Barrios, Ponce; 12 h. 40, Opéra-bouffon; 14 h., Les tribunes des critiques de disques: « Mederkræte » (Schumann); 17 h., Le concert isolé de J.-L. Thamin; 18 h., Musiques chorales; 19 h., Cantate antique de Louisa; 19 h. 35, Jazz forum; 20 h. 30, Orchestre symphonique de la radio de Strasbourg, chef de Georges et Georges; 21 h., Des notes sur... « Figure musicale d'Amérique latine: Villa-Lobos, Barrios, Ponce; 12 h. 40, Opéra-bouffon; 14 h., Les tribunes des critiques de disques: « Mederkræte » (Schumann); 17 h., Le concert isolé de J.-L. Thamin; 18 h., Musiques chorales; 19 h., Cantate antique de Louisa; 19 h. 35, Jazz forum; 20 h. 30, Orchestre symphonique de la radio de Strasbourg, chef de Georges et Georges; 21 h., Des notes sur... « Figure musicale d'Amérique latine: Villa-Lobos, Barrios, Ponce; 12 h. 40, Opéra-bouffon; 14 h., Les tribunes des critiques de disques: « Mederkræte » (Schumann); 17 h., Le concert isolé de J.-L. Thamin; 18 h., Musiques chorales; 19 h., Cantate antique de Louisa; 19 h. 35, Jazz forum; 20 h. 30, Orchestre symphonique de la radio de Strasbourg, chef de Georges et Georges; 21 h., Des notes sur... « Figure musicale d'Amérique latine: Villa-Lobos, Barrios, Ponce; 12 h. 40, Opéra-bouffon; 14 h., Les tribunes des critiques de disques: « Mederkræte » (Schumann); 17 h., Le concert isolé de J.-L. Thamin; 18 h., Musiques chorales; 19 h., Cantate antique de Louisa; 19 h. 35, Jazz forum; 20 h. 30, Orchestre symphonique de la radio de Strasbourg, chef de Georges et Georges; 21 h., Des notes sur... « Figure musicale d'Amérique latine: Villa-Lobos, Barrios, Ponce; 12 h. 40, Opéra-bouffon; 14 h., Les tribunes des critiques de disques: « Mederkræte » (Schumann); 17 h., Le concert isolé de J.-L. Thamin; 18 h., Musiques chorales; 19 h., Cantate antique de Louisa; 19 h. 35, Jazz forum; 20 h. 30, Orchestre symphonique de la radio de Strasbourg, chef de Georges et Georges; 21 h., Des notes sur... « Figure musicale d'Amérique latine: Villa-Lobos, Barrios, Ponce; 12 h. 40, Opéra-bouffon; 14 h., Les tribunes des critiques de disques: « Mederkræte » (Schumann); 17 h., Le concert isolé de J.-L. Thamin; 18 h., Musiques chorales; 19 h., Cantate antique de Louisa; 19 h. 35, Jazz forum; 20 h. 30, Orchestre symphonique de la radio de Strasbourg, chef de Georges et Georges; 21 h., Des notes sur... « Figure musicale d'Amérique latine: Villa-Lobos, Barrios, Ponce; 12 h. 40, Opéra-bouffon; 14 h., Les tribunes des critiques de disques: « Mederkræte » (Schumann); 17 h., Le concert isolé de J.-L. Thamin; 18 h., Musiques chorales; 19 h., Cantate antique de Louisa; 19 h. 35, Jazz forum; 20 h. 30, Orchestre symphonique de la radio de Strasbourg, chef de Georges et Georges; 21 h., Des notes sur... « Figure musicale d'Amérique latine: Villa-Lobos, Barrios, Ponce; 12 h. 40, Opéra-bouffon; 14 h., Les tribunes des critiques de disques: « Mederkræte » (Schumann); 17 h., Le concert isolé de J.-L. Thamin; 18 h., Musiques chorales; 19 h., Cantate antique de Louisa; 19 h. 35, Jazz forum; 20 h. 30, Orchestre symphonique de la radio de Strasbourg, chef de Georges et Georges; 21 h., Des notes sur... « Figure musicale d'Amérique latine: Villa-Lobos, Barrios, Ponce; 12 h. 40, Opéra-bouffon; 14 h., Les tribunes des critiques de disques: « Mederkræte » (Schumann); 17 h., Le concert isolé de J.-L. Thamin; 18 h., Musiques chorales; 19 h., Cantate antique de Louisa; 19 h. 35, Jazz forum; 20 h. 30, Orchestre symphonique de la radio de Strasbourg, chef de Georges et Georges; 21 h., Des notes sur... « Figure musicale d'Amérique latine: Villa-Lobos, Barrios, Ponce; 12 h. 40, Opéra-bouffon; 14 h., Les tribunes des critiques de disques: « Mederkræte » (Schumann); 17 h., Le concert isolé de J.-L. Thamin; 18 h., Musiques chorales; 19 h., Cantate antique de Louisa; 19 h. 35, Jazz forum; 20 h. 30, Orchestre symphonique de la radio de Strasbourg, chef de Georges et Georges; 21 h., Des notes sur... « Figure musicale d'Amérique latine: Villa-Lobos, Barrios, Ponce; 12 h. 40, Opéra-bouffon; 14 h., Les tribunes des critiques de disques: « Mederkræte » (Schumann); 17 h., Le concert isolé de J.-L. Thamin; 18 h., Musiques chorales; 19 h., Cantate antique de Louisa; 19 h. 35, Jazz forum; 20 h. 30, Orchestre symphonique de la radio de Strasbourg, chef de Georges et Georges; 21 h., Des notes sur... « Figure musicale d'Amérique latine: Villa-Lobos, Barrios, Ponce; 12 h. 40, Opéra-bouffon; 14 h., Les tribunes des critiques de disques: « Mederkræte » (Schumann); 17 h., Le concert isolé de J.-L. Thamin; 18 h., Musiques chorales; 19 h., Cantate antique de Louisa; 19 h. 35, Jazz forum; 20 h. 30, Orchestre symphonique de la radio de Strasbourg, chef de Georges et Georges; 21 h., Des notes sur... « Figure musicale d'Amérique latine: Villa-Lobos, Barrios, Ponce; 12 h. 40, Opéra-bouffon; 14 h., Les tribunes des critiques de disques: « Mederkræte » (Schumann); 17 h., Le concert isolé de J.-L. Thamin; 18 h., Musiques chorales; 19 h., Cantate antique de Louisa; 19 h. 35, Jazz forum; 20 h. 30, Orchestre symphonique de la radio de Strasbourg, chef de Georges et Georges; 21 h., Des notes sur... « Figure musicale d'Amérique latine: Villa-Lobos, Barrios, Ponce; 12 h. 40, Opéra-bouffon; 14 h., Les tribunes des critiques de disques: « Mederkræte » (Schumann); 17 h., Le concert isolé de J.-L. Thamin; 18 h., Musiques chorales; 19 h., Cantate antique de Louisa; 19 h. 35, Jazz forum; 20 h. 30, Orchestre symphonique de la radio de Strasbourg, chef de Georges et Georges; 21 h., Des notes sur... « Figure musicale d'Amérique latine: Villa-Lobos, Barrios, Ponce; 12 h. 40, Opéra-bouffon; 14 h., Les tribunes des critiques de disques: « Mederkræte » (Schumann); 17 h., Le concert isolé de J.-L. Thamin; 18 h., Musiques chorales; 19 h., Cantate antique de Louisa; 19 h. 35, Jazz forum; 20 h. 30, Orchestre symphonique de la radio de Strasbourg, chef de Georges et Georges; 21 h., Des notes sur... « Figure musicale d'Amérique latine: Villa-Lobos, Barrios, Ponce; 12 h. 40, Opéra-bouffon; 14 h., Les tribunes des critiques de disques: « Mederkræte » (Schumann); 17 h., Le concert isolé de J.-L. Thamin; 18 h., Musiques chorales; 19 h., Cantate antique de Louisa; 19 h. 35, Jazz forum; 20 h. 30, Orchestre symphonique de la radio de Strasbourg, chef de Georges et Georges; 21 h., Des notes sur... « Figure musicale d'Amérique latine: Villa-Lobos, Barrios, Ponce; 12 h. 40, Opéra-bouffon; 14 h., Les tribunes des critiques de disques: « Mederkræte » (Schumann); 17 h., Le concert isolé de J.-L. Thamin; 18 h., Musiques chorales; 19 h., Cantate antique de Louisa; 19 h. 35, Jazz forum; 20 h. 30, Orchestre symphonique de la radio de Strasbourg, chef de Georges et Georges; 21 h., Des notes sur... « Figure musicale d'Amérique latine: Villa-Lobos, Barrios, Ponce; 12 h. 40, Opéra-bouffon; 14 h., Les tribunes des critiques de disques: « Mederkræte » (Schumann); 17 h., Le concert isolé de J.-L. Thamin; 18 h., Musiques chorales; 19 h., Cantate antique de Louisa; 19 h. 35, Jazz forum; 20 h. 30, Orchestre symphonique de la radio de Strasbourg, chef de Georges et Georges; 21 h., Des notes sur... « Figure musicale d'Amérique latine: Villa-Lobos, Barrios, Ponce; 12 h. 40, Opéra-bouffon; 14 h., Les tribunes des critiques de disques: « Mederkræte » (Schumann); 17 h., Le concert isolé de J.-L. Thamin; 18 h., Musiques chorales; 19 h., Cantate antique de Louisa; 19 h. 35, Jazz forum; 20 h. 30, Orchestre symphonique de la radio de Strasbourg, chef de Georges et Georges; 21 h., Des notes sur... « Figure musicale d'Amérique latine: Villa-Lobos, Barrios, Ponce; 12 h. 40, Opéra-bouffon; 14 h., Les tribunes des critiques de disques: « Mederkræte » (Schumann); 17 h., Le concert isolé de J.-L. Thamin; 18 h., Musiques chorales; 19 h., Cantate antique de Louisa; 19 h. 35, Jazz forum; 20 h. 30, Orchestre symphonique de la radio de Strasbourg, chef de Georges et Georges; 21 h., Des notes sur... « Figure musicale d'Amérique latine: Villa-Lobos, Barrios, Ponce; 12 h. 40, Opéra-bouffon; 14 h., Les tribunes des critiques de disques: « Mederkræte » (Schumann); 17 h., Le concert isolé de J.-L. Thamin; 18 h., Musiques chorales; 19 h., Cantate antique de Louisa; 19 h. 35, Jazz forum; 20 h. 30, Orchestre symphonique de la radio de Strasbourg, chef de Georges et Georges; 21 h., Des notes sur... « Figure musicale d'Amérique latine: Villa-Lobos, Barrios, Ponce; 12 h. 40, Opéra-bouffon; 14 h., Les tribunes des critiques de disques: « Mederkræte » (Schumann); 17 h., Le concert isolé de J.-L. Thamin; 18 h., Musiques chorales; 19 h., Cantate antique de Louisa; 19 h. 35, Jazz forum; 20 h. 30, Orchestre symphonique de la radio de Strasbourg, chef de Georges et Georges; 21 h., Des notes sur... « Figure musicale d'Amérique latine: Villa-Lobos, Barrios, Ponce; 12 h. 40, Opéra-bouffon; 14 h., Les tribunes des critiques de disques: « Mederkræte » (Schumann); 17 h., Le concert isolé de J.-L. Thamin; 18 h., Musiques chorales; 19 h., Cantate antique de Louisa; 19 h. 35, Jazz forum; 20 h. 30, Orchestre symphonique de la radio de Strasbourg, chef de Georges et Georges; 21 h., Des notes sur... « Figure musicale d'Amérique latine: Villa-Lobos, Barrios, Ponce; 12 h. 40, Opéra-bouffon; 14 h., Les tribunes des critiques de disques: « Mederkræte » (Schumann); 17 h., Le concert isolé de J.-L. Thamin; 18 h., Musiques chorales; 19 h., Cantate antique de Louisa; 19 h. 35, Jazz forum; 20 h. 30, Orchestre symphonique de la radio de Strasbourg, chef de Georges et Georges; 21 h., Des notes sur... « Figure musicale d'Amérique latine: Villa-Lobos, Barrios, Ponce; 12 h. 40, Opéra-bouffon; 14 h., Les tribunes des critiques de disques: « Mederkræte » (Schumann); 17 h., Le concert isolé de J.-L. Thamin; 18 h., Musiques chorales; 19 h., Cantate antique de Louisa; 19 h. 35, Jazz forum; 20 h. 30, Orchestre symphonique de la radio de Strasbourg, chef de Georges et Georges; 21 h., Des notes sur... « Figure musicale d'Amérique latine: Villa-Lobos, Barrios, Ponce; 12 h. 40, Opéra-bouffon; 14 h., Les tribunes des critiques de disques: « Mederkræte » (Schumann); 17 h., Le concert isolé de J.-L. Thamin; 18 h., Musiques chorales; 19 h., Cantate antique de Louisa; 19 h. 35, Jazz forum; 20 h. 30, Orchestre symphonique de la radio de Strasbourg, chef de Georges et Georges; 21 h., Des notes sur... « Figure musicale d'Amérique latine: Villa-Lobos, Barrios, Ponce; 12 h. 40, Opéra-bouffon; 14 h., Les tribunes des critiques de disques: « Mederkræte » (Schumann); 17 h., Le concert isolé de J.-L. Thamin; 18 h., Musiques chorales; 19 h., Cantate antique de Louisa; 19 h. 35, Jazz forum; 20 h. 30, Orchestre symphonique de la radio de Strasbourg, chef de Georges et Georges; 21 h., Des notes sur... « Figure musicale d'Amérique latine: Villa-Lobos, Barrios, Ponce; 12 h. 40, Opéra-bouffon; 14 h., Les tribunes des critiques de disques: « Mederkræte » (Schumann); 17 h., Le concert isolé de J.-L. Thamin; 18 h., Musiques chorales; 19 h., Cantate antique de Louisa; 19 h. 35, Jazz forum; 20 h. 30, Orchestre symphonique de la radio de Strasbourg, chef de Georges et Georges; 21 h., Des notes sur... « Figure musicale d'Amérique latine: Villa-Lobos, Barrios, Ponce; 12 h. 40, Opéra-bouffon; 14 h., Les tribunes des critiques de disques: « Mederkræte » (Schumann); 17 h., Le concert isolé de J.-L. Thamin; 18 h., Musiques chorales; 19 h., Cantate antique de Louisa; 19 h. 35, Jazz forum; 20 h. 30, Orchestre symphonique de la radio de Strasbourg, chef de Georges et Georges; 21 h., Des notes sur... « Figure musicale d'Amérique latine: Villa-Lobos, Barrios, Ponce; 12 h. 40, Opéra-bouffon; 14 h., Les tribunes des critiques de disques: « Mederkræte » (Schumann); 17 h., Le concert isolé de J.-L. Thamin; 18 h., Musiques chorales; 19 h., Cantate antique de Louisa; 19 h. 35, Jazz forum; 20 h. 30, Orchestre symphonique de la radio de Strasbourg, chef de Georges et Georges; 21 h., Des notes sur... « Figure musicale d'Amérique latine: Villa-Lobos, Barrios, Ponce; 12 h. 40, Opéra-bouffon; 14 h., Les tribunes des critiques de disques: « Mederkræte » (Schumann); 17 h., Le concert isolé de J.-L. Thamin; 18 h., Musiques chorales; 19 h., Cantate antique de Louisa; 19 h. 35, Jazz forum; 20 h. 30, Orchestre symphonique de la radio de Strasbourg, chef de Georges et Georges; 21 h., Des notes sur... « Figure musicale d'Amérique latine: Villa-Lobos, Barrios, Ponce; 12 h. 40, Opéra-bouffon; 14 h., Les tribunes des critiques de disques: « Mederkræte » (Schumann); 17 h., Le concert isolé de J.-L. Thamin; 18 h., Musiques chorales; 19 h., Cantate antique de Louisa; 19 h. 35, Jazz forum; 20 h. 30, Orchestre symphonique de la radio de Strasbourg, chef de Georges et Georges; 21 h., Des notes sur... « Figure musicale d'Amérique latine: Villa-Lobos, Barrios, Ponce; 12 h. 40, Opéra-bouffon; 14 h., Les tribunes des critiques de disques: « Mederkræte » (Schumann); 17 h., Le concert isolé de J.-L. Thamin; 18 h., Musiques chorales; 19 h., Cantate antique de Louisa; 19 h. 35, Jazz forum; 20 h. 30, Orchestre symphonique de la radio de Strasbourg, chef de Georges et Georges; 21 h., Des notes sur... « Figure musicale d'Amérique latine: Villa-Lobos, Barrios, Ponce; 12 h. 40, Opéra-bouffon; 14 h., Les tribunes des critiques de disques: « Mederkræte » (Schumann); 17 h., Le concert isolé de J.-L. Thamin; 18 h., Musiques chorales; 19 h., Cantate antique de Louisa; 19 h. 35, Jazz forum; 20 h. 30, Orchestre symphonique de la radio de Strasbourg, chef de Georges et Georges;

سكزا من الأصل

IO-TELEVISION

RADIO-TELEVISION

OU EN EST LA TÉLÉDISTRIBUTION ?

ZONE D'OMBRE EN FRANCE Coups de barre en Belgique

LANCE-CULTURE

LANCE-MUSIQUE

Le temps est loin où la télé-distribution pouvait apparaître, y compris ses installations supérieures de l'INA...

FRANCE-MUSIQUE

Un choix étendu de programmes, c'est-à-dire une large atténuation du monopole d'Etat...

FRANCE-MUSIQUE

Un problème hors de saison. Aujourd'hui, on n'en est plus à discuter de la répartition des pouvoirs entre l'Etat et les collectivités locales...

FRANCE-MUSIQUE

Les innocents aux mains sales. Des Claude Chabrol, Dimanche 25 juin, TF 1, 20 h. 30.

FRANCE-MUSIQUE

Le méchant bien rodé d'un suspense criminel et le mystère d'une femme capable de haine et de mensonge...

FRANCE-MUSIQUE

Le général Custer, les guerres indiennes et la bataille de Little Big Horn...

Les besoins demeurent, qui se disent aujourd'hui par d'autres voix, aussi différentes que celles des radios « libres »...

Soixante-cinq pour cent des télévisions belges reçoivent par le moyen du câble les quatre programmes nationaux et les émissions des chaînes étrangères...

Une quarantaine de sociétés sont regroupées en trois catégories : les privées, les sociétés mixtes, les intercommunales pures...

Le temps des expériences

En 1980, sont aujourd'hui équipés d'un réseau d'antennes communales. Mais ce n'est qu'à Grenoble à pu mener une expérience suivie de production locale...

L'utilisation de la téléinformatique

Pour certains, comme M. Jean d'Arcy, membre du Haut Conseil de l'audiovisuel, le besoin d'ex-pression autonome et d'information diversifiée n'est cependant pas l'argument majeur en faveur de la télédistribution...

A gauche et à droite

Le nouveau projet de loi entame-t-il leur pouvoir ? On ne sait trop. Certes il oblige comme avant les télédistributeurs à assurer la qualité des images et à éteindre les émetteurs aux récepteurs existants sur le marché...

Un problème hors de saison

Aujourd'hui, on n'en est plus à discuter de la répartition des pouvoirs entre l'Etat et les collectivités locales, du financement commercial ou non des télévisions locales...

Écouter-voir

- DOCUMENT : LEGENDAIRES, ON DIT QUE JE SUIS UNE SORCIERE. Dimanche 25 juin, A2, 21 h. 50.
ENTRETIEN : « CARTES SUR TABLE », ANOUAR EL SADATE. — Mercredi 28 juin, A2, 21 h. 30.
MAGAZINE : LE NOUVEAU VENDREDI, « L'AFRIQUE ENTRE LA RAUCILLE ET LE MARTEAU ». — Vendredi 30 juin, FR3, 20 h. 30.

Les films de la semaine

- LES INNOCENTS AUX MAINS SALES, de Claude Chabrol.
THE BLACK BIRD, de Tod Browning.
EL CHUNCHO, de Damiano Damiani.
LE GÉNÉRAL CUSTER, les guerres indiennes et la bataille de Little Big Horn, de Clint Eastwood.
PRIX DE BEAUTÉ, d'Augusto Genina.

Des salons parisiens à une partie de chasse en Solomeo et une fête costumée dans un château, la danse macabre d'une classe dirigeante qui n'a plus comme seule préoccupation que de sauver les apparences...

Le général Custer, les guerres indiennes et la bataille de Little Big Horn, de Clint Eastwood. Le sous-proletariat des villes modernes connaît le même sort que les Indiens d'Amérique du Nord...

Un sujet de style « Série Blème » à la mode des années 50. Un personnage de femme ange maléfique qui se rattache à la misogynie hollywoodienne de la même époque...



Louise Brooks

DEUX ENJEUX POUR UN PROCHE AVENIR

Six mois après leur nomination ou leur reconduction à la tête des sociétés de télévision, les responsables des chaînes nationales sont confrontés à deux problèmes importants dont la solution déterminera pour une large part l'orientation de ce secteur dans les années à venir. Dans les deux cas, en effet, des décisions devront être prises à très court

terme si l'on veut éviter une rapide dégradation de la situation. Le premier domaine est celui de la création : rien ne pourra être fait de sérieux sans une augmentation des ressources financières, que celles-ci viennent de la redevance ou de la publicité, et compte tenu du soutien que l'Etat doit continuer d'apporter à la

Sociétés françaises de production, en perpétuelle difficulté. Le second domaine est celui de l'information : le service public appelle le pluralisme à son retour, qu'il se confonde avec le monopole politique, et, à cet égard, l'ouverture des rédactions à des journalistes communistes, à laquelle M. Giscard d'Estaing vient de s'engager, serait un signe positif. — T. F.

CRÉATION ET RENTABILITÉ

P our la première fois depuis plus de douze ans, les hommes placés à la direction des chaînes de télévision ont accompli jusqu'au terme de leur mandat la mission qui leur avait été confiée. Pour la première fois aussi, le plus grand nombre d'hommes restent en poste. C'est une donnée nouvelle et importante, un élément de stabilité que l'on enviait jusqu'ici aux télévisions étrangères, et qui est évidemment le seul moyen de mener une politique de programmes, après une époque où des directions successives, désireuses de réinventer artificiellement la télévision, plaçaient celle-ci en gestation perpétuelle. C'est un fait enfin qui se produit tandis que se poursuit ce que l'on nomme une crise de la création.

Chacun a dit et répété les raisons de cette crise, en a relevé les responsabilités sur l'évolution de l'instrument, sur l'héritage parfois désastreux de l'ancien O.R.T.F., sur le gigantisme de la machine administrative et le manque de motivation que cela entraîne parfois à la base, on fermente le plus souvent les yeux sur la part des responsabilités incombant aux créateurs, particulièrement à ceux des années 50 et 60 qui ont eu une certaine forme de pouvoir, qui n'ont pas eu « cassés » les choses, se renouveler, alors que les conditions mêmes de production et de réception de l'image ont complètement changé. Certes, de toute manière, la situation privilégiée du créateur dans les années 50 et 60 aurait disparu : dans toutes les télévisions qui ont atteint un certain stade de développement, la création d'une part est restreinte, d'autre part a été placée dans des moules administratifs précis. Mais comme cela s'est fait dans certaines télévisions étrangères, il aurait été possible en France de ne pas descendre au-dessous d'un certain seuil de changements de comportement du spectateur avaient été mieux perçus par les créateurs et

et notamment ceux-ci avaient mieux pris en charge le notion de spectacle. Les directions actuelles ont, semble-t-il, la volonté de faire en sorte que les structures aident à la création. Le droit d'immunité et le droit au travail sont loin d'être perdus. C'est aussi aux créateurs de faire en sorte que ces droits s'imposent de nouveau très fortement.

Mais pour que la télévision puisse garder des ambitions, pour que le climat artistique ne se dégrade plus, il faut aussi que les ressources financières des chaînes se maintiennent. Or le prix des émissions a doublé en quatre ans. L'argent des chaînes provient, on le sait, de la publicité de marque — qui intervient pour un quart dans le budget — et de la redevance, mais la taxe est loin de couvrir le coût de la vie et le montant global ne bénéficie plus aujourd'hui de l'appartenance de la chaîne à des milliers de nouveaux appareils, le marché français étant pratiquement couvert. Bizarrement, la redevance payée par le téléspectateur est très inférieure aux taxes payées chaque année par celui-ci pour son tabac, son alcool ou tout autre produit dit de luxe. S'il est possible d'obtenir aujourd'hui de procéder à une nouvelle augmentation de cette redevance, en revanche il serait possible de réajuster le coût des spots publicitaires et, pour reprendre une suggestion des partis politiques de gauche, d'instituer une taxe sur les industries de la radiodiffusion et de la télévision, par exemple à l'achat de tout appareil de radio et de télévision.

Inévitablement, la télévision joue désormais avec les notions de rentabilité, d'efficacité et de rapport commercial. Elle doit cependant respecter un équilibre, un dosage avec la création.

CLAUDE FLÉOUTER.

INFORMATION ET PLURALISME

L a déclaration du président de la République sur l'absence de journalistes communistes au sein des rédactions des journaux télévisés et radiodiffusés a plongé les présidents des chaînes dans la perplexité. M. Giscard d'Estaing a fait savoir, en effet, qu'il était « préoccupé de cette situation » et qu'il avait demandé aux responsables des sociétés que « ce problème soit réglé ». Or aucune démarche par « l'entremise » semble-t-il, a été faite en ce sens par l'Agence auprès des dirigeants de la radio et de la télévision, et ceux-ci n'ont pas eu l'air de s'engager sur ce sujet. M. Giscard d'Estaing a fait savoir, en effet, qu'il était « préoccupé de cette situation » et qu'il avait demandé aux responsables des sociétés que « ce problème soit réglé ». Or aucune démarche par « l'entremise » semble-t-il, a été faite en ce sens par l'Agence auprès des dirigeants de la radio et de la télévision, et ceux-ci n'ont pas eu l'air de s'engager sur ce sujet. M. Giscard d'Estaing a fait savoir, en effet, qu'il était « préoccupé de cette situation » et qu'il avait demandé aux responsables des sociétés que « ce problème soit réglé ». Or aucune démarche par « l'entremise » semble-t-il, a été faite en ce sens par l'Agence auprès des dirigeants de la radio et de la télévision, et ceux-ci n'ont pas eu l'air de s'engager sur ce sujet.

de télévision. « Il n'y a jamais eu d'entrisme » : « Il n'y a jamais eu et il n'y aura pas de chasse aux sorcières » : « Il n'y a pas d'entrisme contre qui que ce soit ». Pourtant, on souligne que l'éventail des opinions est extrêmement large dans les rédactions, que certains journalistes « ne sont pas très éloignés des thèses du P.C. » ou « sont proches de la sensibilité communiste » et qu'un demeurant les appartenances politiques de chacun ne sont pas connues. Les journalistes des chaînes nationales, ses limites apparaissent assez nettes : car, s'il y avait des journalistes communistes, cela se saurait, sinon dans la presse, au moins dans les milieux spécialisés ; après tout, nul n'ignore les noms des réalisateurs communistes, qui ne sont pas les moins célèbres. C'est précisément là que le problème se pose : comment un homme de création soit membre du P.C. peu importe, c'est même la preuve du libéralisme qui régit à la télévision ; mais un homme d'information ne saurait, sans trahir sa mission, être lié à un parti, surtout s'agissant du P.C. qui impose une stricte discipline d'action et de pensée. Que les journalistes des chaînes nationales aient, comme tous les citoyens, leurs préférences politiques, ajoute-t-on, c'est évident même, mais ils ne les affichent pas ouvertement, ne sont qu'exceptionnellement adhérents à une formation politique et, même lorsqu'ils le sont (c'était le cas de M. Michel Péricard, directeur de l'information de Radio France et membre du P.F.), ils ne se comportent autrement qu'en citoyens, ce dont les communistes seraient incapables. Cette argumentation est bien souvent un prétexte — le choix des journalistes des nouvelles sociétés s'étant fait, en 1974, tout le monde le sait, M. Poniatowski, alors ministre de l'Intérieur, tout en précisant qu'il ne demande pas un recrutement sur critères politiques. « Ce n'est pas la qualification de la carte du parti qui doit emporter », affirme-t-il, « mais sur la base d'une compétence professionnelle. »

La carte du parti

Il n'est donc pas question — comme cela a pu se faire en d'autres temps — de fixer une sorte de quota qui imposerait la présence d'un nombre donné de journalistes communistes aux côtés de journalistes d'autres tendances. Une solution de ce type est également exclue d'avance par les dirigeants des chaînes. « Nous engageons les journalistes d'après leur carte professionnelle, non d'après leur carte de parti », déclare-t-on sur TF 1. « Seule entrée en jeu la qualification professionnelle », dit-on sur A 2. « La carte du P.C. n'entraîne aucun blocage, mais elle ne crée pas un droit de priorité ». Cependant, le rejet — justifié — d'une telle procédure ne doit pas avoir pour conséquence le refus pur et simple de la revendication formulée par le parti communiste.

Sur le principe, il est vrai, tout le monde est d'accord. On le confirme en termes presque identiques sur les trois chaînes

où les positions du parti socialiste ont été débattues. L'antenne part, dans une discussion transmise en direct sur l'antenne, à laquelle participent des militants locaux, des animateurs de Radio 95 (dont le matériel a été saisi le 17 juin) et des auditeurs. Les radios libres devraient être « un service public pour le plus grand nombre » dont la création nécessiterait « éventuellement une autorisation de l'Etat », comme le souhaite M. Perrin, ou un moyen d'information dont le lancement, ouvert à tous, se limiterait, comme celui d'un journal, à une simple communication « à parquer ? ». Faut-il craindre de favoriser la contagion ? L'exemple italien a, ou bien est-ce « un risque à tenter » ? A minuit, il apparaissait que la première émission de Radio 95 avait été un succès, et l'ampleur des appels faisait apparaître que les socialistes et les amendes ne sauraient endiguer le mouvement.

THOMAS FERENCZI.

RADIO-TELEVISION

EXPRESSIONS LOCALES

A PRES le vote du Sénat, la loi précisant les sanctions pour infraction au monopole va entrer prochainement en vigueur. Cela n'empêche pas la naissance de nouvelles radios libres, dont certaines sont soutenues ouvertement par le parti socialiste. A Massy (Essonne), c'est la section locale du Mouvement de la jeunesse socialiste qui lance Radio-Massipal. A Villiers-le-Bel (Val-d'Oise), le maire, sénateur socialiste, se défend de vouloir créer des radios « municipales ». « Les radios locales seront pluralistes ou ne seront pas », affirme « l'Humanité », tandis que le mensuel « la Nouvelle Critique » leur consacre un dossier sous le titre « Libérer les images et les sons ». Un projet a été mis au point à Montreuil, mais le P.C. à la différence du P.S., ne s'est pas associé à la création de radios pirates.

Dans l'Essonne

« Il n'y a pas de raison pour qu'on laisse les marginaux prendre tous les risques puisque l'on est d'accord. » Les animateurs de Radio-Massipal, station émettrice clandestine qui émet à Massy (Essonne) et dans une zone environnante, sont tous militants de la section du Mouvement de la jeunesse socialiste (M.J.S.) (le Monde du 10 juin). Soutenus sans réserve par leurs amis du P.S. local — le maire de Massy, M. Claude Germon, est membre du comité directeur du P.S. — ils sont conscients du caractère exemplaire de leur initiative, du précédent qu'elle constitue dans un domaine où les positions politiques restent encore assez confuses. Mieux, ils les revendiquent. Leur projet a pour vocation essentielle de « rapprocher l'information locale de la vie associative, de rendre des services. Car, dans cette région où une forte urbanisation s'est greffée artificiellement sur une structure urbaine et sociale plus ancienne, le besoin d'expression est particulièrement intense. C'est bien pour

Dans le Val-d'Oise

Radio 95 a émis, pour la première fois, cette semaine, à Villiers-le-Bel, de 20 h à 24 h. Plusieurs villes et quartiers de l'est du Val-d'Oise ont ainsi été touchés. Cette radio s'est constituée à partir d'un collectif d'une dizaine de personnes, et a bénéficié du soutien du sénateur socialiste M. Louis Perrin, maire de la localité. Radio 95, qui est affiliée à la Fédération nationale des radios libres, a décidé d'ouvrir la répression qui rebat sur les radios libres ». Malgré les voitures de police qui patrouillaient et le brouillage qui obligeait à changer souvent de fréquence, les animateurs de Radio 95 ont pu émettre de façon satisfaisante avec un appareil de 200 watts.

Dès cette première émission, et au-delà de la situation actuelle des radios pirates, ce sont les problèmes de la liberté des ondes qui ont été par deux fois abordés : d'une part, dans une conversation avec M. Perrin, les animateurs de Radio 95 et les journalistes,

Une aventure à la Jules Verne

SEPT SEMAINES SUR LA BANQUISE

Un ingénieur italien, le général Nobile, Umberto Nobile, un pionnier, le premier à survoler le pôle Nord en 1926. Nouvelle tentative deux ans plus tard : son dirigeable, l'Italia, s'écrase sur la banquise le 28 mai 1928, l'épave dans les glaces, des héros Vassiliev, un film muet sur cette étonnante aventure, une émotion considérable. Une aventure à la Jules Verne, la prestigieuse histoire d'un sauvetage, un film de montage éminent Daniel Costello, merveille d'émotion, de rythme et de suspense. Un grand moment de télévision.

C'est à Moscou... Il travaillait à son Histoire de l'aviation — que Costello est tombé par hasard sur un vieux film de 1928, l'épave dans les glaces, des héros Vassiliev, un film muet sur cette étonnante aventure, une émotion considérable. Une aventure à la Jules Verne, la prestigieuse histoire d'un sauvetage, un film de montage éminent Daniel Costello, merveille d'émotion, de rythme et de suspense. Un grand moment de télévision.

Souvenirs d'une enfance modeste à Naples. Don des maths. Bonnes études. Ingénieur. Directeur de l'établissement militaire de constructions aéronautiques de Rome. Un fervent amateur de Cine serialmes en ballon ne rêvant que de voyages et d'explorations. Premier départ pour le pôle, survolié enfin le 12 mai 1928 en dirigeable semi-rigide avec le Norvégien Amundsen. Retour en tant que ; querelle d'intérêts, brouille.

Une croix bénie par le pape

Nobile, alors, décide de tenter à nouveau l'aventure. Seul. Et c'est le second départ, le pôle est atteint le 24 mai 1928. On y jette une croix bénie par le pape, on s'éloigne dans l'intention d'y revenir le lendemain. Des vents violents, des vents contraires, obligent l'équipage à regagner sa base. Chemin faisant, il s'écrase au nord-est du Spitzberg. La nacelle se plaque au sol et l'enveloppe s'enlève, emportant six

Sur une chanson de Bobby Lapointe

MOTIF : CÉZANNE



Natura morta à l'amour en plâtre.

COMMENT faire passer la peinture à travers le petit écran, pas seulement des images, mais aussi le discours nécessaire à la lecture de ces images pour un public qui n'est pas celui des musées et des expositions. Faire passer, c'est-à-dire pas seulement dans l'isolation, mais aussi dans l'interaction, sans déformer, sans user d'étonnantes schématisations, sans brader la marchandise.

Cela commence (et finit) sur une chanson de Bobby Lapointe (la Peinture à l'huile). Évidemment, part à toute vapeur sur la cour d'une école provinciale fin de siècle et sur les promesses d'une éternelle de deux gosses en habit noir — Cézanne et Zola. Puis s'installe à l'intérieur de la classe, avec l'instituteur

annonçant qu'aujourd'hui on allait parler de... de qui ? Levez le doigt... Paul Cézanne. Très bien, Paul Cézanne qui est né à Aix. Oui, Mais qui n'a pas été compris dans sa ville natale. Qui a peint des pommes. Des pommes qui sont plus que des pommes, des pommes à peindre, et pas à croquer.

La leçon de l'instituteur, que nous retrouverons à plusieurs reprises, sera relayée par le discours avant d'Hubert Damisch enfoncé dans le cadre d'un tableau, assis derrière un bureau couvert de livres et de notes. Deux modes d'approche, le ton de l'humour, une désacralisation regard des lieux où se font grimer les esthètes. A tort. Car, progressivement, s'impose une analyse serrée des peintures en regard des lieux où se travaillent Cézanne, des objets, des paysages et des hommes qu'il a peints.

Reconstitutions — Dessins adora — du tableau Les Joueurs de cartes (qui échangent des reproductions et non des pièces ou des coeurs), ou encore des Baigneurs et Baigneuses, en posant la nudité du corps comme « motif » à filmer et non objet à désirer. Reconstitution, celle-ci à désirer. Reconstitution, celle-ci à désirer. Reconstitution, celle-ci à désirer.

GENEVIEVE BREERETTE. \* « Signes », dimanche 2 juillet. A. 21 h. 35.

Le Monde

M. Papereen approuve l' des proches du prem

À la suite de la décision du Sénat, la loi précisant les sanctions pour infraction au monopole va entrer prochainement en vigueur. Cela n'empêche pas la naissance de nouvelles radios libres, dont certaines sont soutenues ouvertement par le parti socialiste. A Massy (Essonne), c'est la section locale du Mouvement de la jeunesse socialiste qui lance Radio-Massipal. A Villiers-le-Bel (Val-d'Oise), le maire, sénateur socialiste, se défend de vouloir créer des radios « municipales ». « Les radios locales seront pluralistes ou ne seront pas », affirme « l'Humanité », tandis que le mensuel « la Nouvelle Critique » leur consacre un dossier sous le titre « Libérer les images et les sons ». Un projet a été mis au point à Montreuil, mais le P.C. à la différence du P.S., ne s'est pas associé à la création de radios pirates.

La majorité dépendra

Les partis socialistes de la C ont défini leurs « points de c

Les partis socialistes de la C

ont défini leurs « points de c

LA REDUCTION DE GEO-

LA REDUCTION DE GEO-... Les partis socialistes de la C ont défini leurs « points de c

هكذا من الأصل

سكنا من الأصل

TELEVISION

SAISONS LOCALES

Étant la loi précisant les sanctions sur monopole va entrer prochainement. Cela n'empêche pas la naissance...

Personne

On peut certes (on peut toujours) discuter telle ou telle formulation; mais, tel qu'il est, ce document pose effectivement les termes du choix qui est celui du parti socialiste français...

Val-d'Oise

Le texte met l'accent sur l'amélioration de l'emploi, des conditions de travail et de la formation, ainsi que sur la défense de l'environnement.

Les partis socialistes de la Communauté ont défini leurs « points de convergence »

Le texte met l'accent sur l'amélioration de l'emploi, des conditions de travail et de la formation, ainsi que sur la défense de l'environnement.

L'AMÉLIORATION DES CONDITIONS DE TRAVAIL

Les socialistes ont toujours insisté sur la nécessité de développer la coopération internationale et de promouvoir le dialogue entre les peuples.

LA DÉFENSE DE L'ENVIRONNEMENT

Le texte met l'accent sur l'amélioration de l'emploi, des conditions de travail et de la formation, ainsi que sur la défense de l'environnement.

Le Monde

politique

LE DÉBAT AU SEIN DU P.S.

M. Poperen approuve la « contribution » des proches du premier secrétaire

À la suite de la publication de la « contribution » signée par trente dirigeants du P.S. proches de M. François Mitterrand...

LE CERES amorce un réexamen de certaines de ses analyses

Le Centre d'études de recherches et d'éducation socialiste (CERES), qui rassemble, au sein du P.S., les militants minoritaires, tient samedi 24 et dimanche 25 juin, à Evry, son deuxième colloque national.

La majorité dépendra des positions de M. Mauroy

Le fronton est né d'une divergence sur la fonction du parti socialiste et sur certaines réformes à apporter à sa vie intérieure...

L'échec du 19 mars

L'échec du 19 mars ne remet-il pas en cause la stratégie du CERES ? Dans un rapport sur le P.S., M. Pierre Guindon, député de l'Aude, écrit : « Nous avions cru qu'il suffisait d'être dans le charnière des deux partis, qu'une stratégie — celle...

Le Sénat propose que les infractions au monopole de radiodiffusion commises avant le 27 juin soient amnistiées

Le Sénat a examiné, vendredi 23 juin, le projet de loi complétant la loi du 7 août 1974 relative à la radiodiffusion et à la télévision. Ce texte qui a pour objet de donner aux pouvoirs publics la possibilité de faire respecter le monopole de diffusion et qui précise, en les inscrivant dans la loi, les sanctions encourues par ceux qui le violeraient...

Un « verrouillage » de l'appareil

Parallèlement, le premier secrétaire développe une politique qui n'est pas sans rappeler celle que menait Guy Mollet à la tête de la S.F.I.O. Depuis les élections législatives, un « verrouillage » de l'appareil a été réalisé. Les proches du premier secrétaire ont pris ou repris en main nombre de leviers de commande, en particulier au niveau des fédérations départementales...

Comblant une lacune juridique

Texte « exclusivement répressif », selon M. GUY SCHEMAUS (R.P.R., Seine-de-Seine), reconnaît un texte aux mérites : combler une lacune juridique et ouvrir le débat sur l'audio-visuel. Il indique que le projet de loi en matière de télévision a conditionné la fonctionnalité et le financement de la télévision et des normes strictement définies de service public, dont le respect est contrôlé par une commission de radiodiffusion et de télévision...

La représentation des anciens combattants au Conseil économique et social

Le Sénat a adopté, vendredi 23 juin, contre l'avis du gouvernement, la proposition de loi de M. JEAN-MARIE BOULOUX (Union centriste, Vienne), qui tend à faire représenter les anciens combattants au Conseil économique et social. Le texte a finalement été adopté par 250 voix contre 5.

LA FORMATION ET L'ENSEIGNEMENT

« Nous sommes en cours en Europe une politique de prébénéfice social permettant à chacun, sans discrimination d'origine sociale, de se « délester » de la formation permanente à tout moment de la vie. »

Le projet de loi relatif à la radiodiffusion et à la télévision

Le projet de loi relatif à la radiodiffusion et à la télévision a conditionné la fonctionnalité et le financement de la télévision et des normes strictement définies de service public, dont le respect est contrôlé par une commission de radiodiffusion et de télévision...

LA COOPÉRATION INTERNATIONALE

« Nous sommes en cours en Europe une politique de prébénéfice social permettant à chacun, sans discrimination d'origine sociale, de se « délester » de la formation permanente à tout moment de la vie. »

Le projet de loi relatif à la radiodiffusion et à la télévision

Le projet de loi relatif à la radiodiffusion et à la télévision a conditionné la fonctionnalité et le financement de la télévision et des normes strictement définies de service public, dont le respect est contrôlé par une commission de radiodiffusion et de télévision...

LA DÉFENSE DE L'ENVIRONNEMENT

Le texte met l'accent sur l'amélioration de l'emploi, des conditions de travail et de la formation, ainsi que sur la défense de l'environnement.

Le projet de loi relatif à la radiodiffusion et à la télévision

Le projet de loi relatif à la radiodiffusion et à la télévision a conditionné la fonctionnalité et le financement de la télévision et des normes strictement définies de service public, dont le respect est contrôlé par une commission de radiodiffusion et de télévision...

POLITIQUE

Le Conseil constitutionnel estime régulier le vote des Français de l'étranger à Montpellier

Les conditions dans lesquelles avait été appliquée la loi du 19 juillet 1977 tendant à faciliter le vote des Français établis hors de France avaient provoqué, pendant la dernière campagne électorale, une sévère polémique...

Le Conseil constitutionnel, appelé à se prononcer sur un recours visant à annuler le scrutin qui s'était tenu par le défaut de M. Frêche, P.S., et le succès de son adversaire U.D.F., M. François Delmas, entré depuis lors au gouvernement...

Le Conseil constitutionnel n'en a pas moins reconnu l'utilisation qui pouvait être faite de ce texte, en relevant que l'orientation des inscriptions de Français de l'étranger dans des circonscriptions...

Le président de la République manifeste régulièrement ses intentions d'assainir la vie politique. Lors de sa conférence de presse, mercredi 14 juin, il proposait, à cette fin, de limiter le cumul des mandats...

Le Conseil constitutionnel a rejeté, mercredi 21 juin, trois recours relatifs aux élections législatives de mars dernier...

Cependant, il a estimé que les requêtes sur ce point étaient recevables et l'établissement de la liste était entaché de manoeuvres susceptibles de porter atteinte à la sincérité du scrutin...

Le Conseil constitutionnel a jugé des élections, n'a pas à se prononcer sur la régularité des inscriptions sur les listes électorales.

Le Conseil n'a pas retenu non plus des erreurs portant sur le nom ou la date de naissance du mandant constatées sur seize procurations...

Le Conseil n'a pas retenu non plus des erreurs portant sur le nom ou la date de naissance du mandant constatées sur seize procurations...

Le Conseil n'a pas retenu non plus des erreurs portant sur le nom ou la date de naissance du mandant constatées sur seize procurations...

LE CONSEIL D'ÉTAT ANNULE L'ÉLECTION DE TROIS CONSEILLERS MUNICIPAUX DE L'ALPE-D'HUÉZ

Le Conseil d'Etat a été amené à préciser, à l'occasion du recours formé contre l'élection de trois conseillers municipaux de la commune d'Huez (Isère)...

Le Conseil d'Etat a été amené à préciser, à l'occasion du recours formé contre l'élection de trois conseillers municipaux de la commune d'Huez (Isère)...

Le Conseil d'Etat a été amené à préciser, à l'occasion du recours formé contre l'élection de trois conseillers municipaux de la commune d'Huez (Isère)...

M. Mitterrand : pas servile, obéissant

Dans le numéro daté 23-29 juin de l'Unité, hebdomadaire du parti socialiste, M. François Mitterrand commente les décisions prises par le Conseil constitutionnel...

Le Conseil constitutionnel n'est pas servile, obéissant

Le Conseil constitutionnel n'est pas servile, obéissant. Dans le numéro daté 23-29 juin de l'Unité, hebdomadaire du parti socialiste...

Le Conseil constitutionnel n'est pas servile, obéissant

Le Conseil constitutionnel n'est pas servile, obéissant. Dans le numéro daté 23-29 juin de l'Unité, hebdomadaire du parti socialiste...

CARNET

Décès: Général MAURICE BEAURPÈRE. Nous apprenons le décès survenu le mardi 20 juin à Sarlat (Dordogne) du général MAURICE BEAURPÈRE...

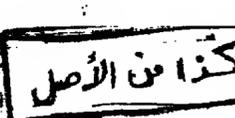
INFORMATIONS PRATIQUES

MÉTÉOROLOGIE: Évolution probable du temps en France entre le samedi 24 juin à 24 heures et le dimanche 25 juin à 24 heures. La dépression centrée sur le nord de la France...

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 2108. HORIZONTALEMENT: I. La jeunesse a souvent l'occasion d'en ronger un peu... VERTICALEMENT: I. Instruments à cordes... Solutions des problèmes n° 2107.

Le Monde Souvenir Le Café de la liberté. Au fil de la HONTE. Journal officiel.



مركز من الأصل



# Le Monde aujourd'hui

SOUVENIR

SPECTACLE

## Le Café de la liberté

« J' lus ce livre tenement avec un dictionnaire à portée de main, d'un café à l'autre. Je le commençai au Café de la liberté, au coin de la rue de la Gaité et du boulevard Edgar-Quinet... »

« Je rentre chez moi après avoir pris le petit déjeuner dans un café... celui que j'aime le mieux, le Café de la liberté, qui est vraiment le nom qui me convient, au coin de la rue de la Gaité et du boulevard Quinet... »

« Soudain, c'est l'assaut. D'une brusque détente, Lola se rue sur Brigitte et l'empoigne avec un cliquement sec. Elles sont là, enchaînées, cherchant la prise. L'instant d'après, elles rompent et se rejettent en arrière, hors d'attente. Le deuxième assaut est plus brutal encore. Brigitte, qui a porté une clé au bras déséquilibrant Lola, la fait tourner dans les airs avant de la jeter au sol... »

ANTOINE BOURSEILLER.

## Les catcheuses, super-femmes

« UCUN manoir de la jeune sportive illustrée n'invite la femme à s'adonner aux joies du catch. La catcheuse d'aujourd'hui est à l'insolite ce que lui fut jadis la femme à barbe... »

« L'autre soir, une foule émue-tillée forçait les portes du Cirque d'Hiver pour assister au grand combat féminin : Lola Garcia contre Brigitte Bonna. Mise en appétit par quelques hommes d'œuvre mâles et le bon intermédiaire toujours l'autre, l'assemblée fut comblée lorsque les tentures rouges s'ouvrirent sur les héroïnes d'un jour. Lola la léonnesque, vêtue d'un maillot rouge et de bottes noires de fétichiste, entraînait dans son sillage Brigitte, plus frêle, sautillant dans son tutu rose et ses bottes blanches... »

### La grâce, la force

la technique et la ruse

« Après qu'une fouille superficielle par l'arbitre ait fait frémir d'aise la salle, les femmes s'affrontent sur le théâtre du ring : Lola gonflant la poltrine telle une panthère prête à l'attaque et Brigitte, sur la défensive, tendue pour la riposte... »

« Stimulées par la salle qui hurle à chaque coup porté : « Vas-y Lola ! » ou « Tiens bon, Brigitte ! », Lola devient plus féline et Brigitte plus outrecarde. An moindre succès, la foule vibre de plaisir. Un garçonnet ébloui crie à qui veut l'entendre que « maman est sur le ring ». Son père le calme d'un revers de manche, en précisant : « Idiote, elle est à la maison ! »

« Mais qui sont-elles ces Lola et ces Brigitte qui aiment à combattre, gagner et abattre l'adversaire ? Par le catch, Lola a échappé à l'atelier de la maison de couture et à Brigitte à l'ennui. Lola, venue tout droit de l'Espagne franquiste, émigra à dix ans en Belgique, à la suite de ses parents... »

« Certes, des accidents successifs leur ont « démis le genou, cassé les dents ou fêlé la colonne vertébrale », mais qu'importe ! Ces superbes machines humaines, rodées par « trois ans d'entraînement intensif et dix de combats professionnels », savent déjà qu'il leur reste une dizaine d'années de lutte devant elles... »

« Enracinées dans leur colère, les femmes s'agrippent même plus l'arbitre. S'agrippant l'une à l'autre, elles plaquent l'homme au sol à la grande joie du public. Brigitte, furieuse, crutelle Lola dans les cordes du ring, lui bondit sur le ventre, et cette dernière, humiliée, cogne sur son ennemi groggy jusqu'à la disqualification... »

« L'excitation a gagné le public d'hommes. Aux grosses « plaiantes du début » : « Pas de pelotage, l'arbitre », succèdent des « sales putes » rumeurs et répétées. D'instinct, les spectateurs soutiennent Brigitte, la Parisienne, « on est là, Brigitte », et harcellent Lola, l'Espagnole, « salope, salope ». Justiciera, la foule a ressuscité en ces deux

« Offertes sur le théâtre du ring au regard vorace des hommes qui attendent le « geste obscène » ou le « maillot prêt à craquer », ces luttes servent d'exutoire à leurs intérieures violences. Et les rares spectatrices dissimulées dans la salle révent, elles, de « ressembler à Lola » ou de « se battre comme Brigitte ».

« Mais qui sont-elles ces Lola et ces Brigitte qui aiment à combattre, gagner et abattre l'adversaire ? Par le catch, Lola a échappé à l'atelier de la maison de couture et à Brigitte à l'ennui. Lola, venue tout droit de l'Espagne franquiste, émigra à dix ans en Belgique, à la suite de ses parents... »

« Certes, des accidents successifs leur ont « démis le genou, cassé les dents ou fêlé la colonne vertébrale », mais qu'importe ! Ces superbes machines humaines, rodées par « trois ans d'entraînement intensif et dix de combats professionnels », savent déjà qu'il leur reste une dizaine d'années de lutte devant elles... »

« Enracinées dans leur colère, les femmes s'agrippent même plus l'arbitre. S'agrippant l'une à l'autre, elles plaquent l'homme au sol à la grande joie du public. Brigitte, furieuse, crutelle Lola dans les cordes du ring, lui bondit sur le ventre, et cette dernière, humiliée, cogne sur son ennemi groggy jusqu'à la disqualification... »

« L'excitation a gagné le public d'hommes. Aux grosses « plaiantes du début » : « Pas de pelotage, l'arbitre », succèdent des « sales putes » rumeurs et répétées. D'instinct, les spectateurs soutiennent Brigitte, la Parisienne, « on est là, Brigitte », et harcellent Lola, l'Espagnole, « salope, salope ». Justiciera, la foule a ressuscité en ces deux

« Mais qui sont-elles ces Lola et ces Brigitte qui aiment à combattre, gagner et abattre l'adversaire ? Par le catch, Lola a échappé à l'atelier de la maison de couture et à Brigitte à l'ennui. Lola, venue tout droit de l'Espagne franquiste, émigra à dix ans en Belgique, à la suite de ses parents... »

« Certes, des accidents successifs leur ont « démis le genou, cassé les dents ou fêlé la colonne vertébrale », mais qu'importe ! Ces superbes machines humaines, rodées par « trois ans d'entraînement intensif et dix de combats professionnels », savent déjà qu'il leur reste une dizaine d'années de lutte devant elles... »

JANE HERVÉ.

ÉDITION

## « Votre beau roman, mon jeune ami... »

« A SSEYEZ-VOUS, mon jeune ami. Louis-Charles n'a dit tout le bien qu'il pensait de vous, St. al... Entre nous, c'est une vieille bedonne, mais sa fille est tonique pour deux... »

« — Je suis désolé de...  
— Vous connaissez Myriam ?... Whisky ? Vodka ? Au fond, votre manuscrit ne nous a pas déçu. Et notre comité de lecture n'a pas émis un avis tranché défavorable. Mais ce n'est pas le feu vert non plus. Disons le feu orange.  
— Est-ce que vous pensez que...  
— Malheureusement, la nuit qui se survole. Deux mille manuscrits par an, mon cher. Mais enfin, j'ai vu que vous aviez du style.  
— Mon roman...  
— Un style trop conventionnel, cependant. Vous avez un siècle de retard. Ça peut s'arranger. Il vous manque du métier, voilà tout. Ça s'apprend. A la Santé ou ailleurs. Vous avez fait du prison...  
— Trois jours au service militaire...  
— Hum, c'est malgre. La compétition est très sévère actuellement...  
— C'était dans les Aurès...  
— Ah, c'est déjà mieux ! Un peu moins sur les bords ? Coquin, vous nous avez caché cela. Un roman n'est pas seulement un livre. C'est un produit. Une image de marque, voilà ce qu'il nous faut créer...  
— Vous croyez vraiment que...  
— Je ne crois rien, le marché est rude. Je t'écoute. Je t'écoute. Je t'écoute. No me cochez rien : vous êtes homosexuel, optimaire, néo-nazi, souteneur, champion olympique, curé au rupture de ban ? Vous voyez, nous sommes acoustiques. Je plaisante, bien sûr, mais je pense aussi à laquette et aux attachés de presse...  
— J'ai subi l'ablation des amygdales...  
— Il ne s'agit pas d'ablation, surtout de celle-là. Votre titre est trop court d'ailleurs. Il faudrait m'allonger ça. On les aime longs actuellement. Et puis il faudrait cisailier quatre-vingt pages et gonfler certaines scènes. Le feu on veut-il le chandelle ? Je me demande. Paris n'est pas Ecône, mon cher. Le public veut du curry de Médras...  
— Ce n'est pas un livre de cuisine...  
— Et le sens de l'humour avec ça ! Nous sommes décadentement, cela pour nous engager. Mais vous ne croyez pas si bien dire. Nous avons besoin d'un livre tout comme vous. Pour un recueil de cuisine éprouvée. Nous voulons un véritable écrivain, pas un besogneux à la pipe. Quelqu'un qui ait du talent, mais un talent neuf. Quelqu'un qui soit virgine, en quelque sorte. Vous n'avez aucune idée comme ça genre de livres se vend bien actuellement. Aux Amériques, c'est le marotte du jour...  
— Mon roman...  
— Na parlons plus de ce roman. Van, au vide-ordures ! Il était mauvais, et même très mauvais. Ce n'était pas le genre qui vous convenait. Mais nous vous proposons un contrat. Pas de ça frime, un vrai contrat de professionnel. Dix pour cent pour ce livre sur les éphémères. Et vingt mille exemplaires. Comptez vous-même. Avance payable à la livraison du manuscrit, dans un mois. Nous en avons besoin pour l'été. La météo n'a jamais été aussi mauvaise. Les gens vont se rabattre sur la bouffe et le bas ventre. La chance de votre vie. Ne le ratez pas...  
— Mais mon roman...  
— Vous avez du talent, oui ou non ? Vous voulez voir votre nom imprimé, oui ou non ? Le public est saturé des petites masturbations d'intellectuels frustrés. Il faut respecter le public, mon cher. Partout, le respect. Et le public est méjoueur. Ce qu'il veut, c'est du neuf, du masculin, du dur jus au du pur sang. Notre écriture est prête à vous accueillir. Je vous vole déjà caractère ou nos vants pâturages. Et puis, Pivot fait du thématique. On réussit peut-être à vous caser un jour entre deux culinaires. Allons, ne partez pas. Quelle mouche vous pique ?  
— Je vais attaquer la Banque de France. A la grande...  
— Ah mais, ça change tout ! Ecoutez, mon cher, revenez me voir ensuite, si vous en réchappez. Votre beau roman a toutes ses chances, après tout... »

MICHEL RENOUD.

## Au fil de la semaine

### LA HONTE

« ATTENTION, le 14 juillet sera un « vendredi noir » et le mois qui vient comptera aussi, le 1<sup>er</sup> et le 29, deux « samedis noirs ». On vous aura prévenu. Mais on s'en occupe... »

« Bizon futé » est fin prêt. Tout au long des « itinéraires bis » (flèches vertes), des « itinéraires de déstape » (flèches jaunes), il a installé ses « points d'accueil » qui vous remettront dans le bon chemin à partir du 30 juin pour les grands départs, du 26 juillet pour les grands retours. Il a dressé la carte des stations-service ouvertes après 22 heures... »

« D'avance, nos oreilles bourdonnent des ordres du jour, proclamations aux armées, comptes rendus d'opérations de reconnaissance, bilans de manœuvres et autres communiqués de guerre et, pour finir, des bulletins de victoire, que vont nous asséner d'heure en heure les hostesses des radio-reporters. On voit déjà le colonel de gendarmerie préposé aux explications brandir à la télévision la longue perche avec laquelle il désigne à nos regards horrifiés les monstrueuses pustules rouges, qui représentent sur la carte de l'Hexagone les moudits bouchons. On imagine la complainte du péage de Vienne, l'épave du col de Perthus et du pont d'Hendoye, la litonie du carrefour de Pré-en-Pail, la chanson de geste de la R.N. 10, l'odyssée de la traversée de Lyon... »

« Journées « noires » donc à cause de ces donnés embouteillages aux conséquences dramatiques : songez que, pour les plus maladroits ou malchanceux, ils risquent de retarder d'une journée peut-être l'aube bénié du premier jour des grandes vacances !

« Voilà où nous en sommes, et il n'y a pas lieu d'en être fiers. Car chacun de ces vendredis et samedis noirs, il y aura aussi, sur les mêmes routes françaises, une cinquantaine de morts et un millier

de blessés au moins. C'est la moyenne d'un beau week-end.

« Imaginez pour l'année entière ces treize mille entonnoirs, cet effrayant cortège de trois cent cinquante mille hommes, femmes, mutilés, estropiés, amputés, brûlés, décapés, bédés, choqués, tous cas invalides et cas infirmes... Mais cela, il ne faut pas le dire, défense d'en parler, cela risquerait d'attrister tout le monde à la veille des vacances... »

« Oui, c'est la guerre. La guerre aux chauffards, aux ivrognes, aux assassins de la route ? Mais non : la guerre aux bouchons. Pour les victimes de l'écotombe, pas de mobilisation générale, nul bison plus ou moins futé, aucun bulletin de victoire. Ces victimes-là n'intéressent personne, sauf ceux qui demain les pleureront ou souffriront avec elles. Oubliez ces horraux et prenez joyeusement la route : nous y sommes attendus, conseillés, guidés vers la vie, la bonne vie. Tant pis pour ceux qui vont mourir !

« Encore une chronique sur les accidents de la route ! On sait tout cela, on l'a lu cent fois, qu'on ne nous gêna pas notre plaisir avec ces veines mises en garde, ces plaintes rassées, ces conseils moralisateurs... »

« Eh bien, si ! Ces treize mille tués, ces trois cent cinquante mille blessés ne cessent de nous interpellier. Leur mort, leur malheur est un scandale, le plus énorme des scandales, une honte. On s'apitoie, on s'alarme parce qu'une explosion de gaz a fait quatre morts et onze blessés, l'autre dimanche à la Courmeille. Il est bien vrai que ce sont quinze victimes de trop, que c'est là un drame qui fait frissonner dans des milliers de foyers : et si cela nous arrivait à nous, chez nous ? On s'émeut, on s'indigne aussi à bon droit de tel crime odieux, du meurtre d'une victime innocente. Et là encore, c'est un mort de trop, un coupable qui doit être puni... »

« Mais ces drames, ces crimes de la route, qui en est responsable ? Qui s'en effraie, au moment de monter en voiture, à la pensée qu'il peut être tout à l'heure

ce corps sans vie allongé sur le talus, ou pire : ce meurtrier du volant ? Crimes sans coupables, meurtres sans assassins, homicides involontaires ? Allons donc ! La folle sanguinaire qui, d'un bout de l'année à l'autre, provoque un tel carnage aurait paru, il y a moins d'un siècle, l'imaginable, incompréhensible ; et sans doute sensée et imbécile. Pour l'heure, on s'en accommode, et fort aisément, plus aisément en tout cas que des bouchons et des embouteillages... »

« Oui, encore une chronique sur les accidents de la route. La précédente, il y a six semaines (1), la provoqua un abondant courrier. Or, les réactions ainsi suscitées, au nombre de près d'une centaine, provenaient à peu près toutes, à deux ou trois exceptions près, de deux catégories de lecteurs : des médecins et des magistrats qui ont à connaître professionnellement des suites de ces accidents ; des victimes ou parents de victimes qui n'en mesurent que trop les conséquences... »

« Des lettres parfois déchirantes : la mère d'un garçon de vingt ans, tué par un conducteur ivre ; le témoignage d'un homme de quarante-deux ans, renversé alors qu'il circulait à pied, en ville, et paralysé par le reste de ses jours. Parfois des témoignages surprenants : ainsi cette coupure de journal relatant la condamnation à cinq cents francs d'amende et deux mois de retrait du permis avec sursis d'un chauffard récidiviste qui avait tué dans un passage clautré une mère de quatre enfants ; et, au cours de la même audience du tribunal, les deux mois de prison ferme infligés à un militant écologiste de vingt-deux ans qui militait avec un groupe de camarades une poignée de clous sur la route pour manifester contre la voiture « qui tue et qui pollue ». Une autre coupure aussi qui relate les jugements rendus en une seule après-midi par un tribunal breton contre trente-huit conducteurs interpellés en état d'ivresse, dont plusieurs auteurs d'accidents graves. Pendant ce temps, le Par-

lement gomme, atténué, vidé de sa substance la projet de loi sur l'alcoolémie, supprimant les sanctions initialement prévues pour le cas d'accident ou de convention... »

« Voilà encore le récit de cet accident qui a coûté la vie à deux jeunes filles de seize et quinze ans qui, circulant à bicyclette, ont été renversées par un automobiliste qui n'avait pas observé la priorité à droite. Au procès, les avocats du conducteur — « effondré » dit le journal — plaident et obtiennent le partage de responsabilité, car, soutiennent-ils, « les deux jeunes filles roulaient côte à côte, ce qui est interdit et, si elles n'avaient pas circulé de cette manière, une ou moins aurait échappé à l'accident ». Ajoutons, pour cette dernière affaire, que l'un des gendarmes appelés sur les lieux a reconnu dans l'une des victimes sa propre fille, le deuxième de ses enfants qu'il perdait dans un accident de la circulation... »

« Que faire, que proposer pour secouer l'apathie des pouvoirs publics, une apathie extravagante ou suspecte — l'automobile fait vivre tant de gens, elle joue un tel rôle dans l'expansion ! — pour éveiller la mauvaise conscience des Français, champions du monde des accidents de la circulation ?

« Si les mouvements féministes, dit un lecteur, parviennent à réduire par leur action le nombre de viols, les hommes et femmes de bonne volonté ne pourraient-ils, en se groupant et en agissant, rendre la vie sociale plus supportable et s'opposer à l'écotombe quotidienne ? » Et cette lettre encore : « Est-il concevable de demander que le quart, le dixième des moyens extraordinaires mis en œuvre pour éviter les bouchons sur les routes des vacances soient utilisés pour prévenir le quart, le dixième des accidents qui se produisent sur ces mêmes routes, les mêmes jours ?

« Il n'est que temps : pendant que vous lisez cette chronique, quelques passants ou voyageurs de plus sont morts sur les routes et dans les rues, quelques dizaines d'autres sont devenus en un instant infirmes pour la vie.

(1) « Un record du monde » (Le Monde daté 7-8 mai).

## Tranger à Montpellier

Le président de la République manifeste régulièrement ses intentions d'assainir la vie politique. Lors de sa conférence de presse mercredi 14 juin, il proposait, à cette fin, d'instaurer le cumul des mandats, de réglementer le financement des partis politiques, d'empêcher de se pencher sur son caractère électoral et notamment sur celle-ci...

« Je ne suis pas à l'aise à Montpellier... »

## Grand : pas servile, obéissant

« Grand : pas servile, obéissant... »

« Grand : pas servile, obéissant... »

## S

« S... »

ETRANGER

REFLETS DU MONDE ENTIER

INTERPATRYPHAR & GAZETA

Comment écouler ses « rossignols » Les commerçants soviétiques astucieux ont trouvé un bon moyen de se débarrasser de leurs « rossignols » : ils les vendent avec les marchandises rares, rapporte l'hebdomadaire LITE-RATOURNAYA GAZETA.

C'est ainsi qu'un magasin de meubles de Khar'kov, en Ukraine, présente ses clients : « Si vous voulez acheter un ensemble de 1 200 roubles (4 000 F), soyez assez aimables pour nous prendre aussi pour 600 roubles (1 000 F) d'objets et annexes. Un certain objet est laissé au client : si vous n'avez pas besoin d'un réfrigérateur ou d'un lustre, achetez-vous vingt coussins ou trois cents cintres : le tout est ce que cela fasse 600 roubles. »

La Literaturnaya Gazeta, qui assure que ce système se pratique même pour les billets de théâtre (si vous voulez une « bonne » pièce, vous devez aussi en prendre une « mauvaise ») indique que « le commerçant de Khar'kov a ses pitié de ses clients : il a ramené la valeur des « objets annexes » de 50 à 10 % de la valeur des marchandises rares. »

« Quand on a demandé à l'un des organisateurs de cet original trafic s'il considérait que ce dernier était compatible avec son honneur professionnel, il a répondu : « Le plan est plus important que l'honneur. »

PIM

Les « règlements propres à l'homme blanc »

« La commission des lois de Papouasie-Nouvelle-Guinée estime que les consignes appliquées dans les bars, les hôtels et les restaurants du pays concernant la tenue des clients sont anticonstitutionnelles », écrit le mensuel des îles du Pacifique PIM.

« Le président de la commission, M. Bernard Narakobi, accuse les directeurs de ces établissements de manquer à l'esprit de la Constitution en tentant de faire appliquer des « règlements propres à l'homme blanc ». Le résultat, dit-il, est que les Papous ne soient refusés l'un des droits humains les plus imprescriptibles de leur Constitution : celui de participer de plein droit à la vie sociale et culturelle de leur pays. (...) »

Selon M. Narakobi, « l'existence sur la présence ou l'absence de chaussures, de chemise, de cravate ou de toute espèce de vêtements constitue une mesure discriminatoire et une infraction à la loi qui interdit toute discrimination fondée sur la race, la couleur ou l'origine ethnique. »

Waterloo comme si vous y étiez...

L'Association napoléonienne vient de terminer sa petite guerre annuelle, raconte l'OBSERVER. Selon l'hebdomadaire britannique, « il s'agit d'une organisation qui réunit à toutes les armées qui ont participé aux campagnes de Napoléon. Ses adhérents étudient avec minutie les tactiques, les uniformes et les coutumes militaires de l'époque. Ils portent les tenues des unités qu'ils préfèrent et ils s'amuse comme des petits fous avec leurs drapeaux uniformes. (...) »

« La semaine dernière, ils ont refait les batailles de Ligny et de Quatre-Bras où nous ne nous sommes pas couverts de gloire. Mais quelques jours après, un dimanche, c'était l'anniversaire de Waterloo que nous avons gagné. Toute la matinée, dans le parc du château de Stratfield Saye, qui appartient aux descendants du duc de Wellington, on a vu arriver des files de voitures d'où descendaient des jeunes gens habillés comme les soldats français, anglais, prussiens et autrichiens de l'époque. La plupart des régiments n'avaient pas plus de six hommes. (...) »

« Le président de l'Association est un jeune homme aux joues roses du nom de Tim Pickles, qui était habillé en général de division française. Il vend des armes anciennes et connaît admirablement l'histoire de cette époque. Son uniforme, surmonté du vaste bicorne, était absolument splendide. M. Pickles a appris à faire lui-même les broderies d'or qui ornent son bel habit. »

Des terroristes qui rapportent

Le terrorisme ne fait pas que des victimes. Selon le TIMES, en moins de deux ans, les revenus de la Lloyd de Londres sont passés du double au quadruple en matière d'assurance contre les enlèvements et les raptos.

« Pour se protéger contre le terrorisme international, les hommes d'affaires des sociétés internationales et des personnes fortunées injectent, estime-t-on, de 100 à 200 millions de dollars sur le marché londonien des assurances. Il y a deux ans, ce secteur ne rapportait annuellement que 30 millions de dollars (...). Environ les deux tiers d'une telle couverture sont le fait d'organisations multinationales américaines qui cherchent à protéger leurs cadres : 5 à 10 % proviennent d'Italie, région où le risque est le plus fort. Les primes vont de 1 % de la somme assurée à 5 % ou plus dans le cas de risques élevés. »

Herald Tribune

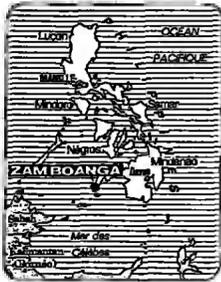
Cirque nouvelle vague « Le plus grand cirque américain cherche de nouveaux talents », rapporte l'INTERNATIONAL HERALD TRIBUNE. « Kenneth Feld, co-responsable du cirque Ringling, Barnum et Bailey, parcourt chaque année 350 000 kilomètres à la recherche d'acrobatas, de trapézistes, de dompteurs et autres spécialistes. (...) »

« Il y a aujourd'hui une nouvelle vague d'artistes de cirque », dit Feld. « En 1966, leur âge moyen était de quarante-trois ans, aujourd'hui c'est vingt ans. Un « jeune » clown avait la cinquantaine, aujourd'hui nous avons des clowns qui n'ont pas trente ans. (...) »

Pour Kenneth Feld, « les meilleurs trapézistes et funambules viennent de Colombie et d'Amérique centrale. L'Allemagne reste la source des meilleurs dompteurs. La Bulgarie, la Hongrie et l'Espagne et l'Italie des jongleurs, et les Etats-Unis, les meilleurs dressiers d'éléphants du monde. (...) Les Russes, eux, prennent le cirque très au sérieux. Ils ont tendance à faire des numéros solennels en costumes de couleur sombre. Quand ils viennent aux Etats-Unis, nous leur mettons des paillettes et nous leur demandons de sourire. »

Lettre de Zamboanga

LA GUERRE AU QUOTIDIEN



« MAKE ME LOVE » (« Faites-moi l'amour »)

Sur un petit prostitué propose son corps de chat écorché sous les arènes de la piazza Pershing. C'est là, autour d'un square aux bancs de pierre blanchâtre, dans les pétales et la fumée des « motopousées » (« tricycles » en anglais), qu'à la nuit se concentre la vie de Zamboanga. A l'extrême sud de Mindanao, Yolanda ne se formalise pas qu'on néglige son offre. Elle se contente d'une soupe chinoise. Le visage plongé dans son assiette, elle propose un temps de réflexion, elle propose soudain : « Et un bébé, un bébé aux yeux bleus, vous ne voulez pas ? » Le père est un marin « de là-bas », elle ne se souvient pas bien. « Dans votre pays, on pourra l'élever », insiste Yolanda.

Elle a débarqué un beau jour avec son enfant d'un vapeur poussé venant de Davao, de l'autre côté de Mindanao. Comme ça, « parce qu'à Zamboanga, on peut faire de l'argent avec les militaires ». Yolanda a déchanté — les soldats sont malgros — mais elle reste, comme sa copine au teint sombre et ses ongles effilés, qui vient de Sabah, à Bornéo, et a dix-sept ans : « Pourquoi pas ? », disent-elles dans un même rire.

Zamboanga (en malais Jambanga, « le village des fleurs ») cité conservatrice et chrétienne et il y a dix ans, dix-ou, les couples ne se tenaient pas par la main dans les rues, est devenue aujourd'hui une ville de gamelan. A proximité, depuis dix ans est situé le siège du South Command de l'armée Espagnole, commandant en chef des forces gouvernementales luttant contre les rebelles musulmans du Front Moro (M.N.L.F.). En octobre dernier, lorsque fut rompu, de facto, le cessez-le-feu conclu à Tripoli en décembre 1976, les environs de Zamboanga ont été le théâtre de durs combats. Depuis, un calme relatif est revenu. De toute façon, la population n'avait pas pour autant changé ses habitudes, continuant à vivre à son rythme lent, au milieu des trinituels débraillés.

Zamboanga en a vu d'autres. Sur les murailles du Fort-de-Pilier (autrement dit Fort-San-José), construit par les jésuites en 1555, une plaque rappelle que la ville fut sous le feu des pirates musulmans (que les Espagnols appelaient les « moro »), des Hollandais et des Anglais. « Pacifiée » par Pershing, gouverneur américain des Philippines en 1911, la ville fut occupée par les japonais pendant la seconde guerre mondiale. La particularité de ce musulmans de Mindanao ne datant pas d'hier, le Front Moro, comme le notait un confrère italien, est peut-être en train d'écrire une nouvelle page de l'histoire de Zamboanga.

Avec le calme relatif, sont reparus les touristes. Avec ses marchés débordant de vêtements et de produits indonésiens (de batik notamment), ses échoppes de coquillages et de coraux bleuets — une spécialité des Philippines tout comme ces immenses coquillages semblables à celui peint par Picasso dans la Naissance de Venus, qui sont ici par milliers et servent soit de crachoirs dans les hôtels, soit poisons à même le sol, sa clemence de pots de fleurs, — ses étals de et ses odeurs, la ville ne manque pas de pittoresque.

La plupart des touristes sont américains. Il n'y a pas assez de filles de qualité pour les japonais, surtout avec une moue dédaignée. Vince, le directeur du Bureau du tourisme, qui, de toute façon, prête volontiers à occuper des Occidentales essouffées. « Il ne faut pas qu'elles se sentent perdues », dit-il en relevant d'un coup de pouce son panama sur un visage hâté, son ventre rebondi secoué d'un grand rire. Quelques groupes de campagnards nippons débarquent de temps à autre. Thérèse d'eau potable (apportée peut-être du Japon) M. Fukuda, premier ministre, n'avait-il pas un avion spécial chargé d'eau le suivant dans sa tournée en Asie du Sud-Est (l'été dernier ?) en bandoulière et caméra au poing. Ils parcourent la ville en car, solidement encadrés par les militaires. Les Occidentaux sont moins exigeants, mais sont cependant escortés de quelques soldats pour se rendre en bateau sur la petite île de Santa-Cruz, dont les plages de sable rose et les cocotiers se profilent en face de Zamboanga. Il est vrai qu'il y a de temps en temps des enlèvements : « La sécurité ? Tu me fais rire », dit Vince avec une nuance de Marsellaise. « En Italie, et en France, il y a encore plus d'enlèvements qu'ici. Et puis, ici, on s'arrange toujours », conclut-il, bougon.

Les enlèvements sont à Mindanao une activité lucrative. Au début, les japonais en ont été les principales victimes. Ils payent bien et vite. Des commerçants chinois disparaissent aussi périodiquement. Qui sont les terroristes ? Comme disent les autorités ? Le M.N.L.F., des groupes dissidents, des brigades ? Il est difficile de savoir. Tout se passe généralement bien et le processus de récupération paraît désormais parfaitement au point. Cela dit, même pour ce genre d'opérations, le nonchalance philippine domine. Ce qui leur donne parfois un caractère rocambolesque. On raconte, par exemple, que lorsque M. Huguet, fonctionnaire français du ministère des finances, fut enlevé, en novembre, sur une plage non loin du centre de Zamboanga, l'enlèvement fut quelque peu laborieux à déclencher. Le téléphone du P.C. command (gendarmérie) ne marchait pas. Une enquête fut donc dépechée. Lorsque, enfin, les sol-

dières sautèrent dans leur bateau pour poursuivre les ravisseurs, celui-ci refusa obstinément de démermer. Des avions de reconnaissance décollèrent alors, mais revinrent bradoulés. Pourtant, entre temps, la banque, longue pirogue à balanciers, des ravisseurs de M. Huguet était revenue en panne et terminait sa course à la pagaie vers l'île Coco pour faire tranquillement de l'essence avant de reprendre sa route vers l'île de Basilan.

UNE fois l'olage aux mains des « terroristes », s'engage la seconde phase, à bien des égards mystérieuse. De l'opération, celle des négociations pour le rachat. Dans le cas de M. Huguet, l'intervention de l'ambassade de France et de la commission du cessez-le-feu a couru-circuité le processus normal. Mais, en général, toutes les négociations sont confiées par un colonel qui a un quelque sorte le monopole des enlèvements. Selon les habitants de Zamboanga, ceux-ci sont très rentables : toutes les parties — sauf, évidemment, pour la famille de la victime.

En fait, plus qu'à des positions, à Mindanao, l'armée, qui est sur place depuis dix ans, s'accroche sans doute davantage à un fief (certains disent à un « trouge »). M. Marcos a apparemment lésé carte blanche à ses officiers saisi-rieurs dans le Sud, comptant qu'ils lui seraient moins ennemis qu'à Manille. La rumeur veut qu'ils se comportent de plus en plus à Mindanao comme de véritables « seigneurs de la guerre ». Il n'y a pas de preuves, dit M. Cimaco, ancien maire de Zamboanga et candidat de l'opposition, battu aux élections générales du 7 avril, en plaçant un visage à l'Anthony Quinn, encadré de longs cheveux gris, mais il y a des scandales de temps à autre : comme celui, récent, de ce colonel à Basilan, qui monopolisait le commerce du riz (rationné depuis octobre pour qu'il n'y ait pas de M.N.L.F.) et, en quelques mois, a fait une fortune sur le dos de la population de l'île. Mais il est difficile de croire que l'armée Espagnole, qui est monnaie, ait des priorités immenses, comme on le dit, dans l'île de Tawi-Tawi.

Il reste que la contrebande, en provenance de Hongkong et de l'Indonésie, traditionnellement florissante le long du chevet d'îles qui s'étire entre Bornéo et Mindanao, semble bien, au dire des habitants de Zamboanga, désormais contrôlée par l'armée. La ville a été de tout temps le centre des trafics : des cigarettes américaines aux transistors japonais, que s'empresse d'acheter les gens de Manille de passage, on trouve tout sur les marchés de Zamboanga.

Il n'y a pas jusqu'à l'homme de troupe qui ne fasse quelques profits : le prix du M 16 (fusil à tir rapide) varie selon l'intensité des combats, mais sa « valeur » est constante : il passe dix mille d'un soldat qui veut arrondir sa solde à l'intermédiaire qui le revend à un membre du M.N.L.F. Celui-ci le remettra peut-être dans le circuit le jour où il voudra s'acheter une seconde femme.

« Les clefs de la ville » dont parle Tahar Ben Jelloun, nous savons bien, car nous aussi sommes Marocains, que ce sont ses habitants qui le détiennent, et pas plus nous-mêmes que Ben Jelloun.

Ce dernier a participé au Festival de Tabarka, en Tunisie, et tant que confédération, et ne restait nullement plain : de n'y avoir pas « bronzé idiot ». Son étiquette nous surprend d'autant plus qu'il connaît de longue date le projet de festival d'Asilah et n'a émis aucune réserve, aucune objection. Nous en venons donc à nous interroger sur les arrivées des artistes, aujourd'hui, impensés ses diatribes. Aurait-il décidé de garder ses critiques pour la période où les gens s'inscrivent ? Voilà de la haute stratégie ! Sa réaction, dans son indignation poétique, nous semble faire tout à fait le rôle du rigueur dans l'information. Et l'on ne peut négliger les intérêts stricts, matériels et moraux, les traditions d'hospitalité et la qualité de la vie des habitants d'Asilah, que nous croyons défendre et respecter de notre mieux — mieux que lui en tout cas.

Mais, surtout, le Festival est conçu dans le plus scrupuleux respect du cadre choisi et de la vie des habitants d'Asilah. Les

« N... »

Exemplaire spécimen sur demande

« Le Monde RÉALISE CHAQUE SEMAINE UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE réservée aux lecteurs résidant à l'étranger »

« N... »

« N... »

كندا من الأصل

SOCIÉTÉ

ANIMAUX

SUR TROIS FAITS DIVERS

« N... bousons plus ! », intime une substance, par arrêté municipal, le maire de Denuville aux vaches des cours Blaise, dernières agri-cultures de ce village...

étonner ? Jour de la nature n'est-il pas en train de devenir un privilège, dans la Vaulouze comme ailleurs ? Et ce n'est pas en Sologne seulement...

l'air très eu-delà. Et la pensée qu'on ait voulu expédier à l'équarissage ce percheron feu aux épaules admirables m'a ébloui. Comment peut-on reprocher à un cheval de porter des sabots ?

Autre fait divers ; même fait « La route aux moutons ! », réclament les bergers du Vaudouze. Il s'agit, cette fois, des bergers de Saizon. Na protestent contre les propriétaires qui, à grand renfort de fils de fer barbelés, leur interdisent l'accès aux voies traditionnelles de passage.

Troisième cas. L'histoire, cette fois, a des honneurs de la télévision tant elle est saugrenue. Il était un petit village des Yvelines qui s'appelait Mézy. Dans ce village vivait une bête qui sortait complètement de l'ordinaire, un fossile vivant pour tout dire et qui, plus est, le dardier de son canton : un cheval.

J'avoue, j'ai le balaban des faits divers. Irréels à force d'être réels, il en est qui, par leur seule coïncidence, laissent perplexe. Que dans la même semaine on ait pu reprocher à ces malheureux moutons, à ces vaches, à ce cheval, à ces simples, d'exister, ou, rien que d'exister, au fond, m'a paru terrifiantement « éclairé ».

HUMEUR

POUR EN FINIR AVEC LE SPORT

LES êtres humains, quand on les approche, sont déjà difficiles à comprendre, mais que dire des fous ? Ainsi comment expliquer cette fascination qu'exerce le ballon rond sur le peuple français ?

Et si tout ce culte du ballon n'existait que dans la presse, que dans la tête des journalistes sportifs ? Car, rêvons un peu, le sport pour s'y intéresser de près, avec flamme, il faut l'avoir abordé, suivi, pratiqué.

hommes vêtus de vert font des pieds, mais pas des mains pour garder un ballon qu'ils finissent toujours par envoyer, par maladresse, dans les godasses de leurs adversaires vêtus de rouge.

L'ÉCOLE

Et vivent les bons points !

DE longues, très longues jambes dépassent sous les pupitres, vont traîner sous les chaises du rang précédent. Délaissant les places attribuées de leurs chers petits, les mères de famille, elles, ont annexé les radiateurs et les bords de fenêtres.

La vie du langage

HISTOIRE DE MOTS POUR SOIRS PLUVIEUX

AU hasard de lectures, de revues reçues, de lettres, ces quelques notes de lexicologie. ATTERIR, ATTERIR. — Écrivant (ou, sans doute, dictant) la relation du premier voyage de découverte du Canada, Jacques Cartier raconte : « Et quelques bons langes navigent, vîmes à Yarra Nauva le diuisme jour de may 1534, et atterimes à cap de Bonne Vieille... »

signifie « jeter (un adversaire) à terre », comme dériver signifie « sortir de terre ». Il s'agit d'un transitif : on atterit un navire et/ou son équipage, on le jette à terre. Sous l'influence sans doute de l'erreur et de l'erreur, et grâce à la proximité de sens, le verbe évolue à partir du seizième siècle vers un sens plus général : un homme atterré est un homme « abattu », mais aussi « effrayé », « écablé par la peur ».

ont bien la forme « comme baba », mais sans elle. On peut faire confiance à Balzac, mais la majuscule implique certainement un nom propre, celui d'un clerc, d'un batelier des années 1785 à 1790 (?) qui n'était pas un inconnu pour l'écrivain. Les archives du « cirque » n'ont rien livré en ce sens. Mais, de 1780 à 1850 au moins, seule est usagée la construction : comme baba, avec ou sans B.

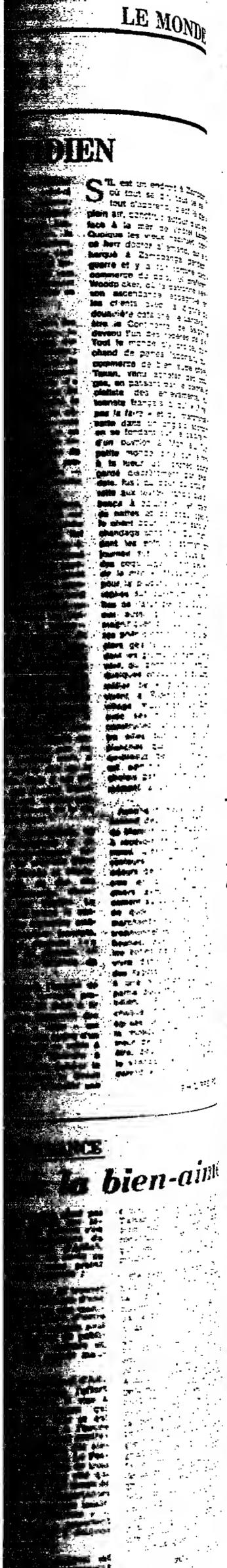
1787, quarante ans plus tôt, une construction comparative : « Tu raisones comme un... », « la réflexion plutôt fustueuse pour le support de l'analyse ». Le mot « baba » n'est pas tenu à la sagesse ! Mais, à en croire la texte attribué à Duclos, c'est dès le milieu du dix-huitième siècle que se serait fait le glissement d'un sens objectif très généralement « élogieux », à un autre, métaphorique et toujours insultant. Duclos n'a pu inventer consciemment qu'il le condition que le radical en cause (l'aristocratie est le gouvernement des « meilleurs ») existait depuis quelque temps déjà ? Alors ?

Le mot (grève) prendrait donc ses racines dans le très ancienne histoire du compagnonnage et des « Devoirs » ; ce n'est pas qu'incidence, et en tout cas à date relativement récente, que se serait amorcée l'évolution vers la sens moderne. MANAGERAT. — Doublement intéressant d'abord par sa date (1898, dans le quatorzième livraison des D.D.), qui atteste l'ancienneté de manager. Celui-ci apparaît avec son sens contemporain (directeur, organisateur d'une entreprise industrielle, commerciale), dans un roman-fleuve d'Armand Blum qui doit dater des premières années du siècle.

GUILLEMETTE DE SAIRIGNE.

PIERRE LEULLIETTE.

JACQUES CELLARD.







JUSTICE

Un entrepreneur et deux promoteurs immobiliers sont inculpés d'escroqueries et d'abus de confiance

Deux d'entre eux ont été placés sous mandat de dépôt

Grenoble. — An terme d'une enquête de six mois effectuée sur l'initiative et sous le contrôle strict du parquet de Grenoble...

De notre correspondant régional

accusés de s'être livrés à diverses malversations dont le montant total atteindrait plusieurs millions de francs.

Les trois hommes ont été inculpés par M. Georges Baumet, juge d'instruction, de banqueroute frauduleuse...

Il pouvait paraître étonnant qu'une ville comme Grenoble, dont le fort taux d'expansion démographique...

contrôle et de toute publicité, — et aussi à cause de certaines pratiques bancaires. M. Zampese a, de fait, pu...

est-ce là une des raisons principales. Mais la plus ennuyée resta que la confiance mise par les responsables de cette banque dans la société civile immobilière Viougeat...

Avec quatre cents salariés au moment où elle connaissait un plein essor (deux cent vingt lors du dépôt de bilan en décembre dernier), l'entreprise prenait rang parmi les trois ou quatre grandes sociétés du bâtiment de la région grenobloise.

Le montant du marché des travaux au début de l'année 1977 s'élevait à un peu plus de 2 500 000 F. Or, l'enquête a déjà permis d'établir que...

Un inspecteur de la D.S.T. est écroué pour violences avec arme.

Un policier écroué pour avoir tenté de corrompre un collègue.

M. Emile Cabé, premier juge d'instruction à Paris, a inculpé, le 23 juin, de corruption active et passive de fonctionnaire, un inspecteur de la onzième brigade territoriale, M. Williams Cherkul.

Un conseiller général inculpé de détournement de fonds.

« Réussite » Sans doute cette « réussite » aide-t-elle à créer un climat de confiance qui explique, pour une part au moins, les événements d'aujourd'hui.

M. Jean Bernadet, conseiller général socialiste de la Gironde et membre du conseil régional d'Aquitaine, a été inculpé de détournement de fonds.

Un inspecteur de la Direction de la surveillance du territoire (D.S.T.), M. Marc Ducarre, âgé de vingt-quatre ans, vient d'être inculpé de violences avec arme et écroué à la prison des Baumettes.

Le mécanisme des escroqueries était très simple. Si celle-ci ou pu être menée sur une grande échelle et pendant plusieurs années, semble-t-il, c'est en grande partie à cause de la faiblesse de la législation sur les sociétés civiles immobilières.

Agé de soixante-seize ans, ancien ingénieur subdivisionnaire des ponts et chaussées, M. Bernadet avait été président de la délégation spéciale à la mairie de Libourne après la Libération.

« Corse : attentat contre le pénitencier de Casabianca. — Un incendie, dont l'origine criminelle a été établie par les enquêteurs, a éclaté dans la nuit de vendredi 23 au samedi 24 juin, dans l'enceinte du pénitencier de Casabianca.

AU TRIBUNAL DE BÉTHUNE

Les milices patronales en question

De notre correspondant Lille. — L'ancien président-directeur général de l'usine Benoto, Roland Angot, cinquante-six ans, actuellement écroué à la prison de Béthune, a comparu devant le tribunal de grande instance de cette ville, vendredi 23 juin, pour répondre du délit de complicité de violences avec préméditation, de coups et blessures volontaires, de port d'arme et de séquestration arbitraire.

Le quotidien communiste précise que la décision a été prise par M. Yvon Bourges et qu'aucune explication n'a été donnée à ce sujet dans la lettre adressée au journal par le service d'information et de relations publiques des armées.

Deux comparés, les époux Roger Zemmour, ont été inculpés de détournement de fonds. M. Edouard Michat, premier juge d'instruction, Les principaux « carambouilleurs » ont réussi, semble-t-il, à prendre la fuite.

« Corse : attentat contre le pénitencier de Casabianca. — Un incendie, dont l'origine criminelle a été établie par les enquêteurs, a éclaté dans la nuit de vendredi 23 au samedi 24 juin, dans l'enceinte du pénitencier de Casabianca.

DE JEUNES AVOCATS PARISIENS CRÉENT UNE NOUVELLE ORGANISATION : « JUSTICE IMPARTIALE »

Un groupe de jeunes avocats parisiens, M<sup>rs</sup> Philippe Foirton, Roland Poyard, Louis Massiera-Testa et Jean-Paul Vitry, viennent de créer Justice impartiale (J.I.), une nouvelle organisation d'avocats, pour tenter de regrouper, explique M<sup>rs</sup> Poyard, l'immense majorité des avocats, les magistrats s'il en est, qui comprennent qu'elle représenterait un certain poids et qui veut se battre pour obtenir la sérénité et la neutralité de la justice.

DÉFENSE

M. YVON BOURGES RETIRE A UN JOURNALISTE DE « L'HUMANITÉ » SA CARTE D'ACCREDITATION AU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE.

L'Humanité annonce dans son édition de samedi 24 juin le retrait de la carte d'accréditation de son journaliste, M. Paul Donkhan, au ministère de la Défense. Le quotidien communiste précise que la décision a été prise par M. Yvon Bourges et qu'aucune explication n'a été donnée à ce sujet dans la lettre adressée au journal par le service d'information et de relations publiques des armées.

ÉDUCATION

BOURSES DE SECOND DEGRÉ : LA PLUS FAIBLE AUGMENTATION DEPUIS CINQ ANS

Le taux des bourses du second degré augmentera de 2,80 % à la prochaine rentrée scolaire. Une circulaire publiée par l'office de l'éducation du 22 juin indique que, pour l'année 1978-1979, le taux de la part de bourse est fixé à 288 F, alors qu'il est de 280 F cette année.

CATASTROPHE

Quatre jours après le séisme

Quatre jours après le violent séisme qui a ébranlé Salonique mardi 20 juin, on comptait quarante-huit morts et cent trente-quatre blessés. Mais ce bilan reste provisoire : il peut rester des victimes sous les débris de la ville s'est effondrée lors du séisme. Les habitants avaient fui la ville pour se réfugier dans les agglomérations voisines, ce qui a entraîné l'établissement d'un véritable marché noir du logement. Certains sont revenus vendredi matin, redonnant une animation à la cité déserte. Mais la ville s'est de nouveau vidée dans l'après-midi, pour se repeupler samedi matin.

CERTAINS SYNDICATS S'INOQUIÈTENT D'UNE « MISE EN CONDITION DE L'OPINION CONTRE LA DÉFENSE »

Les accusations portées récemment contre M<sup>rs</sup> Gillet et M<sup>rs</sup> Tournel-Tournois inquiètent les avocats. Pour eux, dans les deux cas, l'opinion publique s'est émue de « révélations » surtout proches de la calomnie. Les avocats voient dans cette « offensive d'état » une campagne délibérée du pouvoir visant à discréditer le barreau.

« un débat animé la différence »

Le débat animé sur la différence a été l'occasion d'un échange de vues entre les participants. M. Yvon Bourges a souligné l'importance de la question et a appelé à une réflexion collective.

A UNE SEMAINE DE LA FERMETURE DES CLASSES

Des parents d'élèves de la Côte-d'Or se mobilisent pour réclamer des postes. Ils ont tenu le slogan d'autres parents d'élèves de la Côte-d'Or, à savoir : « Plus de postes, plus de qualité ».

DE NOUVELLES VICTIMES SONT DÉCOUVERTES A SALONIQUE

Quatre jours après le violent séisme qui a ébranlé Salonique mardi 20 juin, on comptait quarante-huit morts et cent trente-quatre blessés. Mais ce bilan reste provisoire : il peut rester des victimes sous les débris de la ville s'est effondrée lors du séisme.

DE NOUVELLES VICTIMES SONT DÉCOUVERTES A SALONIQUE

Quatre jours après le violent séisme qui a ébranlé Salonique mardi 20 juin, on comptait quarante-huit morts et cent trente-quatre blessés. Mais ce bilan reste provisoire : il peut rester des victimes sous les débris de la ville s'est effondrée lors du séisme.







فكذاب من الأصل

MONNAIES

AFFAIRES

Paris et Bonn vont proposer un élargissement du « serpent »

(Suite de la première page.)

Le gouvernement de Bonn attend d'une telle politique de rapprochement monétaire trois résultats essentiels. Il faudrait tout d'abord sauvegarder les chances des exportateurs allemands, que la faiblesse et les fluctuations du dollar ont durement touchés. La R.F.A., en échange de son appui financier, entend obtenir en outre de ses partenaires qu'ils se défontent d'une politique protectionniste, qui, selon eux, gênerait un peu trop de terrain à Bruxelles. Enfin, le chancelier Schmidt espère qu'il lui sera possible ainsi de limiter dans son propre pays les mesures de relance réclamées aussi bien par les États-Unis que par certains membres de la Communauté européenne.

Le chef du gouvernement fédéral doit tenir compte du fait que sa liberté d'action est assez étroitement limitée. Lui-même, d'ailleurs, est hostile à une politique

« keynésienne », qui lui paraît, aujourd'hui, inapplicable et dépassée. De toute manière, il se heurte aux résistances combinées de l'industrie quasi-allemande et de la Bundesbank. Il y a deux semaines, au congrès des chambres d'industrie et de commerce de la République fédérale, le président de celles-ci avait exprimé sa crainte qu'un « sommet pompeux » ne vienne à stimuler l'espoir d'une croissance économique un peu trop spectaculaire. Encore plus significative peut-être est la crise de position du président de la Bundesbank, M. Emminger. Le 20 juin, lors de la célébration du trentième anniversaire du deutschemark, il s'est élevé de façon catégorique contre un « compromis inflationniste », qui risquerait de faciliter l'intégration monétaire en Europe ou à répondre aux pressions extérieures qui demandent à la République fédérale de stimuler artificiellement la croissance.

JEAN WETZ.



(Dessin de KONK.)

ÉTRANGER

L'Italie tente de sauver son industrie chimique

M. Carlo Donat Cattin, ministre italien de l'Industrie, présentera le 24 juin les grandes lignes d'un plan de sauvegarde de la chimie italienne. La dette contractée par la chimie transalpine dépasserait, selon M. Giorgi Mazzanti, président du holding, qui détient les participations de l'État, dans la Montedison, 13 000 milliards de lires (72 milliards de francs), soit l'équivalent du chiffre d'affaires réalisé par la profession, l'an passé. A eux seuls, les frais financiers supportés par les firmes représentent globalement 11 % de leur chiffre d'affaires (au lieu de 5 % en France, et de 2 % dans les autres pays européens et aux États-Unis).

MAROC

Le ministre marocain du commerce et de l'industrie, M. Abdel Malek Reghni, a inauguré, le 23 juin, une nouvelle raffinerie de sucre à Kasr-El-Kébir, à 120 kilomètres environ au sud de Tanger. D'une capacité de traitement de 300 000 tonnes de betteraves par an, cette usine produira 45 000 tonnes de sucre granulé.

M. Jimmy Goldsmith, P.-D. G. de la Générale Occidentale, a décidé de transférer progressivement le contrôle de son groupe à Hongkong, où il possède 74 % du capital d'une société d'investissement, la General Oriental. Celle-ci détient 35,1 % du capital de la Générale Occidentale avec des notions pour le rachat d'autres actions. La Générale Occidentale contrôle notamment en Grande-Bretagne le groupe Cavenham, et en France, la Générale Alimentaire (commentaires pétroliers, confiserie, aliments du bétail). Depuis mars 1977, le groupe de M. Goldsmith possède également 45 % du capital du groupe Express.

Etudes en SUISSE

littéraires, scientifiques et commerciales Baccalauréat (séries A, B, C, D) Baccalauréats suisses. Admission dès 10 ans. Internat et externat. Ambiance calme et studieuse. Excellents résultats.

ecole lemania lausanne 3, chemin de Prévaille, Tél. 19-4121/20 15 01

Le marché financier japonais attire de plus en plus les emprunteurs étrangers

De notre correspondant

Tokyo. — M. François Giscard d'Estaing, président de la Banque française pour le commerce extérieur (B.F.C.E.), a signé, le 23 juin à Tokyo, un accord pour une émission obligatoire d'un montant de 30 milliards de yens (650 millions de francs) sur dix ans, à 6,4 %. Il s'agit du second emprunt fait par la B.F.C.E. sur le marché nippon (la première émission, d'un montant de 20 milliards de yens (430 millions de francs) à 7,6 %, avait eu lieu en juillet 1977). La France manifeste ainsi sa volonté de diversifier ses sources d'emprunt, mais aussi de faire acte de présence d'une façon régulière sur le marché financier japonais en février dernier, la S.N.C.F. avait, quant à elle, émis à Tokyo un emprunt de yens.

Le marché obligataire japonais, qui en est encore à ses débuts, attire de plus en plus les emprunteurs étrangers. C'est le cas de la Banque yougoslave pour le commerce extérieur, la Jugobanka, qui vient de conclure un accord pour une mission obligatoire. L'objectif de restructuration explique d'ailleurs, selon certains observateurs, que le gouvernement soit en définitive, assez réticent à prendre des mesures de relance : de telles décisions seraient pour conséquence de maintenir artificiellement en vie des industries qui ne sont plus compétitives.

Les Japonais ont noté, cette fois, la nouvelle appréciation de leur monnaie par rapport au dollar ne s'est pas accompagnée d'une revalorisation analogue des autres monnaies fortes (franc suisse et deutchemark). La pression s'est concentrée sur le yen : la cause essentielle en est, admet-on au ministère des finances japonais, la persistance de l'excédent commercial du Japon, sur lequel apparemment les autorités ne peuvent intervenir. M. Carlo Donat Cattin aient la volonté profonde. De toute manière, des interventions massives du Japon pour stopper la montée du yen dans le contexte de réajustements internationaux — d'ailleurs que les mesures annoncées par Tokyo pour réduire son excédent commercial tardent à avoir un effet concret — ne pourraient que provoquer une série de boucliers de ses partenaires.

D'autre part, la hausse du yen présente l'avantage de servir la politique gouvernementale et d'accélérer la restructuration de l'appareil productif nippon, en limitant les secteurs dits « struc-

L'objectif de croissance n'est pas remis en cause

La nouvelle appréciation du yen, affirme le gouvernement, ne remet pas en cause l'objectif de croissance (7 %) prévu pour l'année fiscale, avril 1978-mars 1979. Même en admettant que celui-ci soit atteint — ce dont doutent la plupart des observateurs et les instituteurs de recherches économiques nippons. — Il reste que les prévisions en matière d'échanges extérieurs paraissent de moins en moins réalistes. En ce qui concerne notamment l'excédent de la balance des paiements (qui, selon les estimations officielles, ne devrait pas dépasser 6 milliards de dollars), M. Fukuda réaffecte affirmé au cours d'une conférence de presse, que cet objectif était « hypothétique ».

Les promoteurs-constructeurs privés s'inquiètent du marasme de la construction

Le congrès annuel de la Fédération nationale des promoteurs-constructeurs (F.N.P.C.), qui s'est tenu à Biarritz les 22 et 23 juin, avait pour thème : « Les constructeurs privés, les usagers, les pouvoirs publics ». Il a été l'occasion pour les promoteurs privés de protester une fois de plus contre le manque de terrains à bâtir (aggravé, seign eux, par la loi foncière de 1976) et de réclamer leur participation à l'élaboration des documents d'urbanisme.

Par la voix de leur président, M. Jean Boissier, les promoteurs-constructeurs se sont inquiétés du « marasme » de la construction. Le nombre des mises en chantier a en effet baissé de 18,5 % durant les quatre premiers mois de 1978 par rapport à la même période de 1977. Cette diminution a même atteint 68 % à Paris et 41 % dans le Rhône, où le stock des logements disponibles est particulièrement fort. Il est vrai aussi que les intempéries ont fortement gêné les mises en chantier au début de l'année.

L'atonie du secteur de la construction, a déclaré M. Boissier, provoque la langueur de

UN GROUPE DE TRAVAIL S'OCCUPERA DE LA PROMOTION DES MARCHÉS DES PETITES ET MOYENNES INDUSTRIES

M. Jean-Pierre Proutaud, secrétaire d'État à la petite et moyenne industrie, a annoncé le 23 juin la création d'un groupe de travail pour la promotion des marchés des petites et moyennes industries, afin de permettre à ces entreprises de « participer pleinement au redéploiement industriel ». Ce groupe réunira des représentants du Conseil national du patronat français, de la Confédération générale des petites et moyennes entreprises et de l'Assemblée permanente des chambres de commerce et d'industrie. Au cours d'une réunion avec M. Proutaud, les présidents de ces organisations, MM. François Ceyrac, Léon Gingembre et Robert Delorozoy, ont notamment abordé les problèmes de la sous-traitance et de l'adaptation des mécanismes de financement.

L'économie nationale tout entière, ce secteur mérite une attention particulière du gouvernement, d'autant que personne ne peut nier l'existence de besoins encore importants en logements neufs dans notre pays. (L.)

M. Marcel Cavallé, secrétaire d'État au logement, a tenté de rassurer les promoteurs-constructeurs quant aux « rumeurs » concernant le désengagement de l'État dans le secteur de la construction, affirmant « clairement que telle n'est pas l'intention du gouvernement ». Le congrès a élu à la présidence de la F.N.P.C. M. Bernard Duban en remplacement de M. Jean Boissier, dont le mandat venait à expiration.

LE NOMBRE DES DÉFAILLANCES D'ENTREPRISES A LARGEMENT DIMINUÉ EN MAI

En mai, et pour le deuxième mois consécutif, le nombre des défaillances d'entreprises (régime judiciaire, liquidations de biens, faillites) corrigé des variations saisonnières, a baissé. L'INSEE en a recensé 1 171, contre 1 343 en avril, 1 504 en mars et 1 243 en février. On retrouve ainsi le chiffre de janvier. Toutefois, le nombre d'entreprises défaillantes reste supérieur à ce qu'il était en mai 1977, où on en avait enregistré 1 010. Il est également supérieur à la moyenne mensuelle de 1977, qui s'établissait à 1 154.

La diminution de mai est le fait de tous les secteurs d'activité, à l'exception des commerces et des industries alimentaires. Cependant, note l'INSEE, le phénomène demeure limité et « la tendance générale reste ascendante ».

Les établissements Heurtier et Cie, fabrique de projecteurs cinématographiques à Saint-Etienne, dont le bilan vient d'être déposé, ont été admis au bénéfice du régime des faillites. Cette entreprise s'était acquies un certain renom sur le marché international en lançant les premiers projecteurs stéréophoniques pour amateurs. Si la technique de fabrication n'est pas en cause, un manque d'évolution dans la présentation des appareils peut être à l'origine de la chute des ventes.

AÉRONAUTIQUE

L'AVENIR DE LA COOPÉRATION EUROPÉENNE DÉPEND DE LA VISITE À WASHINGTON DU PREMIER MINISTRE BRITANNIQUE

Londres (A.F.P.). — L'avenir de l'industrie aéronautique européenne se joue ce week-end à Washington, où le premier ministre britannique, James Callaghan, rencontre les représentants des grands constructeurs américains. Avec ses interlocuteurs, M. Callaghan évoquera trois problèmes distincts, mais étroitement imbriqués. — Le choix d'un nouvel avion pour remplacer les anciens Trident de la compagnie British Airways. Faut-il choisir le Boeing-737, comme le souhaitent les dirigeants de la compagnie, ou des avions anglais Bae 133, comme le demandent les syndicats, ou attendre un avion européen, encore à l'état de projet ? — Les offres de collaboration adressées à la société nationalisée British Aerospace par Boeing et McDonnell-Douglas pour la construction en commun de plusieurs projets d'avion court-moyen-courrier, alors qu'il existe des offres européennes du même genre. — Les perspectives d'utilisation de réacteurs Rolls-Royce par les constructeurs américains.

Du côté britannique, on considère que les critères de décision doivent être exclusivement techniques et commerciaux. Mais un relèvement, dans les milieux spécialisés, que l'affaire est politique au premier chef.

Dans tous les cas, la décision suppose que la Grande-Bretagne renonce à construire seule des avions civils. Mais le choix du partenaire est fondamental. Se tourner vers Boeing ou McDonnell-Douglas, c'est une fois de plus, risquer de mécontenter gravement l'Allemagne et la France. Entrer dans le consortium franco-allemand Airbus Industrie et coopérer avec l'Europe, c'est renoncer à la vieille alliance américaine, pénétrer un peu plus dans le Marché commun et sacrifier peut-être des perspectives commerciales meilleures.

[Le ministre français des transports, M. Jean Lecorvé, s'est entretenu le 31 mai dernier, à Paris, de la coopération européenne en matière de construction aéronautique civile avec M. Eric Varley, ministre britannique de l'Industrie, et M. Edmund Dell, ministre britannique du commerce. Ce sujet sera discuté lors de la réunion, qui débuta le 1er juillet, à Brême, des chefs d'État ou de gouvernement européens.]

JAMAHIRIYA ARABE LIBYENNE SOCIALISTE POPULAIRE

Appel d'offres international

pour la construction d'une Ecole maritime et d'un port pour le compte du Secrétariat aux Transports Maritimes

Le secrétariat aux Transports Maritimes de Jamahiriya Arabe libyenne Socialiste et Populaire invite les Sociétés internationales de construction à lui soumettre leurs dossiers de préqualification en vue de leur inscription sur la liste des entreprises désirant participer à l'appel d'offres pour la construction d'une école maritime et d'un port près de Tripoli.

Le projet concerne la construction d'un ensemble destiné à l'enseignement, d'immeubles d'habitation, de services administratifs, d'un théâtre, d'un planétarium, d'ateliers divers, d'aires de jeux, et d'autres immeubles annexes, ainsi qu'un port, des routes avec système de drainage et autres prestations annexes.

La surface totale des constructions sera de l'ordre de 90 000 mètres carrés.

La réalisation du projet est prévue en trois temps. Les deux premières phases similaires seront consacrées à la construction proprement dite, la troisième phase concernant le port et les travaux s'y rattachant.

Les Sociétés ayant les qualifications requises doivent avoir réalisé des travaux similaires et devront fournir les renseignements suivants à l'adresse ci-après :

Commission des Marchés Publics Secrétariat au Logement TRIPOLI/JAMAHIRIYA ARABE LIBYENNE SOCIALISTE ET POPULAIRE

- 1. Raison sociale et adresse de la Société soumissionnant et coordonnées de la Société actionnaire majoritaire. 2. Justificatifs se rapportant à ladite société actionnaire majoritaire. 3. Certificats légalisés prouvant l'expérience antérieure. 4. Description de travaux détaillés déjà réalisés en Jamahiriya Arabe Libyenne, ou dans d'autres pays arabes. 5. Possibilités techniques et moyens de gestion. 6. Toute autre information jugée utile.

NOTE : Les sociétés peuvent se procurer les documents préliminaires concernant ce marché en déposant une demande auprès de la Commission des Marchés, Secrétariat au Logement, TRIPOLI, Jamahiriya Arabe Libyenne Socialiste et Populaire. Ces documents contiennent une description sommaire du questionnaire préparatoire de pré-qualification. Le questionnaire doit être complété et présenté avec les autres documents exigés à la Commission des Marchés Publics, le 31 juillet 1978 avant 12 (douze) heures.

DS

Les perturbations de la S.N.C.F.

Le dimanche 25 juin sur les trains de voyageurs, la réduction de 10 % de la vitesse de 50 % à Paris-Est et de 60 % sur les autres lignes est également appliquée. Les trains de voyageurs CGI, notamment les lignes à juillet.

Les perturbations du rail

Le 25 juin sur les trains de voyageurs, la réduction de 10 % de la vitesse de 50 % à Paris-Est et de 60 % sur les autres lignes est également appliquée. Les trains de voyageurs CGI, notamment les lignes à juillet.

Les conflits

Le 25 juin sur les trains de voyageurs, la réduction de 10 % de la vitesse de 50 % à Paris-Est et de 60 % sur les autres lignes est également appliquée. Les trains de voyageurs CGI, notamment les lignes à juillet.

M. Chérèque

M. Chérèque, ministre de l'Industrie, a annoncé le 23 juin les grandes lignes d'un plan de sauvegarde de la chimie italienne. La dette contractée par la chimie transalpine dépasserait, selon M. Giorgi Mazzanti, président du holding, qui détient les participations de l'État, dans la Montedison, 13 000 milliards de lires (72 milliards de francs), soit l'équivalent du chiffre d'affaires réalisé par la profession, l'an passé.

MAROC

Le ministre marocain du commerce et de l'industrie, M. Abdel Malek Reghni, a inauguré, le 23 juin, une nouvelle raffinerie de sucre à Kasr-El-Kébir, à 120 kilomètres environ au sud de Tanger. D'une capacité de traitement de 300 000 tonnes de betteraves par an, cette usine produira 45 000 tonnes de sucre granulé.

M. Jimmy Goldsmith

M. Jimmy Goldsmith, P.-D. G. de la Générale Occidentale, a décidé de transférer progressivement le contrôle de son groupe à Hongkong, où il possède 74 % du capital d'une société d'investissement, la General Oriental. Celle-ci détient 35,1 % du capital de la Générale Occidentale avec des notions pour le rachat d'autres actions.

ÉLIMINEZ LES MOUSTIQUES ET TOUS LES INSECTES

THIEBAUT ÉLIMINEZ LES MOUSTIQUES ET TOUS LES INSECTES même fenêtres ouvertes





